



អង្គជំនុំជម្រះវិសាមញ្ញក្នុងតុលាការកម្ពុជា
Extraordinary Chambers in the Courts of Cambodia
Chambres Extraordinaires au sein des Tribunaux Cambodgiens

ព្រះរាជាណាចក្រកម្ពុជា
ជាតិ សាសនា ព្រះមហាក្សត្រ

Kingdom of Cambodia
Nation Religion King
Royaume du Cambodge
Nation Religion Roi

អង្គជំនុំជម្រះសាលាដំបូង
Trial Chamber
Chambre de première instance

ឯកសារដើម
ORIGINAL/ORIGINAL
ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ (Date): 24-Nov-2016, 15:49
CMS/CFO: Sann Rada

TRANSCRIPTION - PROCÈS
PUBLIC

Dossier n° 002/19-09-2007-CETC/CPI

29 juillet 2016
Journée d'audience n° 432

Devant les juges :

NIL Nonn, Président
Claudia FENZ
Jean-Marc LAVERGNE
YA Sokhan
YOU Ottara
Martin KAROPKIN (suppléant)
THOU Mony (suppléant)

Les accusés :

NUON Chea
KHIEU Samphan

Pour les accusés :

Victor KOPPE
LIV Sovanna
Anta GUISSÉ
KONG Sam Onn

Pour la Chambre de première instance :

SE Kolvuthy
Matteo CRIPPA

Pour les parties civiles :

Marie GUIRAUD
LOR Chunthy
PICH Ang
VEN Pov

Pour le Bureau des co-procureurs :

Vincent DE WILDE D'ESTMAEL
SREA Rattanak

Pour la Section de l'administration judiciaire :

UCH Arun

TABLE DES MATIÈRES

M. Henri LOCARD (2-TCE-90)

Interrogatoire par M. DE WILDE D'ESTMAEL page 3

Interrogatoire par Me PICH Ang page 147

Tableau des intervenants

Langue utilisée sauf indication contraire dans le procès-verbal d'audience

| Intervenants | Langue |
|-------------------------------|---------------------|
| M. DE WILDE D'ESTMAEL | Français |
| Mme la juge FENZ | Anglais |
| LE GREFFIER | Khmer |
| Me GUISSÉ | Français |
| Me KOPPE | Anglais |
| M. Henri LOCARD (2-TCE-90) | Français et anglais |
| M. le juge Président NIL Nonn | Khmer |
| Me PICH Ang | Khmer |

1

1 PROCÈS-VERBAL

2 (Début de l'audience: 09h00)

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Veuillez vous asseoir. Je déclare l'audience ouverte.

5 Aujourd'hui, la Chambre va continuer d'entendre la déposition du
6 témoin expert M. Henri Locard.

7 Je prie la greffière de faire état des parties présentes à
8 l'audience aujourd'hui.

9 LA GREFFIÈRE:

10 Monsieur le Président, aujourd'hui, toutes les parties au procès
11 sont présentes.

12 M. Nuon Chea est présent dans la cellule de détention temporaire
13 en bas. Il renonce en effet à son droit d'être présent
14 physiquement dans le prétoire, et le document de renonciation en
15 ce sens a été remis au greffier.

16 L'expert appelé à poursuivre sa déposition aujourd'hui, à savoir
17 M. Henri Locard, est présent dans le prétoire.

18 Je vous remercie.

19 [09.01.45]

20 M. LE PRÉSIDENT:

21 Je vous remercie, Madame Se Kolvuthy.

22 La Chambre va à présent se prononcer sur la requête de Nuon Chea.

23 La Chambre est saisie d'une requête présentée par Nuon Chea datée
24 du 29 juillet 2016 par laquelle l'intéressé établit qu'en raison
25 de son état de santé, à savoir qu'il souffre de maux de tête et

2

1 de maux de dos, il éprouve des difficultés à rester longtemps
2 <assis ou> concentré.

3 Ainsi, pour assurer sa participation effective aux futures
4 audiences, il renonce à son droit d'être physiquement présent
5 dans le prétoire à l'occasion des audiences du 29 juillet 2016.

6 La Chambre est également saisie d'un rapport du médecin traitant
7 des CETC pour Nuon Chea daté du 29 juillet 2016. Le médecin
8 indique que Nuon Chea souffre de maux de dos et souffre
9 d'étourdissements lorsqu'il reste trop longtemps en position
10 assise. Il recommande à la Chambre de permettre à l'accusé de
11 suivre les débats depuis la cellule temporaire en bas.

12 [09.02.49]

13 Au vu de ce qui précède et en application de la règle 81, alinéa
14 5 du Règlement intérieur, la Chambre fait droit à la requête de
15 Nuon Chea, qui pourra ainsi suivre les débats depuis la cellule
16 temporaire du sous-sol, et ce pour toute la journée.

17 Services techniques, veuillez raccorder la cellule temporaire au
18 prétoire pour que Nuon Chea puisse suivre l'audience à distance
19 aujourd'hui. Cette mesure est valable toute la journée.

20 Et, avant que je ne donne la parole aux co-procureurs, qui vont
21 interroger l'expert, la Chambre souhaite rendre une décision
22 concernant la requête déposée pour le 87.3 et 87.4.

23 Le 28 juillet 2016, l'avocat de la défense de Khieu Samphan a
24 demandé à ce que la version du livre de Henri Locard, "Pourquoi
25 les Khmers rouges?", de 2013, soit versée en preuve.

3

1 En effet, la Défense a l'intention d'utiliser cette version
2 <ainsi que celle> de 2016 <pour interroger l'expert Henri
3 Locard>.

4 Le même jour, la Chambre a entendu les arguments des parties.
5 Aucune partie n'a formulé d'objection eu égard à cette requête.
6 La Chambre, notant les prescriptions des articles 87.3 et 4,
7 décide de faire droit à la requête de <la défense de> Khieu
8 Samphan.

9 La Chambre donne à présent la parole aux co-procureurs pour
10 interroger l'expert Henri Locard.

11 [09.04.32]

12 INTERROGATOIRE

13 PAR M. DE WILDE D'ESTMAEL:

14 Merci, Monsieur le Président.

15 Et bonjour à vous, Madame et Messieurs les juges, bonjour à
16 toutes les parties.

17 Bonjour à vous, Monsieur l'expert.

18 J'aurai donc des questions à vous poser aujourd'hui, et je vous
19 demanderais, comme les juges l'ont fait hier, de bien vouloir
20 répondre de manière très précise aux questions en essayant de
21 laisser de côté les digressions.

22 Si j'ai besoin de détails supplémentaires, je poserai des
23 questions complémentaires.

24 Q. Je voudrais commencer ce matin avec des questions concernant
25 votre livre "Le Petit Livre rouge de Pol Pot", qui porte la cote

4

1 E3/2812, et dont je signale qu'il n'y a qu'une traduction
2 partielle en khmer au dossier.
3 Tout d'abord, vous avez parlé hier du Cambodge comme étant un
4 pays de culture essentiellement orale, du moins à l'époque du
5 Kampuchéa démocratique.

6 À cette époque, est-ce qu'il y avait de nombreux cadres khmers
7 rouges au niveau local qui n'avaient qu'un faible niveau
8 d'éducation, d'instruction?

9 Qu'en savez-vous?

10 [09.06.07]

11 M. LOCARD:

12 R. Bonjour, et merci pour votre question.

13 Je ne pense pas que je puisse éclairer spécialement la Cour sur
14 ce genre de question.

15 La plupart de mes témoins ayant été des victimes, premièrement;
16 deuxièmement, j'ai tout de même, parmi les nombreuses personnes
17 que j'ai interviewées, eu un certain nombre de personnes qui
18 avaient... étaient entrées dans la révolution.

19 Je pense à un photographe de la province de Prey Veng ou à
20 d'autres personnages qui, dans le régime de Heng Samrin, avaient
21 des responsabilités, donc, c'était des gens relativement éduqués.

22 J'ai rarement interviewé d'anciens Khmers rouges illettrés, ça
23 m'est arrivé deux ou trois fois, mais la plupart de ces
24 personnages n'avaient pas très envie de parler. Donc, je n'ai pas
25 de lumière spéciale sur cette question.

5

1 [09.07.15]

2 Q. Dans le contexte de cette culture essentiellement orale,
3 quelle était l'importance des slogans, des proverbes, des dictons
4 du pouvoir dans la diffusion de l'idéologie du Parti communiste
5 du Kampuchéa partout au Cambodge?

6 R. Alors, là, c'est comme dans tous les pays communistes. Dans
7 tous les pays communistes, on a utilisé des centaines, voire des
8 milliers de slogans.

9 On me dit qu'en Chine il y en avait des milliers et des milliers.
10 Je crois que personne ne les a jamais collectés. Je crois être le
11 seul qui ait collecté les slogans d'un régime communiste.

12 [09.08.02]

13 Alors, quant à l'importance, oui, la pensée était très sommaire,
14 réduite presque au degré zéro de niveau intellectuel général,
15 donc, c'était une pensée très simpliste, du style, bon, la
16 société est divisée entre les bons et les méchants, les
17 prolétaires et les capitalistes, les ennemis et les amis.

18 Donc, c'était une idéologie très simpliste. Elle était surtout
19 destinée à la jeunesse. C'était un moyen de faire entrer les
20 grandes idées de la révolution auprès de la jeunesse, en suivant
21 en cela le modèle maoïste, Mao qui avait déclaré que les jeunes
22 c'était une page blanche sur laquelle on pouvait inscrire les
23 fondamentaux de l'idéal révolutionnaire.

24 Les Khmers rouges, qui étaient pressés, avaient peu d'espoir de
25 convertir les classes plus âgées, plus éduquées, et ils misaient

6

1 beaucoup sur la jeunesse révolutionnaire. D'ailleurs, il y avait
2 une association des jeunes révolutionnaires.

3 Donc, il y avait une certaine forme d'éducation des jeunes. Dans
4 beaucoup de communes, il y a eu des classes où on enseignait à
5 lire, à écrire et à compter, on enseignait les slogans et on
6 enseignait les chants révolutionnaires.

7 Donc, c'était... disons, les slogans et les chants révolutionnaires
8 étaient le principal mode de formation et d'éducation de la
9 jeunesse.

10 Au cours de toutes les réunions solennelles, des fêtes
11 révolutionnaires, on proclamait toujours des slogans également.

12 [09.10.11]

13 Q. Ces slogans étaient, par nature, courts et imagés.

14 Est-ce que cela rendait leur application facile?

15 R. Là encore, c'est un petit peu difficile de répondre. Nous,
16 dans nos sociétés, on est plus habitués à ce que ce soit les
17 spécialistes de la publicité qui utilisent des slogans, ou même
18 les hommes politiques, maintenant dans les campagnes électorales.

19 Maintenant, vous me posez la question très générale, "est-ce
20 qu'ils sont efficaces ou est-ce qu'ils ne sont pas efficaces?",

21 je pense que c'est aux psychologues de répondre ou aux
22 politologues, je ne sais pas.

23 Mais, étant donné que, dans le Kampuchéa démocratique... étant
24 donné que, contrairement à notre société, la population n'avait
25 accès à aucun autre media, c'est-à-dire ni livre, ni télévision,

7

1 ni radio, sauf la radio du Kampuchéa démocratique, et encore, la
2 majorité de la population n'écoutait pas la radio, c'était
3 seulement les cadres.

4 Donc, en l'absence totale d'autres sources d'information, il est
5 possible que les slogans, surtout auprès de la jeunesse, aient eu
6 un impact important.

7 [09.11.37]

8 Q. Je vais commencer par un premier slogan bien connu.

9 Il s'agit, dans votre livre en français, du slogan qui porte le
10 numéro 220.

11 Et, en anglais, parce que l'anglais est une - si je ne me trompe
12 pas... une édition augmentée, en anglais, c'est le slogan numéro
13 258.

14 Je me propose, d'ailleurs, Monsieur le Président, de ne pas
15 nécessairement donner chaque fois les ERN, les numéros qui sont
16 attribués dans chacune de ces versions devant suffire, mais j'ai
17 également les ERN, si nécessaire.

18 Donc, ce slogan dit ce qui suit:

19 "Si on te garde, aucun gain; si on t'extirpe, aucune perte".

20 Est-ce que vous pourriez, comme pour tous les slogans que je vais
21 citer, nous expliquer quelle était la signification de celui-ci -
22 selon vos recherches et selon ce que les gens ont pu vous en
23 dire?

24 R. Alors, ce slogan fait partie de ceux que j'ai soulignés. Il y
25 en a une trentaine, une quarantaine qui étaient connus dans tout

8

1 le pays, qui étaient répétés partout, et que... je crois que Duch,
2 dans ses trois témoignages...

3 [09.13.03]

4 Mme LA JUGE FENZ:

5 <Nous avons un problème avec la traduction. Nous n'entendons que
6 le français.>

7 M. DE WILDE D'ESTMAEL:

8 Madame la Juge, dois-je répéter la question également ou bien
9 c'est seulement la réponse qui n'a pas été entendue?

10 Mme LA JUGE FENZ:

11 <Pour la question, c'est bon. C'est seulement la réponse.>

12 M. LOCARD:

13 R. Oui, alors, ce slogan fait partie de la trentaine,
14 quarantaine, cinquantaine de slogans que j'ai soulignés.
15 Ça faisait partie de ceux qui étaient répétés dans tout le pays,
16 que tout le monde connaît.

17 D'ailleurs, Duch, dans ses témoignages, l'a souvent cité.

18 Il est probable qu'il a été lancé au cours des interrogatoires
19 dans les multiples prisons de tout le pays, que c'était un peu un
20 arrêt de mort qui était signifié aux accusés. C'était une menace
21 qui pesait sur tous les gens qui avaient une velléité
22 d'opposition au régime.

23 [09.14.40]

24 M. DE WILDE D'ESTMAEL:

25 Il y a le mot "extirper" dans ce slogan, et vous avez dit ceci

9

1 comme commentaire dans votre livre.

2 C'est donc le document E3/2812.

3 En français, c'est aux pages 175-176, à l'ERN: 00395157 jusque

4 58; en anglais, c'est à la page 00394841.

5 Vous avez dit ceci, je cite:

6 "La métaphore du deuxième verbe suggère le nettoyage d'un champ,

7 pour le débarrasser de ses mauvaises herbes, avant de semer les

8 bonnes graines. La nouvelle société doit donc faire place nette.

9 Tous les survivants du régime l'ont entendu répéter. C'est sur de

10 tels mots d'ordre que l'on peut effectivement appuyer

11 l'accusation de volonté délibérée d'extermination, froidement

12 organisée au centre de vastes catégories sociales."

13 Fin de citation.

14 [09.15.57]

15 Je lis ce commentaire parce qu'il a été fait dans les années 90,

16 et je voudrais savoir si vous maintenez ce commentaire ou si

17 depuis, grâce à vos recherches, vous voulez faire des

18 modifications ou apporter des nuances?

19 R. Non, nullement, j'écrirais exactement la même chose

20 aujourd'hui, d'autant plus que je sais davantage de choses, par

21 exemple sur la Chine, où, là, les opposants n'étaient pas

22 systématiquement mis à mort, ils étaient gardés dans des camps de

23 rééducation.

24 On peut citer Zhang Chunqiao, le chef de la Bande des Quatre, qui

25 était aussi appelé "le Cobra", qui a été arrêté peu après la mort

10

1 de Mao Tsé-Toung et qui a été jeté en prison, qui est resté, je
2 ne sais pas, une dizaine, une quinzaine d'années en prison, et
3 qui a survécu, qui est retourné dans la vie civile et qui, même,
4 aurait organisé une ONG de défense des droits de l'homme dans sa
5 vieillesse.

6 Vous voyez la différence avec le Cambodge, elle est monumentale.
7 [09.17.13]

8 Q. Est-ce que ce slogan, en quelque sorte, reflétait la
9 perception qu'avait le régime de la personne humaine, en
10 particulier des ennemis?

11 R. Oui, il y a toute une littérature sur les ennemis.

12 Dans mon livre, première et deuxième version de "Pourquoi les
13 Khmers rouges?", il y a une page entière, un énorme paragraphe où
14 je cite la collection de Steven Heder, comment les ennemis
15 étaient appelés, "des vers de terre", toutes les images possibles
16 et imaginables. C'était des "déchets de l'humanité", des gens qui
17 ne faisaient plus partie de la race humaine, la nature humaine.

18 Q. Très bien.

19 Je passe au slogan suivant, qui porte le numéro 217, donc, dans
20 la version française, et 255 dans la version anglaise.

21 Alors, il dit ceci:

22 "Mieux vaut faire une erreur en arrêtant quelqu'un, jamais quand
23 on le relâche."

24 Fin de citation.

25 [09.18.27]

11

1 Alors, nous sommes devant un tribunal, et cette maxime,
2 évidemment, pour les juristes, revêt une signification
3 particulière.

4 Est-ce que vous pourriez élaborer quelle signification on peut
5 donner à ce slogan dans le contexte du régime du Kampuchéa
6 démocratique?

7 Donc, je répète:

8 "Mieux vaut faire une erreur en arrêtant quelqu'un, jamais quand
9 on le relâche."

10 R. Voilà, alors, comme vous venez de le souligner, cela relève
11 exactement l'inverse des principes juridiques qui prévalent dans
12 une société démocratique, puisque, habituellement, on dit le
13 contraire.

14 Je ne sais pas si je le dis dans la version française ou
15 anglaise, mais je crois avoir lu que cette idée, qui a germé dans
16 le cerveau des dirigeants khmers rouges, n'était pas que khmère
17 rouge et qu'elle aurait été inspirée par le Vietminh.

18 Il y aurait, paraît-il - je ne sais pas si... où je l'indique -
19 dans la phraséologie vietminh une notion identique. Et,
20 évidemment, c'est le genre de déclaration qu'on faisait au sein
21 des prisons.

22 De toute façon, c'était des recommandations qui pouvaient être
23 données aux gardiens ou aux directeurs des prisons, "méfiez-vous,
24 quand vous relâchez quelqu'un, il ne faut pas faire une erreur".

25 Par contre, si vous emprisonnez quelqu'un qui est innocent, ce

12

1 n'est pas grave, puisque les buts de la révolution sont tellement
2 nobles, c'est "la fin justifie les moyens", exactement, c'est ça
3 que ça veut dire, "la fin justifie les moyens".

4 [09.20.27]

5 Q. Plus généralement, concernant le traitement des personnes qui
6 étaient arrêtées et emprisonnées dans les centres de détention,
7 est-ce que ces personnes bénéficiaient de la moindre garantie
8 qu'aurait pu offrir un processus judiciaire normal, et je pense à
9 l'assistance d'un avocat, de la possibilité de contester les
10 charges, de garder le silence, d'être... de présenter sa cause
11 devant des juges ou d'avoir le droit à un recours?

12 R. Bien sûr, vous me posez une question à laquelle vous venez
13 vous-même de donner la réponse. Aucune de ces garanties
14 juridiques que nous connaissons dans le monde démocratique
15 n'existait sous les Khmers rouges. La...

16 Excusez-moi, j'ai perdu le fil de mes idées.

17 Q. Ce n'est pas grave, je vais poser la question suivante.
18 Comment expliquez-vous que les dirigeants khmers rouges aient
19 construit un système qui faisait la part belle aux arrestations
20 et aux exécutions arbitraires, puisqu'il n'y avait pas de
21 garantie judiciaire?

22 Pourquoi ont-ils construit un tel système?

23 [09.22.05]

24 R. Oui, je voulais vous dire, c'est tellement en dehors du
25 système judiciaire que nous connaissons dans le reste du monde -

13

1 le système judiciaire avait totalement été aboli -, que Ieng Sary
2 avait pu proclamer, quand il était interviewé à l'étranger, "au
3 Kampuchéa démocratique, nous n'avons pas de prison".

4 Oui, c'est vrai, c'est littéralement vrai, il n'y a pas de
5 prisons telles qu'on les connaît dans un pays, disons, normal ou
6 démocratique.

7 Alors, comment justifier cela?

8 Parce que les Khmers rouges étaient des gens très pressés.

9 Je crois que la brutalité du régime est due à deux causes
10 essentielles, c'est que, dans l'histoire de la guerre froide et
11 dans l'histoire du développement des régimes communistes, ils
12 sont venus les derniers. Donc, c'est la dernière phase, très
13 tragique, de la guerre froide. Et ils étaient soucieux de
14 rattraper les autres, qui avaient commencé 40 ans avant ou 70 ans
15 avant, presque, pour les Soviétiques.

16 [09.23.15]

17 Il fallait brûler toutes les étapes, premièrement. Et,
18 deuxièmement, contrairement à la majorité des pays qui sont
19 devenus communistes, il n'y avait pas de minorité communiste
20 comme il pouvait y en avoir en Union soviétique ou même au
21 Vietnam.

22 Les communistes, les véritables communistes au Cambodge n'ont
23 jamais représenté plus qu'un pour cent de la population. Donc,
24 ils ne pouvaient utiliser pour se faire obéir que les méthodes de
25 la violence la plus extrême et de la terreur. Ils étaient

14

1 tellement minoritaires qu'ils ne pouvaient développer leur
2 politique que par la terreur.

3 Donc, d'une part ils étaient très pressés, et d'autre part ils
4 étaient très minoritaires.

5 Et finalement ils étaient tellement imbus de la grandeur de la -
6 ils étaient hyper-nationalistes et hyper-chauvins... de la grandeur
7 de la culture khmère, et en particulier de la grandeur des
8 monuments d'Angkor, qu'ils pensaient, dans l'idéologie de la
9 petite... le petit soviet qui dirigeait le pays, qu'ils allaient
10 être le fer de lance de la révolution mondiale, qu'ils allaient
11 devenir le modèle de la révolution mondiale, que la Mecque de la
12 révolution mondiale passait de Moscou à Pékin et de Pékin à Phnom
13 Penh.

14 [09.24.47]

15 Q. Toujours sur ce sujet de la justice ou de la présomption
16 d'innocence, ou plutôt, ici, plutôt d'une présomption de
17 culpabilité, est-ce que les interrogateurs avaient la latitude ou
18 le droit, lorsqu'ils interrogeaient les prisonniers, de remettre
19 en cause la validité du jugement de l'Angkar, qui avait arrêté
20 ces personnes?

21 Est-ce qu'au terme de leur interrogatoire ils pouvaient dire
22 "cette personne n'a rien fait", par exemple?

23 R. Voilà, la lumière revient.

24 Effectivement, comme je crois l'avoir dit et souligné hier, dans
25 toutes les prisons de province, il y avait des libérations.

15

1 Il y en avait beaucoup plus au début du régime qu'à la fin, mais,
2 effectivement, un certain nombre d'accusés, la plupart du temps,
3 des "kamakor-kaksekor", prolétaires - ou "proletarian" en anglais
4 -, qui étaient de simples paysans ou de simples ouvriers,
5 pouvaient plaider leur innocence. À ce moment-là, on vérifiait
6 leurs dires dans leur commune populaire, dans leur village
7 d'origine. Et, si ça correspondait, à ce moment-là, ils pouvaient
8 être relâchés.

9 Donc, effectivement, ces interrogatoires ont dans certains cas
10 mené à des libérations.

11 [09.26.29]

12 Alors, pour en évaluer le pourcentage, c'est très difficile. Il
13 faut quand même savoir qu'il serait quasiment impossible de faire
14 des généralités sur le régime parce que c'était le chaos, le
15 chaos. C'est-à-dire on pouvait avoir une chose qui arrivait dans
16 une commune populaire, à un certain endroit, et la commune
17 populaire d'à côté était complètement différente. Donc, c'est
18 très difficile, il faut être très prudent... de généraliser.

19 Mais, vous voyez, le premier témoignage que j'ai recueilli, celui
20 de Moeung Sonn, quand il a été libéré, ils étaient une
21 cinquantaine à être libérés. Donc, ça pouvait être un nombre
22 important.

23 Q. Mais qui avait le pouvoir sous le Kampuchéa démocratique de
24 décider de la libération ou de l'exécution d'une personne dans un
25 centre de sécurité?

16

1 Est-ce que c'était l'interrogateur, est-ce que c'était le
2 directeur de prison, est-ce que c'était encore plus haut que la
3 décision se prenait? Est-ce que vous avez pu apprendre ça?

4 [09.27.39]

5 R. Voilà, vous me posez une question très difficile.

6 Et, évidemment, Duch n'a pas cessé de répéter que ce n'est pas
7 lui qui prenait la décision, qu'il obéissait soit à Son Sen, soit
8 à Nuon Chea.

9 Je crois me souvenir, en examinant les archives de Krang Ta Chan,
10 que, effectivement, il y avait toujours des annotations et que...
11 des approbations pour exécution ou libération devaient être
12 demandées à l'autorité supérieure.

13 Alors, je pense que, effectivement, ça ne pouvait sûrement pas
14 être l'interrogateur et peut-être même pas le directeur de la
15 prison qui pouvait prendre la décision et que ça devait être le
16 commissaire politique du district, puisque la plupart des prisons
17 étaient des prisons de district, qui devait prendre la décision.
18 Mais là, là-dessus, je n'ai aucune information, puisque je n'ai
19 pas interviewé de commissaire de district qui pouvait me dire
20 exactement comment ça se passait.

21 [09.28.48]

22 Q. Encore deux choses sur ces libérations. Quand vous parlez de
23 libération, vous avez dit c'était des accusés prolétaires, de
24 simples paysans; est-ce que ces personnes qui étaient libérées
25 étaient accusées d'être des prisonniers... d'être accusées, plutôt,

17

1 de fautes légères?

2 Et est-ce qu'il y avait également des libérations dans... au sein

3 du Peuple nouveau?

4 Là, vous parlez de paysans, de prolétaires, est-ce que le Peuple

5 nouveau pouvait également être libéré?

6 Et par ailleurs, comme je l'ai dit, ces libérations

7 concernaient-elles uniquement des personnes qui étaient accusées

8 de fautes légères?

9 R. Bien, oui, là, vous avez tout de suite un exemple, pour

10 revenir encore à Moeung Sonn et son épouse Phally, qui étaient

11 complètement considérés comme Peuple nouveau, puisque qu'ils

12 étaient... ils habitaient... c'était des habitants de Kampong Som, et

13 lui travaillait pour la raffinerie de pétrole, qu'il était

14 éduqué, qu'il avait été en France faire un stage, donc, qui

15 pouvait être classé comme éduqué, et, effectivement, il a été

16 libéré.

17 [09.30.01]

18 Alors, quant aux fautes, on a beaucoup dit qu'on nous

19 emprisonnait pour avoir volé une banane ou un épi de riz ou... La

20 règle générale, et ici on la retrouve dans tous les discours,

21 c'est que, quand il y a de ces petites fautes qui ont été

22 commises ou qu'on s'endort pendant les heures de travail,

23 généralement, il faut s'en confesser pendant les séances

24 d'éducation ou rééducation le soir. Donc, on reçoit un

25 avertissement. Et puis, si c'est répété plusieurs fois, à ce

18

1 moment-là, c'est à ce moment-là qu'on peut vous emprisonner.

2 Mais, encore une fois, il n'y avait pas de... il n'y avait pas de
3 droit, il n'y avait pas de règles, donc, c'était le chaos. On a
4 pu très bien à certains endroits, même pour une faute grave, par
5 exemple, considérée comme grave chez un Khmer rouge, chez les
6 Khmers rouges, comme un viol ou une relation sexuelle non
7 autorisée, bien, ce n'était pas automatique qu'on vous mette à
8 mort, on pouvait aussi vous libérer pour ça.

9 [09.31.13]

10 Donc, on ne peut pas répondre clairement à votre question,
11 puisqu'il n'y avait pas de règles claires.

12 Q. D'accord.

13 Dans les personnes dont vous dites qu'elles ont été libérées,
14 donc, est-ce que vous incluez les personnes qui étaient libérées
15 de la prison pour travailler, pour servir d'homme à tout faire,
16 par exemple, dans la prison, ou vous n'incluez que les personnes
17 qui étaient vraiment libérées, qui pouvaient rentrer chez "eux"
18 dans les coopératives ou dans les communes collectives ou dans
19 les entités collectives dont vous avez parlé hier?

20 Hier, vous avez également dit que certaines de ces personnes
21 n'étaient pas libérées directement mais étaient envoyées dans des
22 camps de rééducation.

23 Donc, je voudrais savoir ce que vous entendez exactement par
24 "personnes libérées". Aux yeux du régime, qui était libéré, qui
25 ne l'était pas?

19

1 [09.32.14]

2 R. Voilà.

3 Alors, d'abord, distinguer "libération complète" et "gardé" -

4 comme Vann Nath a été gardé à S-21 pour travailler dans la prison

5 -, alors, oui, ces personnes-là, je ne les considère pas comme

6 libérées.

7 Ça a été le cas, d'ailleurs, de Moeung Sonn, dans sa deuxième

8 prison, Kaoh Khyang, où il est devenu homme à tout faire. Il

9 réparait les moteurs des bateaux qui étaient... qui avaient coulé,

10 et cetera. Mais il n'était pas libéré. Il a été gardé prisonnier

11 jusqu'à la frontière thaïlandaise. Et, de même, Vann Nath n'a pas

12 été libéré. Donc, ceux-là ne sont pas libérés.

13 Alors, il y avait deux sortes de libération, comme vous venez de

14 l'évoquer, à travers un camp de rééducation ou directement retour

15 à la commune populaire, voilà.

16 Mais, quand c'était le retour à la commune populaire, souvent, on

17 ne vous renvoyait pas dans votre commune d'origine, on vous

18 envoyait dans une autre commune parce qu'il était essentiel que

19 la prison demeure secrète.

20 Le secret, c'est le principe absolu du Kampuchéa démocratique.

21 Donc, quand les gens étaient renvoyés dans leur prison... pardon,

22 dans leur commune populaire, on leur disait: "Surtout, vous ne

23 parlez pas de ce que vous avez connu dans les 'munti santabal'."

24 [09.33.35]

25 Q. Je voudrais vous confronter alors à un témoignage qu'on a

20

1 entendu à propos de S-21, donc, qui était une situation sans
2 doute différente, c'est celui de Prak Khan, qui était un
3 interrogateur sur place.

4 Et voilà ce qu'il a dit dans son témoignage, le 27 avril 2016,
5 devant cette Chambre, c'est le document E1/423.1 - E1/423.1 -, à
6 "14.30.56", la question que je lui avais posée était la suivante:
7 "Les ennemis entraient à S-21 sur base d'une décision
8 d'arrestation. Est-ce que Duch vous a dit qu'il était possible
9 que Angkar se soit trompé en arrêtant des gens?"

10 Et sa réponse a été la suivante:

11 "Je n'ai jamais entendu parler d'éventuelles erreurs commises
12 lors des arrestations. Un tel terme n'a jamais été employé.
13 Quiconque était arrêté et amené à S-21 était considéré comme
14 l'ennemi."

15 Fin de citation.

16 [09.34.54]

17 Et ça semble conforter ce que Duch disait, qu'il n'y avait pas de
18 libérations à S-21.

19 Alors, est-ce que cela vous étonne d'entendre un ancien
20 interrogateur de S-21 dire que toute personne entrant à S-21
21 était considérée comme un ennemi avant même qu'il soit interrogé?
22 R. Oui, alors, comme vous, j'ai mis longtemps à être persuadé de
23 cela, et je n'étais pas du tout certain que Duch dise vraiment la
24 vérité.

25 Cependant, il faut savoir que S-21 était quand même, si c'est le

21

1 sommet de la pyramide... mais c'était quand même une prison tout à
2 fait spéciale.

3 Premièrement, elle avait autorité sur tout le pays, contrairement
4 à toutes les autres prisons.

5 Deuxièmement, à part le début de S-21, c'était la prison pour les
6 cadres civils et militaires.

7 Troisièmement, ils avaient été envoyés là, semble-t-il, en tous
8 les cas selon les dires de Duch, par la direction du pays,
9 c'est-à-dire par le Bureau 870.

10 Or, c'était un dogme absolu du pays que Pol Pot et Nuon Chea
11 avaient toujours raison. Il n'était absolument pas question de
12 mettre en doute leurs décisions et leur idéologie.

13 [09.36.30]

14 D'autre part, comme je l'ai dit hier, j'ai trouvé deux ou trois
15 autres prisons de province qui étaient réservées aux cadres
16 khmers rouges, et je pense surtout à celle de Ou Reang Ov. J'ai
17 là dans mes dossiers plus de détails sur cette prison qui était
18 réservée uniquement aux Khmers rouges, surtout des soldats. Et il
19 m'a été dit qu'ils étaient tous exécutés, il n'y avait aucune
20 libération.

21 La prison avait disparu, mais on voyait encore les fosses, on
22 voyait... alors, le régime de Hun Sen avait pratiqué... fait un
23 mémorial, que j'ai photographié, d'ailleurs. Et, bon, le régime
24 de Heng Samrin a pensé que c'était un lieu important, qui valait
25 la peine... pour lequel il valait la peine d'ériger un monument,

22

1 puisque peut-être un certain nombre de leaders du régime suivant
2 et des connaissances du régime suivant avaient été exécutées là,
3 mais je peux vous garantir qu'à cet endroit-là ils ont tous été
4 exécutés.

5 [09.37.49]

6 Donc, il n'est pas impossible que Prak Khan et Duch aient dit la
7 vérité étant donné la spécificité de S-21.

8 Q. Bon, je vais essayer d'avancer.

9 Alors, le troisième slogan que je voudrais vous soumettre porte
10 le numéro 42 en français et 50 en anglais, toujours dans votre
11 livre E3/2812.

12 Il est le suivant:

13 "Quand on arrache les herbes, il faut en extirper toutes les
14 racines."

15 Donc, on retrouve ici le mot "extirper", dont on a déjà parlé
16 tout à l'heure.

17 Est-ce que vous pourriez nous dire à quelle situation ce slogan
18 s'appliquait sous le régime du Kampuchéa démocratique?

19 R. Alors, là, comme pour le slogan précédent que vous m'avez
20 demandé de commenter, il s'agit d'un dogme qui semble être
21 répandu chez les communistes asiatiques, et il y avait le même
22 slogan dans la Chine de Mao. Alors, il est connu que dans la
23 Chine de Mao, quand un homme était arrêté, on arrêtait aussi sa
24 femme, peut-être ses enfants, ses enfants avaient des problèmes.
25 Est-ce qu'ils étaient systématiquement tués? Peut-être pas, mais,

23

1 enfin, ils étaient inquiétés.

2 [09.39.24]

3 Il est connu aussi que dans le Vietnam communiste, si vous étiez
4 enfant d'opposants au régime ou de gens... il vous était difficile
5 de trouver une place à l'université ou des choses comme ça. Il y
6 a une certaine répression qui était étendue à toute la famille.
7 Donc, comme partout, les Khmers rouges ont pris des idées qui
8 existaient dans les autres pays communistes et les ont poussées
9 jusqu'à l'extrême limite de leur logique. Ils sont allés plus
10 loin, c'est-à-dire qu'ils ont systématiquement - et, ça, ça a
11 été... au mois de juin, vous avez interviewé longuement Duch à ce
12 sujet, sur l'extermination des enfants à S-21, mais, évidemment,
13 ceci se pratiquait dans toutes les prisons.

14 Vous avez l'exemple, encore une fois, de Moeung Sonn, qui, quand
15 il a été arrêté... on "lui" a prétendu que c'était pour aller
16 travailler à la raffinerie de pétrole de Kampong Som, il avait
17 quatre enfants, donc, il a pris les deux plus petits, et sa femme
18 était enceinte, avec "eux".

19 Donc, ils ont été emprisonnés. Et les enfants n'ont pas été tués,
20 ils sont morts de faim.

21 Et Mme Moeung Phally a accouché de son bébé, et... qui est mort de
22 faim trois semaines après, simplement parce que la mère n'avait
23 pas de lait, voilà.

24 [09.40.48]

25 Donc, c'était un exemple de: non seulement il faut arrêter les

24

1 parents, mais également les enfants.

2 Q. Quelle était la justification avancée par les dirigeants
3 khmers rouges qui justifiaient que l'épouse et les enfants d'une
4 personne qui avait commis une faute étaient également arrêtés?
5 Quel était le but ultime qui était poursuivi par cette
6 arrestation? Est-ce que ces femmes et ces enfants qui, pour
7 certains en tout cas, n'avaient pas commis de faute, suivaient
8 seulement le sort du mari ou du père, y avait-il une
9 signification particulière à ces arrestations?

10 R. Monsieur le Procureur, là, encore, je crois que vous
11 connaissez la réponse.

12 Les Khmers rouges étaient persuadés - Nuon Chea en particulier -
13 que la priorité des priorités c'était de protéger les deux ou
14 trois dirigeants du pays.

15 Aussi longtemps que les deux ou trois dirigeants, les grands
16 dirigeants - je pourrais dire la trinité qui dirigeait ce pays,
17 Pol Pot, Nuon Chea et Khieu Samphan... leur vie devait être à tout
18 prix protégée pour assurer l'avenir de la révolution qui devait
19 durer mille ans, dix mille ans, avait dit Nuon Chea.

20 [09.42.24]

21 Et, à ce moment-là, pourquoi exécuter les enfants des traîtres,
22 parce qu'ils étaient persuadés que les enfants, un jour ou
23 l'autre, allaient se venger. Donc, c'était un... ça les mettait en
24 danger, l'existence de la direction et de la révolution.

25 Q. Dans vos recherches sur les centres de sécurité, est-ce que

25

1 vous avez pu savoir si les enfants ainsi que les femmes des
2 prisonniers hommes étaient systématiquement enregistrés?

3 R. Oui, alors, là, je pense que ça se passait aussi comme... un peu
4 comme à S-21.

5 Alors, pour le cas de Moeung Sonn et de Phally, effectivement,
6 d'ailleurs, dans le livre de mémoire, il y a un dessin de la
7 prison, alors, d'une part, les femmes et les enfants n'étaient
8 pas mis dans les "khnoh", c'est-à-dire ils n'étaient pas
9 attachés, enchaînés.

10 La plupart des prisonniers, là, vous avez beaucoup de témoins,
11 dont Ung Loung, dont Rithy Panh est en train de faire un film,
12 vous avez eu beaucoup d'enfants qui ont survécu et dont les
13 parents ont été emmenés en prison. Les enfants n'étaient jamais
14 attachés.

15 [09.43.45]

16 Quelquefois, la plupart du temps ils étaient effectivement
17 exécutés, mais, comme Seng Theory, encore un autre exemple, qui a
18 écrit ses... son mémoire et qui était aussi dans la province de
19 Svay Rieng ou Prey Veng, qui a survécu.

20 Alors, les enfants n'étaient pas... quelquefois, pas immédiatement
21 tués comme à S-21. Il y en a qui ont survécu. On leur donnait des
22 petites tâches, on leur faisait passer la gamelle ou passer la
23 "tontine" (sic), ou... pour faire ses besoins, ou je ne sais pas
24 quoi.

25 Imaginez, j'en ai vu aussi dans la province... dans la prison de

26

1 Siem Reap, imaginez le sort de ces enfants, c'est une abomination
2 ce qu'ils sont devenus. Enfin, on a envie d'en pleurer.

3 Q. Ma question, c'était de savoir s'ils étaient enregistrés,
4 c'est-à-dire si leurs noms apparaissaient quelque part dans des
5 listes?

6 R. Oui, alors, en fait, je ne crois pas.

7 En regardant, hier soir, à nouveau mon article sur Krang Ta Chan,
8 puisque j'avais été interviewé sur Krang Ta Chan, j'ai noté qu'il
9 y en avait entre six et dix, je ne me rappelle plus,
10 d'adolescents qui avaient moins de 18 ans, donc, qu'on peut
11 classer comme enfants.

12 [09.45.15]

13 Donc, sur les 477 prisonniers de Krang Ta Chan, il y en avait six
14 ou sept qui effectivement ont été enregistrés dans les archives
15 et qui eux aussi, je crois, ont été exécutés.

16 Q. Je voudrais éclaircir un point, parce que, hier, vous avez dit
17 qu'il y avait une grande différence entre le nombre d'hommes et
18 le nombre de femmes qui avaient été arrêtés ou qui se trouvaient
19 dans les centres de détention.

20 Et il y a une certaine... enfin, il y a une apparente contradiction
21 avec ce slogan, avec ce que vous avez dit, qu'on arrêtaient
22 également les épouses et les enfants.

23 Comment expliquer qu'il y avait beaucoup moins de femmes dans les
24 centres de sécurité proprement dit?

25 [09.46.18]

27

1 R. Oui, en effet, vous avez raison.
2 Si, automatiquement, on devait arrêter les femmes et les enfants,
3 il y devrait y avoir autant de femmes, et quatre fois plus
4 d'enfants, mais c'était la même situation à S-21. Vous pouviez
5 poser la même question à Duch, voilà.
6 Eh bien, heureusement, heureusement, que, quand on arrêtaient les
7 hommes, on n'arrêtaient pas systématiquement les femmes.
8 D'ailleurs, ça a été les cas pour les soldats, puisque - bon, là,
9 c'est un problème sur lequel le tribunal s'est beaucoup penché,
10 l'extermination de l'Armée républicaine - on a commencé par les
11 officiers supérieurs, puis par les officiers intermédiaires, puis
12 on a terminé par les soldats.
13 Et j'ai vu en revoyant des notes qu'en 77-78, en tous les cas
14 dans la région Est, on continuait encore à pourchasser les
15 anciens soldats de la République. Et, quelquefois, j'avais vu ça
16 dans la province de Pursat, une fois qu'on avait exterminé tous
17 les hommes, la répression tombait sur les femmes qui avaient
18 survécu.
19 [09.47.26]
20 Mais c'est un... je crois, c'est quelque chose d'extrêmement
21 important de réaliser qu'au moins 90 pour cent des prisonniers
22 dans toutes les prisons du Cambodge étaient des hommes et c'est
23 pour ça qu'on s'est trouvé à la sortie du régime avec autant de
24 veuves dans le nouveau régime, et des femmes qui sont devenues
25 des chefs de famille et pour lesquelles la vie a été très, très

28

1 dure.

2 Q. À défaut d'emprisonnement systématique de toutes les femmes
3 des prisonniers hommes, est-ce que celles qui étaient identifiées
4 faisaient l'objet de surveillance particulière?

5 R. Je suis désolé, je suis... j'ai un peu l'esprit policier, fils
6 de policier, petit-fils de policier, mais mes investigations ne
7 sont pas allées jusque-là.

8 Q. Bon, puisqu'on est dans le policier, le slogan suivant porte
9 le numéro 87 en français et 99 en anglais, c'est le fameux
10 slogan:

11 "L'Angkar a les yeux de l'ananas".

12 Alors, pouvez-vous nous dire s'il s'agit d'un slogan qui était
13 bien connu et est-ce que de nombreuses personnes vous ont parlé
14 de ce slogan à travers le pays lorsque vous les avez rencontrées?
15 [09.49.21]

16 R. Oui, bien sûr, votre question comporte aussi la réponse.
17 C'est un slogan qui est tellement, tellement connu qu'il a été
18 repris dans la littérature sur le Kampuchéa démocratique partout.
19 D'ailleurs, j'aurais voulu que mon livre s'appelle comme ça,
20 c'était un titre possible.

21 Je me rappelle quand même que ça a donné lieu à des
22 contre-slogans. C'était tellement ridicule que vous avez les
23 contre-slogans, après, on avait la version, "l'Angkar a tous les
24 yeux de l'ananas, mais elle est incapable de voir la misère du
25 peuple", par exemple, et cetera.

29

1 Donc, on a eu beaucoup de contre-slogans.

2 Il est évident que les quelques contre-slogans que je donne ne
3 couvrent absolument pas tous les contre-slogans qui ont pu être
4 imaginés. Les Cambodgiens ont un tel... tellement d'humour et
5 aiment tellement rire que, même sous le Kampuchéa démocratique,
6 ils ont dû, mais sous cape, se moquer des dirigeants tout le
7 temps.

8 Q. Quel état d'esprit ce slogan inspirait-il à la population
9 ordinaire?

10 [09.50.58]

11 M. LE PRÉSIDENT:

12 Monsieur le substitut du co-procureur, veuillez répéter <votre>
13 dernière question et veillez à ce qu'il y ait une pause
14 suffisante entre chaque question et chaque réponse pour faciliter
15 le travail des interprètes.

16 M. DE WILDE D'ESTMAEL:

17 Mes excuses, Monsieur le Président.

18 Q. Donc, quel état d'esprit ce slogan était-il censé inspirer à
19 la population ordinaire qui l'entendait?

20 M. LOCARD:

21 R. Évidemment, il était fait pour susciter la terreur.

22 Il y a deux moyens de faire peur aux gens, évidemment, c'est par
23 la parole, le verbe, et d'autre part par le Kalachnikov, par les
24 armes. Donc, c'était les deux moyens qu'avaient les Khmers
25 rouges, la direction khmère rouge, de tenir en joue la

30

1 population.

2 [09.51.58]

3 Q. Le slogan suivant est moins connu, c'est... porte le numéro 76

4 en français et 88 en anglais, et il parle notamment de la race.

5 Il dit ceci:

6 "Aimez-vous votre classe sociale? Aimez-vous votre race?

7 Aimez-vous l'Angkar?"

8 Alors, peut-être que vous allez nous donner une explication

9 générale concernant la signification de ce slogan, mais en

10 particulier que signifiait le terme "classe sociale" ici sous le

11 Kampuchéa démocratique?

12 Est-ce qu'il y en avait plusieurs, et si oui, lesquelles?

13 R. Oui, alors, là, vous touchez à un problème fondamental. Là, je

14 vois que le mot "race"... ici, et en khmer c'est "puch sah"... je,

15 oui... "puch sah", voilà.

16 Habituellement, les... on utilisait aussi, dans la traduction en

17 français ou en anglais, on utilisait toujours le mot "cheat",

18 "srolanh cheat" (phon.). Or, "cheat" veut dire deux choses, veut

19 dire "la nation", "chun cheat", "cheat" la nation, mais aussi il

20 est traduit par "race".

21 Alors, les observateurs ou les historiens qui veulent nous faire

22 croire que les Khmers rouges étaient racistes, essentiellement

23 racistes, ce que je ne crois pas personnellement, ils traduisent

24 systématiquement le mot "cheat" par "race" au lieu de traduire

25 par "nation".

31

1 Ils étaient nationalistes, très chauvins, xénophobes, on est tous
2 d'accord, mais je... qu'ils soient racistes est vraiment une
3 question à débat.

4 [09.54.06]

5 Alors, vous m'avez demandé "vanna", alors, "prolétaire", il n'y
6 avait pas de mot pour "prolétaire" en khmer. Donc, il y avait
7 deux traductions, il y avait "kamakor-kaksekor", c'est-à-dire ils
8 ont accolé ouvrier-paysan. Ils plaçaient les ouvriers devant les
9 paysans, c'est intéressant. Ils disent "kamakor-kaksekor".

10 Ou alors il y avait la traduction savante, en pali, c'est "vanna
11 a-tum". C'est-à-dire qui n'a pas de classe, qui est hors-classe,
12 "vanna a-tum". Je crois que ça veut dire ça plus ou moins en
13 khmer, mais peut-être les Khmers vont me corriger; "vanna a-tum".

14 [09.54.50]

15 De toute façon, c'est intéressant, ici, il n'est pas utilisé le
16 mot "cheat", mais c'est bien le mot "puch sah", faudrait revoir
17 dans des dictionnaires exactement quel est le sens de ce mot.

18 Je pense que c'est un mot savant, un mot d'origine pali,
19 sanskrit, et que peut-être le commun des mortels ne connaissait
20 pas, parce qu'il y avait beaucoup de mots savants utilisés par
21 les Khmers rouges, comme "chaka pwat", "muonithi niyum", et
22 cetera, qui ne faisaient pas du tout partie de la langue des
23 Cambodgiens.

24 Si vous demandez aux Cambodgiens "chaka pwat" aujourd'hui, la
25 plupart du temps ils ne connaissent pas le mot.

32

1 Q. Vous avez parlé de cette notion de race ou de nation. Sous le
2 Kampuchéa démocratique, parlait-on de nation khmère ou de race
3 khmère ou parlait-on de nation cambodgienne ou de race
4 cambodgienne?

5 [09.56.00]

6 R. Voilà, alors, bon, là, encore, vous me demandez une question
7 vraiment difficile, à laquelle je ne peux pas vraiment répondre.
8 Je pense que le mot "cheat" était extrêmement commun, "chun
9 cheat", ça veut dire les minorités ethniques, "cheat, cheat,
10 cheat", ça fait partie de la langue de tous les jours.
11 Donc, on a utilisé le mot "cheat", et les Khmers rouges étaient
12 très chauvins, donc, ils avaient ce mot à la bouche tout le
13 temps.

14 Par contre, le mot "puch sah", je ne pense pas qu'il devait être
15 très courant, je ne sais pas, mais il faut demander à Khieu
16 Samphan, parce que, là, lui, il peut répondre à ces questions sur
17 l'utilisation de la langue khmère, et moi je ne peux pas.

18 Q. Juste une question sur cette question de race ou d'ethnie.
19 Durant le Kampuchéa démocratique, les minorités ethniques
20 avaient-elles le droit de parler leur propre langue ou
21 devaient-elles parler tous le khmer?

22 [09.57.06]

23 R. Alors, voilà une question intéressante, je vous en remercie, à
24 laquelle je peux peut-être répondre, ayant, bon, grâce à mes
25 longues conversations avec Phy Phuon, mais avec... mes visites à

33

1 Ratanakiri, la première fois que j'y suis allé c'est en 1964, ça
2 fait plus de cinquante ans, donc, je connais un peu l'histoire de
3 cette région.
4 Il est certain que les minorités ethniques Jarai, Tumpoun,
5 Kloeung, Phnong, Krung, tout ce que vous pouvez imaginer, ont été
6 les enfants chéris du régime.
7 Lorsque Ben Kiernan écrit que 40 pour cent ont été exterminés,
8 c'est un chiffre en l'air qui n'a aucun sens. D'ailleurs, je
9 crois que Ben Kiernan n'a jamais mis les pieds ni à Mondolkiri ni
10 à Ratanakiri.
11 Les chercheurs sérieux, comme Sara Colm, évaluent le taux
12 d'extermination pour Ratanakiri entre 5 et 7 pour cent,
13 c'est-à-dire beaucoup moins que le reste de la population.
14 D'ailleurs, si un certain nombre de minorités ethniques se
15 retrouvent à Tuol Sleng, à S-21, je crois que c'est un très petit
16 nombre, voilà.
17 [09.58.21]
18 Alors, donc, ils les ont mis au sommet de la société. En grande
19 partie, c'était un (inintelligible).
20 Pourquoi?
21 Pour les Khmers rouges, ça explique pourquoi on a emmené,
22 déplacé, tous les gens dans la forêt, on en est revenu à savoir
23 se débrouiller, tout savoir faire sur place, être autonome, à ne
24 pas utiliser l'argent, et cetera.
25 Et j'ai appris, dans mes conversations précisément avec Phy

34

1 Phuon, que le premier écrit de Pol Pot a été un petit opuscule
2 sur le mode de vie des minorités ethniques du Ratanakiri.
3 Alors, ce document a disparu, combien de pages il avait, je ne
4 sais pas, mais tous les arrivants, les Khmers Kandal,
5 c'est-à-dire les Khmers de la plaine, qui arrivaient à
6 Ratanakiri, on leur faisait lire ce petit opuscule... on dit...
7 "regardez, le mode de vie des minorités ethniques, c'est un mode
8 de vie modèle, c'est extraordinaire, il faut revenir... il faut
9 remonter le cours de l'histoire jusqu'au communisme primitif et
10 sauter la... l'étape du féodalisme et du capitalisme et bondir du
11 communisme mythique au communisme moderne", en gros, pour
12 simplifier et caricaturer.
13 [09.59.39]
14 En ce qui concerne la langue, puisque c'est votre question,
15 alors, là, c'est très paradoxal parce que, à la fois,
16 (inintelligible) les raisonnements de Pol Pot et de ces
17 messieurs, c'est toujours des sophismes parce qu'ils nous disent
18 une chose et son contraire, tout le temps.
19 Alors, ils nous disent la manière de vivre de ces gens-là "sont"
20 idéales, mais ils ont pratiqué, sinon un génocide, du moins un
21 ethnocide des minorités ethniques, c'est-à-dire que les minorités
22 ethniques ont dû abandonner non seulement toutes leurs croyances,
23 toutes leurs... mais toutes leurs fêtes, toutes leurs cérémonies,
24 "toutes" leurs modes de vie et se fondre dans des communes
25 populaires avec des Khmers Kandal, avec des Laotiens, et cetera.

35

1 Et, surtout, ils ont dû apprendre dare-dare la langue
2 cambodgienne, et il y avait un certain Tiv Ol, que vous devez
3 connaître, qui était professeur de khmer et qui a enseigné le
4 khmer aux minorités ethniques.
5 Et Phy Phuon ne sait pas écrire sa langue, le jarai, qui a été
6 transcrit au Vietnam, mais, par contre, il a appris le khmer très
7 bien, et il pouvait écrire et lire le khmer, et voilà.

8 [10.00.51]

9 Mais en gros, dans les communes populaires, ils n'avaient plus le
10 droit, effectivement, d'utiliser la langue des minorités. Mais
11 j'ai, en relisant mes notes sur Ratanakiri, j'ai vu que, dans
12 certains endroits, ils avaient regroupé quelques villages de
13 minorités ethniques sans ajouter des Khmers des plaines ou des
14 Laotiens et qu'ils les autorisaient à utiliser leur langue, bon.
15 Mais enfin, en gros, ils ont... les Khmers rouges ont pratiqué un
16 ethnocide tout en les mettant au pinacle, au sommet de la
17 société, ils ont pratiqué un ethnocide pour les minorités
18 ethniques.

19 Q. Alors, quand je parlais de minorités ethniques, je ne visais
20 pas seulement les ethnies montagnardes, donc, du Nord-Est, mais
21 également les Cham et les Vietnamiens.

22 Donc, une réponse très courte, est-ce que les Cham et les
23 Vietnamiens qui étaient donc des personnes qui habitaient au
24 Cambodge, qui étaient restées après, disons, les déportations,
25 est-ce que ces personnes devaient comme les montagnards ne parler

36

1 que khmer ou avaient-ils le droit d'utiliser leur propre langue?

2 [10.02.16]

3 Q. Là encore, je n'ai pas de sources primaires, je n'ai pas... ce

4 n'est pas une question que j'ai posée à mes interlocuteurs.

5 Cependant, il est bien connu que toutes les langues en dehors du

6 khmer étaient interdites sous le Kampuchéa démocratique, en

7 particulier puisque les... toute la classe éduquée avait été

8 éduquée dans la langue française.

9 Beaucoup de Cambodgiens étaient très à l'aise dans la langue

10 française, même certains utilisaient la langue française à la

11 maison, comme la famille de Nhiek Tioulong.

12 Dans la famille de Nhiek Tioulong, on parlait français à la

13 maison, voilà.

14 Donc, ce n'est pas typique, mais, bon, beaucoup de Cambodgiens

15 éduqués connaissaient le français, et il était extrêmement

16 important - et Pin Yathay nous l'explique - de cacher qu'on

17 connaissait la langue française parce que c'était un signe qu'on

18 était des capitalistes, des bourgeois, des gens à éliminer.

19 Donc, il n'est pas impossible que des gens aient pu être arrêtés

20 parce qu'on les entendait utiliser la langue française. Par

21 contre, pour le cham et le vietnamien, je n'ai aucune information

22 là-dessus.

23 [10.03.34]

24 Q. Merci.

25 Le slogan suivant porte le numéro 77 en français et 89 en

37

1 anglais.

2 Il dit ceci:

3 "L'Angkar est la mère et le père de tous les petits garçons et
4 les petites filles ainsi que des adolescents et des
5 adolescentes."

6 Pourriez-vous nous expliquer la conception de la société qui se
7 trouve derrière ce slogan et en particulier la nouvelle
8 conception de la famille?

9 R. Oui, là, encore, les leaders khmers rouges suivaient la
10 doctrine maoïste qui est que les enfants seraient une page
11 blanche sur laquelle on peut écrire ce qu'on veut.

12 Tout le monde sait que les enfants ont été considérés dès leur
13 naissance comme non pas des enfants de leur père et de leur mère
14 mais les enfants de la révolution, les enfants de l'organisation
15 révolutionnaire, de l'Angkar, que dès l'âge de 6-7 ans ils
16 étaient placés dans des "mondol komar", c'est-à-dire qu'on les
17 avait enlevés à leurs pères et à leurs mères, et... ou ils étaient
18 confiés, donc, à des femmes, que, même tout petit bébé, les
19 parents et la mère, très vite, devaient aller travailler, et que
20 c'était les vieillards et les grands-parents qui s'occupaient des
21 bébés.

22 [10.05.11]

23 Bon, assez vite, donc, on les a mis dans des "mondol komar", et
24 dès qu'ils avaient "leur" adolescence, enfin, à une certaine
25 taille, vers 12-13 ans, ils étaient envoyés dans des "kang

38

1 chalat", c'est-à-dire que, en gros, les Khmers rouges n'ont pas
2 supprimé la famille, mais ils l'ont éclatée.
3 Même le père et la mère étaient souvent sur des chantiers
4 différents, ne vivaient pas toujours ensemble, mais, en gros, les
5 dirigeants khmers rouges ont considéré que les enfants étaient
6 leur propriété et que c'était à eux de les éduquer pour la
7 révolution.

8 Q. En tant qu'enfants de l'Angkar, est-ce qu'il est arrivé que
9 l'Angkar demande à ces enfants de surveiller leurs propres
10 parents, voire même de les dénoncer lorsqu'ils commettaient ce
11 qu'on pensait être des fautes à l'époque?

12 R. Oui.

13 Je crois que j'ai un slogan à ce sujet, "si tu veux savoir
14 quelque chose, tu demandes..." je ne sais plus, mais, "si tu veux
15 vraiment le savoir, demande aux enfants", c'est-à-dire que les
16 enfants étaient censés espionner leurs propres parents et
17 rapporter...

18 Au sujet des enfants, j'ai à la page 266 de la version anglaise
19 une citation sur les enfants de M. Khieu Samphan, qui étaient
20 particulièrement charmants parce qu'ils étaient dociles et ils
21 obéissaient bien à la révolution.

22 [10.06.58]

23 Q. Je vais revenir sur cette citation plus tard. Peut-être un
24 dernier slogan avant la pause, Monsieur le Président, c'est le
25 slogan qui porte le numéro 80 en français et 92 en anglais et qui

1 dit ceci :

2 "Inutile d'user du raisonnement, puisque les intentions de
3 l'Angkar sont parfaitement pures."

4 Alors, pouvez-vous expliquer quelle est la philosophie ou la
5 conception de la société qui se cache derrière ce slogan et
6 également revenir sur le concept de "pureté", de l'importance de
7 ce concept dans l'idéologie khmère rouge?

8 [10.07.4]

9 R. Bon, c'est encore un autre slogan qui illustre la maxime "la
10 fin justifie les moyens". Puisque nous voulons le bien de
11 l'humanité, le bien de la société khmère rouge, tous les moyens
12 sont bons.

13 Alors, quant au mot "khmer borisot", alors, "borisot", ça veut
14 dire évidemment la chasteté, la pureté, bon, d'une jeune fille,
15 alors, ça, c'est une chose. Mais ce n'est pas ça que le mot
16 signifiait dans la bouche des Khmers rouges.

17 L'idée de la pureté, ça revient dans toute la littérature du
18 Parti telle qu'elle a été traduite dans un livre traduit par
19 David Chandler, c'était la pureté idéologique, c'est-à-dire qu'il
20 faut débarrasser la société de tous les traîtres, c'est-à-dire de
21 tous les gens qui ne sont pas des croyants forts, durs comme...

22 forts comme dit... l'a dit et répété Duch :

23 "Moi, je suis très croyant, j'étais un grand croyant dans le
24 Parti, plus croyant que moi, il n'y avait pas".

25 Voilà.

40

1 Donc, tous ceux qui n'étaient pas aussi fermement croyants dans
2 la foi révolutionnaire étaient des impurs qu'il fallait nettoyer,
3 "boh somat", balayer de la société.

4 Donc, ce mot, "borisot", est un mot clef, effectivement, de
5 l'idéologie khmère rouge.

6 [10.09.22]

7 Q. Vous avez fait un commentaire à propos de ce slogan, donc,
8 dans votre ouvrage - qu'on trouve à la page, en français:
9 00395067; et, en anglais: 00394740 -, vous avez dit la chose
10 suivante:

11 "Avec le règne de l'Angkar, mieux vaut ne pas se perdre en
12 raisonnements trop subtils. Mieux vaut même ne pas penser du
13 tout. Tout le peuple peut s'en remettre au Parti avec une totale
14 confiance. Le mot clef de ce slogan est celui de 'borisot',
15 'pur'. Une des idées fixes des révolutionnaires cambodgiens était
16 cette notion de pureté: pureté sexuelle, d'abord."

17 Et, plus loin, vous dites:

18 "Pureté raciale, pureté idéologique, surtout. Rappelons-nous que
19 l'obsession majeure de Khieu Samphan, le chef de l'État du
20 régime, était de nettoyer la société cambodgienne, obsession qui
21 devint celle de tous les dirigeants pour devenir ce qu'il faut
22 bien appeler la marque d'une paranoïa collective."

23 Fin de citation.

24 [10.10.44]

25 Est-ce que vous pourriez nous expliquer cette analyse, et

41

1 notamment le fait selon vous que Khieu Samphan avait l'obsession
2 de nettoyer la société cambodgienne?

3 D'où venait cette obsession et quelles ont été vos sources pour
4 l'affirmer?

5 R. Voilà, j'ai écrit ce livre, l'édition a paru en 96, et,
6 jusqu'à présent, je vous ai dit que je m'en tenais exactement à
7 ce que j'avais écrit.

8 Je regrette maintenant un peu d'avoir écrit le mot "pureté
9 raciale". Justement, on en a parlé un petit peu. Je ne l'écrirais
10 plus aujourd'hui.

11 Je ne pense pas que c'était, comme les nazis, une préoccupation
12 spécifiquement des révolutionnaires khmers rouges ou des
13 révolutionnaires communistes en Asie orientale.

14 [10.11.51]

15 Par contre, l'idée de "nettoyer la société", dans la bouche de M.
16 Khieu Samphan, alors, c'est une source personnelle.

17 Dans les années 60, comme vous le savez, j'étais professeur au
18 lycée Descartes, et je suis devenu très ami d'une Indienne de
19 Pondichéry qui était enseignante au petit lycée. Je peux même
20 vous donner son nom, elle s'appelait Jacqueline Félix (phon.).

21 Elle était institutrice, mais elle avait fait une première année
22 de droit à l'université de Phnom Penh, et il s'est trouvé qu'elle
23 avait Khieu Samphan comme professeur.

24 Et ce professeur s'est tourné vers elle et lui a dit:

25 "Mais, vous, vous êtes française."

42

1 Elle était Indienne de Pondichéry, avec... c'était une très belle
2 femme, entre parenthèses, avec, évidemment... de Pondichéry... elle
3 était assez noire, mais, enfin, elle était en sari, toujours
4 habillée en sari.

5 Et Khieu Samphan se serait tourné vers elle - alors, ça, c'est
6 une information de deuxième main, Khieu Samphan peut me
7 contredire... il aurait dit... mais... il se serait tourné vers elle,
8 il lui aurait dit:

9 "Mais qu'est-ce que vous faites ici, vous êtes française" - parce
10 que les Pondichériens étaient souvent dans l'administration et
11 avaient la nationalité française -, "pourquoi vous faites des
12 études supérieures au Cambodge? Pourquoi vous n'êtes pas en
13 France?"

14 Premièrement.

15 [10.13.18]

16 Et, deuxièmement, au cours de son... de ses cours... pendant ses
17 cours, il ne se privait pas de critiquer la corruption du régime
18 de Sihanouk, ça, c'est bien connu... que, à cette époque, Khieu
19 Samphan avait beaucoup de courage, et, par son journal
20 "l'Observateur", il ne se privait pas de critiquer le régime de
21 Sihanouk. D'ailleurs, ça lui a valu beaucoup de déboires, et son
22 journal a été interdit.

23 Mais il aurait dit aussi pendant ses cours:

24 "Cette société du Sangkum, il faut la nettoyer."

25 Il faut nettoyer, il faut "torcher", ça a été le mot qu'il

43

1 utilisait, "il faut nettoyer, il faut torcher la société qui est
2 corrompue", voilà.

3 Alors, j'invite Khieu Samphan à me contredire, à dire "je n'ai
4 jamais dit ça à mes étudiants", c'est possible. Je rapporte des
5 propos qui ont été tenus à moi, voilà.

6 C'est une source personnelle, je n'aurais peut-être pas dû
7 l'écrire, puisque c'est une information de deuxième main.

8 [10.14.33]

9 M. LE PRÉSIDENT:

10 Merci.

11 Le moment est venu d'observer une courte pause. Les débats
12 reprendront à 10h35.

13 Huissier d'audience, veuillez apporter votre assistance à
14 l'expert pendant la pause et le ramener dans le prétoire à 10h35.
15 Suspension de l'audience.

16 (Suspension de l'audience: 10h14)

17 (Reprise de l'audience: 10h34)

18 M. LE PRÉSIDENT:

19 Veuillez vous asseoir. Reprise de l'audience.

20 La parole est à présent rendue à l'Accusation, qui pourra
21 continuer à interroger l'expert.

22 Je vous en prie.

23 M. DE WILDE D'ESTMAEL:

24 Merci, Monsieur le Président.

25 J'aurais encore quelques slogans à vous faire décortiquer ce

44

1 matin avant de passer à d'autres sujets.

2 Le slogan suivant est le slogan portant le numéro 148 en français
3 et 169 en anglais.

4 Il dit ceci:

5 "Une main pour la production, une main pour frapper l'ennemi."

6 Q. Est-ce que ce slogan s'appliquait à tous les ennemis,
7 c'est-à-dire à la fois aux ennemis extérieurs et aux ennemis de
8 l'intérieur?

9 [10.35.53]

10 M. LOCARD:

11 Je vous remercie, Monsieur le procureur, de cette question.

12 Je ne me suis pas posé cette question parce que ça me paraît être
13 essentiellement l'ennemi de l'intérieur, puisque, là, il s'agit
14 de... bon, ça s'adresse probablement surtout, en général, bon, à la
15 population dans son ensemble, mais probablement plutôt aux
16 soldats.

17 En fait, ça marque les deux grands axes de la politique du
18 Kampuchéa démocratique, c'est-à-dire multiplier la production par
19 trois, "mouy hectare, bei tonnes" (phon.), "un hectare, trois
20 tonnes", d'une part; et, l'autre préoccupation, c'est dénoncer
21 les ennemis.

22 Évidemment, si on est soldat, c'est d'arrêter et éventuellement
23 d'exécuter. Si on est simple citoyen, c'est rapporter à l'Angkar
24 qu'il y a un traître parmi nous.

25 Q. Le slogan suivant porte le numéro 159 en français et 197 en

45

1 anglais.

2 Il dit ceci:

3 "Il faut écraser les ennemis vietnamiens avaleurs de
4 territoires."

5 Fin de citation.

6 [10.37.22]

7 Alors, dans le contexte des années 77 et 78 en particulier,
8 est-ce qu'il fallait comprendre ce slogan comme s'appliquant à
9 tout Vietnamien, quel qu'il soit, c'est-à-dire résidant encore au
10 Cambodge ou résidant au Vietnam, que ce soit le Vietnam profond
11 ou le long de la frontière, ou encore à des Vietnamiens qui
12 circulaient au large des eaux territoriales cambodgiennes?
13 Est-ce que ce slogan visait tous les Vietnamiens ou un certain
14 type de Vietnamiens en particulier?

15 R. Voilà. Donc, ça fait partie des catégories d'ennemis
16 clairement identifiables. Là, évidemment, les Vietnamiens
17 avaleurs de territoire, ça représente les Vietnamiens de
18 l'étranger, ceux qui attaquent.

19 Alors, il faut savoir que pratiquement pendant tout le régime,
20 c'est-à-dire dès le 17 avril 75, il y a eu des escarmouches tout
21 le long de la frontière et on a beaucoup dit que c'était les
22 Khmers rouges qui avaient attaqué et détruit des villages
23 vietnamiens.

24 Par les interviews que j'ai eues, en particulier à Ratanakiri, et
25 en lisant la littérature également, les Vietnamiens également

46

1 rentraient au Cambodge ou refusaient de quitter le Cambodge.

2 Donc, il y a eu des problèmes le long de la frontière venant des

3 deux côtés. Des deux côtés, c'était tant agresseurs et agressés.

4 [10.39.13]

5 Alors, évidemment, ce slogan se rapporte essentiellement aux

6 combattants de l'extérieur. Quant à être "avaleurs de

7 territoires", c'est quelque chose qui est, comme vous le savez,

8 repris depuis des décades, sinon des siècles parmi les

9 Cambodgiens.

10 J'ai aussi noté, comme je le dis ici, que les minorités ethniques

11 de la cordillère annamitique, du centre du Vietnam, ont aussi

12 traité les Vietnamiens d'avaleurs de territoires, puisqu'ils ont

13 pris tous les territoires autour de Dalat et toute la cordillère

14 annamitique.

15 Donc, il s'agit bien de l'impérialisme des Vietnamiens, pas les

16 Vietnamiens à l'intérieur du pays. D'ailleurs, ils étaient très

17 peu nombreux, puisqu'ils avaient été expulsés. La plupart était

18 des conjoints de Cambodgiens et on ne leur reprochait pas d'être

19 avaleurs de territoires.

20 Q. Je vais revenir, alors, sur cette question plus tard, des

21 Vietnamiens de l'intérieur du pays.

22 Le slogan suivant semble lui s'appliquer à des Cambodgiens,

23 plutôt, il est très connu, c'est le slogan qui porte le numéro

24 163 en français et 202 en anglais.

25 Je cite:

Transcription corrigée : Le texte entre les signes (<) et (>) a été corrigé dans le souci d'assurer la cohérence entre les trois versions linguistiques de la transcription. Les corrections sont basées sur les enregistrements audio dans la langue source et peuvent différer de l'interprétation verbatim dans la langue relais et la langue cible.

47

1 "Une tête vietnamienne, un corps khmer"

2 Fin de citation.

3 [10.40.40]

4 Dans quel contexte particulier a-t-on utilisé ce slogan et pour
5 viser quel type de personne parmi les Cambodgiens?

6 R. Oui, alors, il est connu que, à la suite des attaques
7 sanglantes qui ont eu lieu en 76 et 77, les attaques coup de
8 poing de la part de troupes spéciales formées spécialement le
9 long de la frontière vietnamienne par les autorités du Kampuchéa
10 démocratique, devant la menace vietnamienne, qui était une menace
11 de contrôle de la révolution cambodgienne, les... il y avait deux
12 tactiques, c'est, évidemment, la discussion, la diplomatie, et il
13 y avait l'attaque, la terreur, la manière forte.

14 Malheureusement pour le Cambodge, c'est la manière forte qui l'a
15 emporté, donc, il a été décidé par la direction de former des
16 troupes spéciales qui devaient pénétrer une dizaine de kilomètres
17 dans le pays et tout tuer sur "son" passage. Bon.

18 [10.42.00]

19 À la suite de ça, les Vietnamiens ont... ils ne sont pas arrivés à
20 changer la direction du Kampuchéa démocratique, donc, ils ont
21 utilisé d'autres tactiques.

22 Au cours de l'automne 77, ils ont envahi le pays, mais à une
23 grande échelle. On a beaucoup dit que c'était Svay Rieng et Prey
24 Veng. Moi, j'ai trouvé qu'ils avaient envahi le pays, en tous les
25 cas, jusqu'à Mondolkiri et jusqu'à Kaoh Nheaek, Kaoh Nheaek qui

48

1 était à près de 50 kilomètres de la frontière.

2 Donc, il y a eu un premier grand envahissement du pays par
3 l'armée vietnamienne pour donner une leçon à la direction du
4 pays... et leur dire: "mais cessez vos incursions, c'est nous les
5 plus forts".

6 Ils se sont retirés au début janvier... c'était début janvier 78,
7 et, à ce moment-là, Pol Pot et la direction khmère rouge "a"
8 proclamé que c'était une grande victoire.

9 Donc, le 6 janvier est devenu une date symbolique d'une grande
10 victoire de l'armée du Kampuchéa démocratique contre l'armée
11 vietnamienne. Or, l'armée vietnamienne n'avait pas été vaincue,
12 elle s'était retirée, et elle pensait que cette leçon suffirait.
13 [10.43.18]

14 Et, comme les troupes de l'Est, de "Bophea", qui étaient à ce
15 moment-là, vous le savez, dirigées par Son Sen, avaient laissé
16 pénétrer dans le Kampuchéa démocratique, très loin dans le
17 Kampuchéa démocratique, c'est-à-dire par exemple à la province de
18 Takéo, entre Takéo et la frontière, il y a, je ne sais pas, une
19 cinquantaine de kilomètres seulement, et les troupes
20 vietnamiennes avaient pénétré presque la moitié du chemin, donc,
21 ils "étaient" pénétrés assez profondément dans le Kampuchéa
22 démocratique.

23 Donc, on a considéré que toutes les troupes stationnées à l'est
24 du pays avaient été des traîtres, puisqu'ils avaient laissé les
25 Vietnamiens pénétrer si loin, et, donc, on a forgé à ce moment-là

49

1 le slogan:

2 "C'était des Cambodgiens, mais ils avaient une manière de penser,
3 un cerveau vietnamien".

4 [10.44.09]

5 Donc, étaient visés des Cambodgiens. Donc, ce slogan qui peut
6 paraître antivietnamien, au nom de ce slogan, on a tué
7 massivement les Vietnamiens (sic). Et j'ai vérifié dans mes
8 notes, contrairement aux purges précédentes, qui passaient par le
9 réseau carcéral, essentiellement, là, c'était des massacres
10 absolus, de tout... enfin, bon, celui de So Phim est le plus connu,
11 mais massacres de tout à la fois les apparatchiks, les civils,
12 les "kamaphibal" de la région Est et des soldats de la région
13 Est, dont un certain nombre, comme vous le savez, sont... ont été
14 amenés à S-21, mais ont été tout de suite exécutés.

15 Voilà.

16 Donc, ça a été... et puis, quant à la population civile qui était
17 près de la frontière, elle a été déportée, comme vous le savez,
18 vers Pursat, Battambang, et cetera. Donc, ça a été... derrière ce
19 slogan, il y a des massacres sanglants.

20 [10.45.19]

21 Q. Juste une question de suivi et de logique à propos de ça. Il y
22 a eu pénétration des forces vietnamiennes, vous l'avez dit, sur
23 une grande portion du territoire, les forces de l'Est étaient
24 dirigées par Son Sen, vous l'avez dit, certaines forces sont
25 arrivées assez proche de... dans la province de Takéo.

50

1 Pourquoi Son Sen et Ta Mok n'ont pas été inquiétés?

2 Pourquoi ne leur a-t-on pas appliqué ce slogan, "une tête
3 vietnamienne, un corps khmer"?

4 R. Oui, c'était...

5 Q. Est-ce que vous pouvez recommencer, parce que le voyant
6 n'était pas allumé?

7 R. Ah, pardon, excusez-moi.

8 Oui, Son Sen était responsable de l'ensemble de l'armée
9 cambodgienne. Celui qui était responsable, ce n'était pas... ce
10 n'était pas Ta Mok. Ta Mok était responsable de la région
11 Sud-Ouest, "Nieredei".

12 Il... c'est So Phim qui était responsable de la région Est, et
13 c'est So Phim, précisément, qu'on a accusé d'avoir "Kbal Yuon,
14 Khluon khmer".

15 [10.46.27]

16 Alors, est-ce qu'il se serait suicidé, est-ce qu'il a été
17 exécuté?

18 Il y a deux versions, on n'est pas sûrs, mais enfin toujours
19 est-il qu'il voulait faire appel à...

20 À Akreiy Ksatr, d'ailleurs, juste de l'autre côté de Phnom Penh,
21 de l'autre côté du Mékong, il était là, il voulait s'expliquer
22 avec Pol Pot, et en particulier, bon, dire qu'ils avaient tout
23 fait pour lutter contre les Vietnamiens, j'imagine, et qu'à un
24 certain moment on pensait que les troupes traîtres étaient les
25 troupes de Ta Mok - les troupes "Nieredei" -, donc, il allait y

51

1 avoir une bataille entre les "Bophea" et les "Nieredei".

2 En fait, cette bataille n'a pas eu lieu, puisque c'est les

3 "Nieredei"... les... pardon, les "Bophea" qui ont été exécutés. Mais

4 le responsable... c'est la cause, disons, de la chute de So Phim et

5 de tous ses acolytes.

6 Sachant que So Phim était quelqu'un de très proche de Pol Pot,

7 c'était un ancien Khmer Vietminh.

8 J'ai su par le... par le neveu de Pol Pot, Saloth Ban - ou So Hong

9 -, que So Phim, comme Ros Nhim, était menuisier, charpentier, et

10 qu'il avait fait des travaux pour la maison de Pol Pot à Phnom

11 Penh, pour vous dire, donc, qu'ils étaient très proches.

12 Q. Je reviendrai là-dessus également, mais est-ce que So Phim est

13 resté loyal à Pol Pot ou également à Nuon Chea jusqu'à la fin de

14 sa vie?

15 [10.48.06]

16 R. Bon bien, là, il faut lire sa confession.

17 Ça fait partie des confessions que je n'ai pas lues, et je pense

18 que, comme la plupart - Vorn Vet, et cetera - des hauts

19 dirigeants amenaient... et Khoy Thuon, bien sûr, ils ne

20 complotaient nullement contre le régime et ils étaient fidèles à

21 Pol Pot.

22 Il faut savoir que dans la direction il y avait - et ça Duch l'a

23 très bien expliqué - les intellectuels et les chefs de région.

24 Et, en fait, qui avait toujours le dessus sur le commandement?

25 C'était toujours les civils.

1 Voilà.

2 Donc... et il faut savoir que tous les chefs de région ont été
3 purgés, sauf Ta Mok.

4 Q. Pour en finir avec les slogans, je voudrais lire quelques
5 slogans concernant le clergé bouddhiste, c'est les slogans
6 français 175, 176 et 178, et, en anglais, 185, 186 et 188,
7 toujours de votre livre "Le Petit Livre rouge...".

8 [10.49.20]

9 Alors, je vais les lire tous les trois en un coup.

10 Le premier:

11 "Les bonzes sont des parasites".

12 Le deuxième:

13 "Les bonzes sont des vers intestinaux qui rongent la société".

14 Et le troisième:

15 "Tu te prosternes devant Bouddha, tu te prosternes devant du
16 ciment".

17 Pouvez-vous nous expliquer pourquoi les moines étaient traités de
18 parasites et de vers intestinaux à l'époque - très rapidement?

19 R. Très rapidement, là, les Khmers rouges n'ont absolument pas
20 innové. Ce n'est pas une spécificité du tout de la révolution du

21 Kampuchéa démocratique, c'est... ça vient de Marx. Évidemment,

22 c'est la doxa...

23 Mme LA JUGE FENZ:

24 <Une seconde, s'il vous plaît.>

25 M. LE PRÉSIDENT:

53

1 <Il semble y avoir un problème avec les interprètes.>

2 Mme LA JUGE FENZ:

3 <Monsieur le procureur, pouvez-vous répéter la question s'il vous
4 plaît?>

5 [10.50.38]

6 M. DE WILDE D'ESTMAEL:

7 Bien sûr, Madame la Juge. J'espère que vous m'entendez.

8 Q. Pouvez-vous, donc, Monsieur l'expert, nous expliquer pourquoi
9 les moines étaient traités de parasites ou de vers intestinaux?
10 Et je vous demandais, donc, d'être bref dans votre réponse.

11 M. LOCARD:

12 R. Ceci n'est nullement une spécificité de la révolution du
13 Kampuchéa démocratique. Ça fait partie de la doxa, c'est-à-dire
14 les croyances fondamentales du marxisme-léninisme. Et c'est Marx
15 lui-même qui a proclamé que la religion est l'opium du peuple.
16 Donc, c'est la transcription dans la rhétorique cambodgienne du
17 dogme marxiste, "la religion est l'opium du peuple".

18 [10.51.29]

19 Quant à se prosterner devant du ciment, je crois que je l'ai
20 expliqué dans mes notes sur le slogan.

21 La période du Sangkum a été une période de construction fébrile
22 de pagodes. Ce fut hélas la période où on a détruit toutes les
23 anciennes pagode de bois et des belles peintures qui dataient du
24 dix-neuvième ou début vingtième siècle pour faire des pagodes en
25 ciment. On a fait la même chose avec les Bouddhas, c'est-à-dire

1 ils n'étaient plus en bois ou en bronze, dans des matériaux
2 nobles ou en pierre, mais ils tendaient à devenir presque tous en
3 ciment, voilà. Donc, c'était des Bouddhas en ciment, donc, c'est
4 se prosterner devant du ciment.

5 Q. Alors, une autre volée de slogans concerne les personnes
6 malades ou plus précisément, parfois, des faux malades. Ce sont
7 les slogans en français 190, 191 et 197, et en anglais 216, 217
8 et 223.

9 Et je vais les lire tous les trois également, je cite:

10 "Les malades sont victimes de leur imagination." Deuxièmement:

11 "Il faut anéantir tous les malades imaginaires et les rejeter
12 hors de la société."

13 Et le troisième:

14 "Les malades n'ont pas besoin de manger parce que la maladie
15 coupe l'appétit. La diète vous guérira".

16 Fin de citation.

17 [10.53.32]

18 Donc, d'où venait cette suspicion de la fausse maladie par
19 rapport aux travailleurs qui travaillaient soit dans les
20 coopératives, le terme que vous n'aimez pas, ou sur les grands
21 chantiers?

22 R. Oui, là, la réponse sera un peu inverse à ma réponse
23 précédente. La position antireligieuse est fondamentale chez les
24 communistes; par contre, s'en prendre aux malades, c'est une
25 spécificité de la révolution khmère rouge.

55

1 Dans aucune autre révolution communiste, que je sache, on s'en
2 est pris aux malades. Ça montre qu'elle était particulièrement
3 cruelle.

4 Alors, le premier slogan est évidemment très ambigu et on peut
5 lui donner deux traductions:

6 "chheu sate arom" - "chheu", ça veut dire "malade", "sate arom",
7 c'est "votre mentalité".

8 Voilà.

9 Alors, ça peut vouloir dire, comme je l'ai écrit ici, "vous êtes
10 des malades imaginaires", "vous faites semblant d'être malade,
11 mais vous n'êtes pas malade".

12 Mais ça peut aussi vouloir dire "ce qui ne fonctionne pas chez
13 vous, c'est votre idéologie. Vous avez une mauvaise idéologie."

14 Voilà.

15 [10.54.33]

16 C'est ce qu'on m'a fait remarquer après. C'est l'avantage des
17 slogans, c'est comme la poésie, c'est polysémique, ça peut
18 vouloir dire plusieurs choses.

19 Mais, pour répondre précisément et brièvement - excusez-moi - à
20 votre question, c'est... ils s'en sont pris aux malades, des gens...

21 j'ai eu l'exemple déjà dans le premier livre de Moeung Sonn, un
22 de ses neveux ou beaux-frères est tombé mort sur le chantier.

23 Et, mon dernier slogan, il faut lutter... c'est travailler sans
24 relâche sur les chantiers jusqu'à la mort, voilà.

25 Donc, il fallait tellement bondir, "super grand bond en avant"

56

1 dans la production, qu'on ne voulait pas perdre de temps avec les
2 gens fatigués ou malades. Il fallait qu'ils travaillent quand
3 même, et ça c'est tout à fait spécifique à la révolution du
4 Kampuchéa démocratique.

5 Q. Concernant le dernier slogan, on dit que les malades n'ont pas
6 besoin de manger parce que la maladie coupe l'appétit, la diète
7 vous guérira.

8 N'était-il pas absurde de penser que les malades, qui étaient
9 probablement déjà mal nourris ou affaiblis, pouvaient guérir en
10 recevant encore moins de nourriture?

11 Est-ce que ça fait partie des absurdités de ce régime de penser
12 cela?

13 [10.56.04]

14 R. Bien, je n'en suis pas si sûr.

15 Évidemment, si c'est quelqu'un qui est très malade parce qu'il
16 est déjà très sous-alimenté, c'est évident que c'est
17 particulièrement criminel.

18 Mais, pour quelqu'un qui n'est pas très sous-alimenté, la diète
19 est reconnue, je crois, par les médecins comme un mode de...
20 surtout le repos et le sommeil, repos, sommeil et diète, ça fait
21 partie des recettes assez classiques pour traiter un malade.

22 Mais c'est vrai que dans le contexte des Khmers rouges c'est
23 assez... c'est criminel, puisque ces gens étaient déjà malades
24 précisément parce qu'ils étaient très sous-alimentés. Comme ils
25 étaient très sous-alimentés, ils ne pouvaient pas résister aux

57

1 infections.

2 Q. Et je vais terminer avec les slogans avec un dernier, c'est le
3 slogan en français qui porte le numéro 210, et en anglais 245.

4 Il concerne les ennemis.

5 Je vais vous demander de commenter, me donner la signification de
6 ce slogan, je cite:

7 "Qui proteste est un ennemi, qui s'oppose est un cadavre."

8 Fin de citation.

9 [10.57.22]

10 R. Oui, si ce slogan a effectivement été prononcé, est-ce qu'il a
11 été inventé par la direction? Est-ce que c'est un petit
12 apparatchik local qui l'a imaginé?

13 Vous notez l'allitération entre "kmang" et "khmaoch"; "kmang",
14 c'est l'ennemi; et "khmaoch" c'est le fantôme, le cadavre.

15 C'est évidemment absolument abominable, c'est-à-dire, ça résume
16 évidemment toute la politique de répression du pays. À la moindre
17 répression (sic), on vous tue, c'est ça que ça veut dire.

18 Q. Est-ce que c'est un slogan que vous avez entendu plusieurs
19 fois dans le pays?

20 Est-ce que c'est un slogan qui était courant ou bien c'était...

21 vous vous souvenez si c'était seulement une personne ou une
22 poignée de personnes qui en ont parlé?

23 [10.58.20]

24 R. Quelquefois, je mets une note sur l'origine du slogan, mais
25 encore une fois, comme vous le savez, j'ai commencé à collecter

58

1 ça par amusement, par... et je ne pensais pas du tout en faire une
2 publication, donc, je ne peux absolument pas répondre à cette
3 question.

4 Mais, du point de vue de la rhétorique, il est excellent, parce
5 qu'il est très bref, et il compose... il se compose... il y a une
6 allitération, donc, il y a un élément de poésie, et il dit
7 beaucoup de choses en quatre mots.

8 Donc, c'est un bon slogan.

9 Q. Je vais passer à un autre sujet.

10 Il me semble que dans vos ouvrages vous avez beaucoup consacré de
11 pages à ce qu'était l'État totalitaire, ce que vous appelez
12 l'État totalitaire du Kampuchéa démocratique.

13 Est-ce que vous pourriez nous expliquer précisément quels sont
14 les éléments qui constituaient selon vous le totalitarisme du
15 régime du Kampuchéa démocratique?

16 [10.59.37]

17 R. Alors, là, vous me demandez une question très vaste sur
18 "lequel", universitaires, on pourrait faire toute une série de
19 conférences, et je suis sûr que dans les instituts d'études
20 politiques on parle beaucoup de totalitarisme... et surtout de
21 comparer le totalitarisme de type nazi et le totalitarisme de
22 type communiste.

23 Je voudrais partir d'une distinction très simple de John Stuart
24 Mill, qui a écrit son fameux "De la liberté", "On Liberty", vers
25 1860, et il a distingué la sphère du privé et la sphère du

59

1 public. Et je trouve que c'est une distinction qui est
2 extrêmement intéressante, ce qui relève de la sphère de l'État,
3 de l'administration et ce qui relève de la sphère du privé et de
4 la famille.

5 Sous le Kampuchéa démocratique, une des grandes caractéristiques
6 de l'État totalitaire, c'est que l'État envahit tout. Il n'y a
7 plus de sphère privée. C'est-à-dire, cela veut dire que tout
8 devient politique, puisque tout appartient à l'État, même un
9 petit épi de blé, ou même une banane est propriété de l'État. Si
10 vous touchez à une banane ou à un épi de blé... de riz, pardon,
11 sans la permission de l'État, vous vous mettez en... vous êtes un
12 délinquant et vous êtes susceptible de punition.

13 Et ça allait très loin, puisque, même la vie sexuelle... ils sont
14 allés plus loin qu'aucun des pays...

15 [11.01.22]

16 C'est... pour moi, c'est pour ça que c'est très intéressant
17 d'étudier le Kampuchéa démocratique - et je m'excuse auprès de
18 mes amis cambodgiens -, c'est devenu une espèce de laboratoire du
19 régime totalitaire idéal.

20 Donc, si on a bien compris comment fonctionnait le Kampuchéa
21 démocratique, on sait ce que c'est qu'un régime totalitaire,
22 c'est-à-dire un régime où une petite poignée d'individus, dans le
23 cas du Cambodge, ce n'est pas un homme, ce n'est pas un Staline,
24 ni un Mao, ni un Kim Il-sung, ni même un Ho Chi Minh, mais un
25 groupe de gens. C'est vraiment un "angkar", c'est vraiment un

60

1 soviet. Et je crois avoir lu que Pol Pot ne prenait jamais aucune
2 décision sans l'avis de Nuon Chea.
3 Nuon Chea aurait dû, après la mort de Tou Samouth, être le
4 secrétaire du Parti. Pour des raisons qui lui sont personnelles,
5 je ne crois pas que c'était un très bon orateur, il avait un
6 visage un peu sévère, comme vous avez pu le voir ici au tribunal,
7 il n'avait pas le sourire charmeur de Pol Pot, qui était un bien
8 meilleur communicateur.

9 [11.02.42]

10 Mais je pense que Nuon Chea était l'ombre de Pol Pot, tout le
11 temps. Il a mis en musique les idées qui étaient échafaudées...
12 tous les deux.

13 Et je pense que, aussi, Khieu Samphan a joué un rôle important,
14 puisque, dans les sessions de rééducation, c'était les orateurs
15 phares.

16 Pol Pot parlait pendant des jours et des jours.

17 Et il était suivi par Nuon Chea.

18 Et, après, c'était Khieu Samphan.

19 Et Khieu Samphan, quand les... ceux qui revenaient de l'étranger
20 arrivaient à l'Institut de technologie, qu'il y avait des séances
21 de rééducation, l'orateur phare c'était Khieu Samphan.

22 Voilà.

23 Donc, ces personnages monopolisaient la pensée, c'est-à-dire
24 qu'ils avaient même nationalisé la pensée. Il n'y avait plus de
25 pensée individuelle. Il fallait remettre toute sa personnalité

61

1 entre les mains de l'Angkar. Vous remettiez non seulement tous
2 vos biens, vous remettiez non seulement vos enfants, mais vous
3 remettiez même votre façon de penser.

4 Je crois qu'aucune société au monde n'est allée si loin.

5 [11.04.01]

6 Q. Je vais revenir au totalitarisme, mais avant, peut-être, citer
7 ce que vous dites avoir lu quelque part.

8 Dans votre livre "Pourquoi les Khmers rouges?", qui porte la cote
9 E3/10640, sous le chapitre intitulé "L'Angkar", en français aux
10 pages 94 et 95 - c'est-à-dire ERN: 01303581 à 82 -, vous avez dit
11 ceci à propos de Pol Pot...

12 M. LE PRÉSIDENT:

13 Pourriez-vous, s'il vous plaît, répéter les ERN lentement cette
14 fois-ci?

15 M. DE WILDE D'ESTMAEL:

16 Oui, tout à fait, Monsieur le Président.

17 Les ERN en français, donc, il n'y a pas de... je crois de
18 traduction de ces pages, c'est: 01303581 jusque 82.

19 Et, en particulier, à la seconde page de cet extrait, vous dites
20 ceci:

21 "Les deux personnages - donc Pol Pot et Nuon Chea -
22 fonctionnaient pour ainsi dire comme les deux hémisphères d'un
23 même cerveau, ainsi que Nuon Chea l'expliquât à Sambath Thet,
24 qui, au cours des années 2000, deviendra son confident."

25 Et puis vous citez:

62

1 [11.05.42]

2 "Je n'étais pas le bras droit" - vous citez Nuon Chea... "je
3 n'étais pas le bras droit ou le bras gauche de Pol Pot. Nous
4 étions égaux. Pol Pot ne me servait pas et je ne le servais pas.
5 Tous deux nous servions la voie tracée par le Parti."

6 Fin de citation.

7 Est-ce que c'est ce passage-là ou d'autres sources d'information
8 qui vous poussent à dire que Pol Pot prenait toutes les décisions
9 avec Nuon Chea?

10 R. Oui, absolument, absolument, c'est la source.

11 J'ai d'ailleurs dans ce livre retenu un certain nombre de pages,
12 je suis très content que vous les ayez citées, et qui sont à
13 citer et qui, je suis convaincu, sont très vraies, correspondent
14 à la réalité.

15 [11.06.47]

16 Nous avons en plus le témoignage de Duch. Et je crois vraiment
17 que Duch, là, dit la vérité.

18 Quand il dit "les deux..." il dit "Les deux Oncles", "Om Pi".

19 Quand il dit "l'Angkar", l'Angkar pouvait aussi bien référer à
20 Pol Pot ou Nuon Chea.

21 Et je crois qu'on en a de multiples preuves, on a aussi les
22 déclarations qu'a "fait", lui-même, - je l'ai ici dans mes notes
23 - au Parti communiste... de Nuon Chea lui-même, en 1977, au Parti
24 communiste du Danemark.

25 Là, je crois qu'il y a des citations qu'on peut faire et qui nous

63

1 montrent que Nuon Chea était vraiment aux commandes, que le
2 principe absolu était le secret et qu'aussi longtemps que la
3 direction restait secrète, elle était imprenable et elle aurait
4 survécu.

5 Et Nuon Chea a joué du secret de manière absolument remarquable.
6 Il n'a pas été obligé de prendre le maquis comme tous les autres
7 dirigeants. Il avait une couverture, c'était un business man, il
8 avait une couverture, je crois qu'il vendait des matériaux de
9 construction.

10 Donc, il a pu rester à Phnom Penh jusqu'en 1970, jusqu'à la chute
11 de Sihanouk. Donc, il a réussi à échapper à la police de
12 Sihanouk. Il a réussi à rester dans l'ombre pendant pratiquement
13 tout le régime, puisqu'on a dit... c'est les Vietnamiens qui ont
14 dit "c'est le... c'était Pol Pot, la clique... pardon, le mot, la
15 clique Pol Pot-Ieng Sary.

16 [11.08.46]

17 Il n'y a jamais eu de clique Pol Pot-Ieng Sary.

18 Pourquoi les Vietnamiens ont-ils proclamé que c'était la clique
19 Pol Pot-Ieng Sary?

20 Tout simplement parce que Ieng Sary était vu comme l'homme de
21 Pékin, ce qu'il était en réalité, puisque c'est lui qui était à
22 Pékin de 71 à 75 et qui surveillait Sihanouk... et être sûr que
23 Sihanouk n'allait pas négocier avec la République. Il a suivi
24 Sihanouk tout le temps, tout le temps, et l'a empêché de négocier
25 avec Sirik Matak, Long Boret, et les responsables de la

64

1 République.
2 Donc, ensuite, bon, il était partiellement chinois aussi
3 lui-même.
4 À la suite du régime, les Chinois lui ont donné un passeport où
5 il s'appelait Su Hao, presque le même nom que l'ambassadeur de
6 Chine, habillé comme un Chinois. Donc, c'était vraiment l'homme
7 de Pékin. Et c'était surtout l'homme par lequel les dollars... les
8 millions de dollars qui arrivaient depuis la Chine jusqu'au
9 Kampuchéa démocratique arrivaient par la poche de Ieng Sary.
10 [11.09.53]
11 Comme à cette époque, c'était l'époque de la rupture entre les
12 prochinois et les prosoviétiques, et que les Vietnamiens étaient
13 devenus antichinois, anti-maoïste, avaient signé un accord
14 spécifique avec l'Union soviétique, donc, Ieng Sary était la bête
15 noire des Vietnamiens, donc, ils ont proclamé que c'était Pol
16 Pot-Ieng Sary.
17 Par contre, les deux autres dirigeants, surtout Nuon Chea et Son
18 Sen, pourraient être... devenir les amis des Vietnamiens. Donc, on
19 n'a pas traduit...
20 Les Vietnamiens savaient très bien que le numéro 2 ce n'était pas
21 Ieng Sary, ils savaient très bien que c'était Nuon Chea.
22 Mais ils espéraient peut-être gagner au "People's Republic of
23 Kampuchea", à la république populaire du Kampuchéa, ils
24 espéraient peut-être gagner Nuon Chea. C'est pour ça qu'ils ne
25 l'ont pas traduit devant les tribunaux, parce qu'ils n'avaient

65

1 pas de grand leader.

2 Ils ont trouvé Heng Samrin, qui était quand même un comparse, une
3 personnalité très secondaire. Ils auraient voulu mettre une
4 personnalité de premier plan dans ce nouveau régime.

5 [11.11.04]

6 Et d'autre part. Le Duan, qui à ce moment-là était le Premier
7 ministre du Vietnam communiste, était... se considérait comme l'ami
8 de Nuon Chea.

9 Nuon Chea avait été aussi formé par les Vietnamiens, il parlait
10 le vietnamien, c'est lui qui toujours était à la tête des
11 négociations entre le Kampuchéa démocratique et le Vietnam.

12 Duch, d'ailleurs, nous a dit ici que c'était Heng Samrin qui
13 accompagnait Nuon Chea dans ses négociations au Vietnam. Donc, il
14 était vu comme l'ami des Vietnamiens.

15 Q. Merci.

16 Je vais revenir maintenant au totalitarisme. Vous avez parlé d'un
17 envahissement total de l'État dans la sphère privée, que tout
18 était devenu politique, et d'un contrôle des individus.

19 Est-ce que ce contrôle absolu des individus sous le Kampuchéa
20 démocratique était exercé au nom du peuple par les dirigeants?

21 [11.12.15]

22 R. Bien évidemment. C'était la rhétorique de tous les pays
23 communistes. Lénine, Staline, qui n'étaient pas du tout d'origine
24 populaire, ni l'un ni l'autre... mais ils ont proclamé que
25 l'incarnation du... c'est la différence entre marxistes et

66

1 léninistes. C'est Lénine. Marx, il a dit "c'est les prolétaires
2 qui vont venir au pouvoir". Mais comment ils vont venir au
3 pouvoir? Qui va les représenter? Marx, je crois, ne dit pas
4 grand-chose là-dessus. C'est Lénine qui a proclamé: "C'est nous,
5 les semi-intellectuels ou les intellectuels ratés ou des
6 intellectuels qui serons l'incarnation du prolétaire, avec un 'P'
7 majuscule."

8 Et Pol Pot s'est refait une biographie en prétendant aux
9 Yougoslaves qu'il était ouvrier des plantations d'hévéas, Pol Pot
10 n'a jamais été ouvrier. Il n'a jamais rien fait de ses mains,
11 d'ailleurs. Il était fils de paysans relativement aisés, et il a
12 eu une vie extrêmement privilégiée puisqu'il a été élevé autour
13 du Palais royal.

14 Il est allé dans les meilleures écoles du pays. Donc, il n'était
15 absolument pas d'origine prolétaire, mais il avait dit, comme
16 Lénine, étant donné qu'ils avaient lavé... ils avaient purifié leur
17 cerveau, ils étaient des vrais prolétaires.

18 Donc, la révolution s'est toujours faite au nom du prolétariat,
19 mais c'était complètement une fiction, bien évidemment.

20 Mao Tsé-Toung n'était pas spécialement un prolétaire non plus.

21 [11.13.45]

22 Q. Est-ce que ce totalitarisme que vous avez décrit s'est mis en
23 place du jour au lendemain ou bien progressivement? Est-ce que
24 ceux qui l'ont subi l'ont subi à des moments différents selon
25 qu'ils appartenait au Peuple nouveau ou au Peuple ancien?

67

1 R. Oui, le totalitarisme s'est mis en place, comme on le sait,
2 dès les moments de la guerre civile, dans les zones contrôlées
3 par les révolutionnaires.

4 Progressivement, la première liberté qui a été enlevée, c'est la
5 liberté de mouvement, la liberté de se déplacer. Deuxièmement,
6 des déplacements massifs de population ont commencé à avoir lieu
7 dès 70, 71.

8 Par exemple, la population de Kratié a été évacuée. On a dit que
9 les Américains avaient bombardé Kratié. Quand j'étais à Kratié,
10 j'ai dit... je m'attendais à voir une hécatombe de la population.
11 On m'a dit: "Ah, eh bien, non, il y a eu quelques tués, mais la
12 ville était vide."

13 Bon. Il y a eu la ville de Angk Ta Saom, qui a été aussi évacuée.
14 Nous avons la ville de Oudong qui a été totalement évacuée, et je
15 crois que Phy Phuon avait expliqué à ce tribunal que c'était pour
16 protéger la population. Il y a eu la ville de Kampong Cham, qui
17 avait été partiellement évacuée, puis, après, la population a pu
18 revenir.

19 [11.15.27]

20 Donc, première entrée dans le monde totalitaire, interdiction de
21 circuler.

22 Deuxièmement, déportation.

23 Troisièmement, on organise des équipes de "kong samaki",
24 c'est-à-dire des équipes de solidarité. Bon, ça, ce n'est pas
25 très méchant. On travaille non plus... non pas la terre... parce

68

1 qu'ils ne contrôlaient que des zones agricoles, pendant la guerre
2 civile, les Khmers rouges ne contrôlaient aucune ville, sauf
3 Kratié, qui était évacuée. Donc, ils ne contrôlaient aucune
4 ville. Donc, à la campagne, on a établi des groupes de
5 solidarité.

6 Manger en commun, ce n'était pas encore établi. Peut-être, dans
7 certains lieux, on a peut-être commencé.

8 [11.16.17]

9 Mais ce qu'ils ont supprimé, alors, de terrible, évidemment,
10 c'est la monnaie.

11 Pourquoi ils ont supprimé la monnaie?

12 Parce que la monnaie est un instrument de liberté extraordinaire.

13 Derrière un bout de papier, il y a n'importe quoi que vous pouvez
14 acheter et n'importe quel service que vous pouvez aussi avoir.

15 Donc, si vous n'avez plus ce papier, vous perdez déjà toutes les
16 libertés. Et vous dépendez complètement de l'apparatchik local
17 qui va vous distribuer de la nourriture, vos vêtements, et
18 cetera.

19 Donc, voilà comment ça s'est établi progressivement.

20 Et puis, évidemment, il y a eu l'évacuation, les évacuations,
21 l'évacuation de toutes les villes et toutes les bourgades.

22 Alors, ça, c'était l'entrée brutale dans le monde totalitaire.

23 Totale. On perdait toutes ses libertés. On perdait tous ses
24 biens, toutes ses libertés.

25 Q. Juste un dernier point là-dessus, à partir de quand cette

69

1 collectivisation a été totalement achevée? Quels ont été les
2 effets de cette collectivisation, y compris en ce qui concerne
3 les repas, et cetera?
4 [11.17.40]
5 R. Alors, là encore, je reviendrai à Moeung Sonn et son épouse
6 Phally, c'est comme une école, une initiation - initiation non
7 seulement au monde carcéral, mais au monde totalitaire -, pendant
8 toute l'année 75, c'est-à-dire d'avril à la fin de l'année, ces
9 trois quarts d'année, on sortait d'une guerre civile terrible, de
10 bombardements, de centaines de milliers de réfugiés, et il est
11 certain que de nombreux champs n'avaient pas été cultivés. Donc,
12 il est certain que le riz... contrairement à ce qu'ils avaient
13 affirmé, les Khmers rouges n'avaient jamais prévu les
14 évacuations, il n'y avait aucune réserve de riz nulle part pour
15 qui que ce soit, mais il est certain que ça a été l'époque sous
16 le Kampuchéa démocratique où il y avait le moins à manger.
17 Et, pourtant, c'est l'année où personne n'est mort de faim.
18 Pourquoi personne n'est mort de faim?
19 Parce que les gens avaient le droit de "forage for food", on dit
20 en anglais, c'est-à-dire rechercher de la nourriture. Et, au
21 Cambodge, qui est un pays tropical, comme vous le savez, on
22 trouve des grenouilles partout, on trouve des poissons partout,
23 on trouve des légumes sauvages partout, donc, bon, on ne mange
24 pas bien, c'était beaucoup moins bon qu'avant, mais on survit.
25 Et personne n'est mort de faim en 1975.

70

1 Au moment où il n'y avait effectivement pas beaucoup de
2 nourriture, personne n'est mort de faim.
3 Et on a dit aux gens:
4 "Travaillez, travaillez, travaillez. On va planter du riz, tout
5 le monde va planter du riz, on va même défricher, commencer à
6 défricher des nouvelles terres, on va donc planter du riz
7 partout. Et, cette fois-ci, il n'y a plus de capitalistes. Tout
8 ce que vous plantez, c'est à vous. Vous aurez 100 pour cent des
9 fruits de votre travail."
10 Merveille!
11 [11.19.35]
12 Au moment de la récolte, c'est-à-dire en décembre, comme vous le
13 savez, jusqu'au début janvier... enfin, en gros, en décembre, au
14 moment de la récolte, on leur a dit:
15 "Ah, non, non, non, non, non, vous ne rentrez pas le riz chez
16 vous, on va le mettre dans des greniers spéciaux, des communes
17 populaires, des "collectives", comme on dit en anglais, ou des
18 camps de travaux forcés ou des bagnes, je ne sais pas comment on
19 peut les appeler, de ces communes populaires... on va les mettre
20 dans des greniers, et, à partir de janvier, on va manger en
21 commun."
22 Voilà.
23 Alors, ça, c'est la théorie.
24 Alors, est-ce que ça s'est passé partout au même moment?
25 En gros, c'était vers ce moment-là qu'on a établi le régime

71

1 totalitaire, c'est-à-dire qu'il fallait... tous vos instruments de
2 cuisine, on vous les prenait, on ne vous laissait qu'une
3 cuillère, en gros, c'est tout. Et les gens... de la disette... on est
4 passé de la disette à la famine.

5 [11.20.37]

6 Et, pendant toutes les années - je vais terminer là-dessus... dans
7 toutes les trois années qui ont succédé, il y a eu des récoltes
8 de riz fantastiques.

9 Tous les témoins que j'ai vus m'ont dit qu'on n'a jamais produit
10 autant de riz au Cambodge.

11 Et pourquoi les gens sont morts de faim?

12 Parce que l'État, l'État totalitaire, a pris le riz à la
13 population. Et il n'est pas impossible qu'on ait prélevé jusqu'à
14 75 pour cent des récoltes. C'est-à-dire que, bon, notre président
15 François Hollande a été critiqué, voulant taxer les riches, les
16 plus riches, jusqu'à 75 pour cent - bon, évidemment, on ne l'a
17 pas fait -, mais je crois que les Khmers rouges ont été ceux qui
18 ont taxé la population le plus dans tous les régimes qui ont pu
19 exister au monde, c'est-à-dire qu'on leur a pris peut-être
20 jusqu'à 75 pour cent de ce qu'ils produisaient.

21 [11.21.31]

22 Q. Du fait de l'instauration de ce totalitarisme, y a-t-il eu un
23 processus de déshumanisation de la population cambodgienne sous
24 ce régime?

25 R. Oui, bien évidemment, déshumanisation par le fait que vous

1 n'étiez plus maître de rien du tout. Vous n'étiez plus maître du
2 choix de votre époux ou de votre vie sentimentale, vous n'étiez
3 plus maître de votre vie familiale, vous n'étiez surtout plus
4 maître de votre emploi du temps, de ce que vous alliez faire dans
5 la journée. On devait obéir au "chlop", au Khmer rouge local.
6 Il y avait un gong qui sonnait très tôt le matin, à l'aube, il
7 fallait tous se lever en même temps et partir au travail en même
8 temps, généralement sans manger parce que le premier repas
9 n'était qu'au milieu de la matinée. Et on ne choisissait
10 absolument pas le genre de travail qu'on allait faire.
11 Évidemment, ça a été la caporalisation, la militarisation de
12 toute la population paysanne. Un paysan, par définition, c'est un
13 homme libre. Tous les matins, surtout au Cambodge, il se dit:
14 "Qu'est-ce que je vais faire aujourd'hui?"
15 Il est complètement libre de son emploi du temps. Là, tout était
16 une réduction... comme l'a dit si bien Philip Short, une réduction
17 en esclavage complète, donc, dans vos occupations... et puis
18 réduction à l'esclavage dans vos pensées, dans vos convictions.
19 Vous étiez, c'est vrai, totalement déshumanisé, et les gens
20 étaient infiniment malheureux et ont souffert.
21 [11.23.34]
22 Ce n'était pas un ou deux pour cent d'opposants, comme Pol Pot
23 l'a proclamé dans son fameux discours de 1977:
24 "Il y a un ou deux pour cent d'ennemis qu'on ne peut pas
25 convaincre", c'était justement l'inverse.

73

1 Les gens qui aimaient ce régime, il y en avait probablement,
2 quelques "yothea", quelques soldats qui étaient contents d'avoir
3 le pouvoir et d'avoir tous les fruits du pouvoir. C'est-à-dire,
4 ils mangeaient bien, ils avaient... bon, pas beaucoup de libertés,
5 mais enfin, au moins, ils avaient le pouvoir, ils avaient le
6 pouvoir de vie ou de mort sur la population, mais ils ne
7 représentaient pas plus de un ou deux pour cent, 98-99 pour cent
8 de la population était totalement déshumanisée et extrêmement
9 malheureuse.

10 [11.24.20]

11 Q. Lorsqu'un individu ne parvenait pas ou n'acceptait pas de se
12 fondre ou de disparaître dans le collectif, que lui arrivait-il
13 sous ce régime?

14 R. Alors, comme tout le monde le sait, si on n'était pas content,
15 il fallait fermer les yeux, boucher les oreilles et fermer la
16 bouche, c'est-à-dire tenir le profil le plus bas et travailler
17 comme une bête de somme, cacher surtout ses pensées, cacher son
18 origine.

19 Et un certain nombre de gens ont assez bien réussi à faire ça; et
20 ils ont pu survivre, mais si vous émettiez le moindre doute ou si
21 vous parliez à votre entourage et si on rapportait vos propos,
22 évidemment, cela pouvait être très dangereux et une cause
23 d'arrestation.

24 Beaucoup ont essayé de fuir. Parmi les dizaines de milliers qui
25 "ont" arrivé à rejoindre la frontière thaïlandaise ou la

74

1 frontière vietnamienne, combien... combien - et certainement

2 beaucoup plus nombreux - sont morts en route?

3 Parce que les frontières étaient très surveillées, et, délit de
4 fuite, c'était la mort immédiate.

5 [11.25.54]

6 Q. Un autre concept dont vous avez beaucoup parlé dans le cadre
7 de cet État totalitaire, c'est justement l'Organisation-Parti ou
8 l'Angkar.

9 Pourriez-vous nous dire pourquoi ce terme a été utilisé et à
10 quelles fins?

11 Quels bénéfices pouvaient retirer les dirigeants du Kampuchéa
12 démocratique d'utiliser ce terme anonyme de "l'Angkar"?

13 R. Bon. Nous avons plusieurs livres sur l'histoire du Parti
14 communiste du Kampuchéa.

15 Nous savons qu'au cours des décades, l'origine, c'est le Parti
16 communiste indochinois, créé par Ho Chi Minh, comme le montre
17 bien le livre de Dy Khamboly... Khamboly Dy, de CD-Cam, sans le
18 Parti communiste indochinois et sans le Parti communiste
19 vietnamien, il n'y aurait pas eu de Parti communiste cambodgien.
20 Donc, ça, c'est l'origine.

21 Ensuite, en 51, il a été décidé, peut-être à Moscou, qu'il valait
22 mieux diviser le Parti communiste indochinois - qui comprenait
23 pratiquement que des Vietnamiens, il y avait quasiment pas de
24 Cambodgiens et pas de Laotiens -, il fallait qu'il soit scindé en
25 trois, qu'il y ait un Parti communiste laotien, un Parti

75

1 communiste vietnamien, un Parti communiste cambodgien, et il
2 s'est appelé Parti des travailleurs ou je ne sais plus, ce
3 n'était pas ce nom-là.
4 [11.27.28]
5 Donc, le Parti communiste cambodgien, ça n'a cessé de changer de
6 nom. Donc, les militants étaient un peu perdus, donc, ils ont
7 préféré l'appeler simplement "l'Organisation".
8 Voilà l'origine.
9 "Angkar". "Angkar", c'est "Organisation", qui est encore utilisé
10 dans la langue courante aujourd'hui. Ce n'est pas devenu un mot
11 tant tabou pour la langue cambodgienne. Donc, "Angkar". Ça veut
12 dire "l'Organisation", "la Société", ce que vous voudrez.
13 Alors, la deuxième question qui est contenue dans ça, c'est:
14 pourquoi les dirigeants sont-ils restés cachés dans l'ombre et
15 n'ont pas dit, comme Lénine, comme Mao, comme Kim Il-sung, comme
16 Ho Chi Minh, "nous sommes des grands patriotes et nous sommes les
17 leaders, des grands leaders, le grand Frère du pays?"
18 Je crois que là c'est... il faut se retourner vers Nuon Chea, qui...
19 pour lui, l'obsession absolue, c'était le secret. Et le dogme,
20 c'était: si on ne connaissait pas les dirigeants, les dirigeants
21 étaient parfaitement protégés, que s'ils étaient connus, à ce
22 moment-là, ça pouvait devenir dangereux et toute la révolution
23 s'effondrerait.
24 Alors, c'était une tactique certainement très bonne dans les
25 guerres civiles. Ça leur a très bien réussi.

76

1 [11.28.56]
2 Imaginez Pol Pot quand il a quitté et fait sa longue marche de
3 Ratanakiri à Stueng Chinit, après... juste après la chute de
4 Sihanouk, en 1970, en mai, il est parti de mai à... mai, juin,
5 juillet. Et, bon, j'ai toute la description de cette longue
6 marche par mon interview avec Phy Phuon puisqu'il l'accompagnait.
7 Il est arrivé à Stueng Chinit, où Koy Thuon avait préparé une
8 base secrète, à la limite, exactement... le long de cette petite
9 rivière Stueng Chinit, à la limite entre Kampong Thom et Kampong
10 Cham, dans la forêt.
11 Ils sont restés là, mais pendant presque tout le régime, jusqu'au
12 début 75, où Pol Pot a... petit à petit, avec Khieu Samphan
13 d'ailleurs aussi, ils se sont rapprochés progressivement de Phnom
14 Penh, et... pour mener la bataille, la prise de Phnom Penh.
15 Mais ils sont restés là toute l'année 71, 72, 73, 74, pendant
16 trois ou quatre ans. Ils ont tenu un grand congrès du Parti en
17 71. Et les Américains ont bombardé, bombardé, bombardé, bombardé
18 tout le pays, soi-disant, ils n'ont jamais bombardé la direction
19 khmère rouge.
20 S'ils avaient bombardé la... le Stueng Chinit, il n'y aurait pas eu
21 de régime communiste. Les bombardements américains devaient être
22 très... ils... leur " intelligence"... ils étaient très mal informés.
23 [11.30.09]
24 Donc, cette tactique - et je vais terminer parce que vous ne
25 voulez pas que je sois trop long -, cette tactique du secret a

77

1 très bien fonctionné pendant la guerre civile, mais, quand ils
2 sont venus au pouvoir, ça s'est révélé assez tragique parce que
3 l'Angkar, qui devait être le symbole d'amour et d'affection, est
4 devenu à la place un symbole de terreur et de souffrance. Donc,
5 ça a été une mauvaise tactique.

6 Et sans... les Chinois ont dû leur dire, c'est pour ça que Pol Pot
7 est sorti de l'ombre en fin 77.

8 [11.31.00]

9 Q. Peut-être une dernière question avant la pause de midi. On a
10 déjà parlé du fait que les religions avaient été supprimées. Vous
11 avez dit plusieurs fois dans vos ouvrages que l'Angkar en quelque
12 sorte avait pris la place de Dieu. Qu'est-ce qui vous a fait dire
13 que l'Angkar pouvait jouer pour les Cambodgiens à l'époque le
14 rôle de Dieu?

15 R. Alors, voilà, Dieu, dans les religions en tous les cas
16 chrétiennes, c'est quelqu'un qui incarne l'amour, la bonté, le
17 bien, et tout ça est éternel et est invisible.

18 Et l'Angkar avait le même sens pour les Cambodgiens sous le
19 Kampuchéa démocratique. Il était le pouvoir, mais un pouvoir qui
20 se voulait bon, qui voulait apporter le bonheur, le
21 développement, la richesse à tout le monde, qui aimait tout le
22 monde, qui était le père de tous les Cambodgiens, et cetera. Mais
23 personne ne le voyait et personne ne savait qui c'était.

24 [11.32.19]

25 Nuon Chea a réussi à rester dans l'ombre jusqu'à la fin du régime

78

1 pratiquement, il n'était connu que de la direction et des gens
2 qui allaient aux sessions de formation à Phnom Penh. Pol Pot,
3 lui, est sorti de l'ombre, comme on l'a dit, en septembre 77.
4 Mais la plupart des Cambodgiens n'écoutaient pas la radio et la
5 plupart des Cambodgiens ne connaissaient même pas le nom de Pol
6 Pot, 90 pour cent des Cambodgiens, le 7 janvier 79, ne
7 connaissaient même pas le nom de Pol Pot, ils connaissaient
8 simplement l'Angkar.
9 Donc, c'est resté une identité totalement mystérieuse pour la
10 quasi-totalité de la population.
11 Alors, pourquoi ce côté religieux?
12 Parce que dans les fêtes du Parti, comme je décris ça, je pense,
13 dans certains de mes écrits, en particulier la fête de la prise
14 du pouvoir, le 17 avril, ou la fête de la création de l'armée de
15 révolution... l'Armée populaire en janvier, ou la fête du Parti en
16 septembre, fin septembre, début octobre, il y avait des rituels
17 qui s'apparentaient à des rituels religieux.
18 Pour figurer l'Angkar, bon, il y avait l'Angkar, qui était le
19 Dieu, et ses saints - ses saints ou ses "deboda" - étaient ceux
20 qui étaient morts pour la patrie, c'est-à-dire les soldats, les
21 guérilleros qui étaient morts pour la patrie.
22 Et j'ai eu la description de catafalques, c'est-à-dire de... qu'on
23 mettait sur une scène et qui figuraient... qui étaient le symbole
24 de ceux qui étaient morts pour la patrie, c'est-à-dire les... comme
25 les saints, qu'il fallait imiter, qui avaient donné leur vie pour

79

1 la révolution.

2 [11.34.10]

3 Donc, il y avait... on célébrait donc le Dieu, l'Angkar, les
4 dirigeants du Parti, on célébrait les saints, ceux qui étaient
5 morts pour la patrie, il y avait des chants, des slogans, des
6 chants, comme dans une religion, et des discours qui étaient
7 faits comme des prêches. On a souligné que ces discours
8 ressemblaient à des prêches bouddhistes, ça a été souligné par
9 Philip Short, par Ian Harris, enfin, un certain nombre de gens,
10 ils ont emprunté la rhétorique des moines bouddhistes pour parler
11 pendant des heures et des heures indéfiniment, donc, il y avait
12 un côté religion. Donc, il ne pouvait exister qu'une seule
13 religion, c'est la religion du Parti - avec un "P" majuscule - à
14 l'exclusion de toutes les autres religions.

15 M. LE PRÉSIDENT:

16 Merci.

17 Et merci à vous, Monsieur l'expert.

18 Le moment est venu d'observer une pause pour le déjeuner. Les
19 débats reprendront à 13h30.

20 Huissier d'audience, veuillez vous occuper de l'expert pendant la
21 pause et le ramener dans le prétoire pour 13h30.

22 Agents de sécurité, veuillez conduire Khieu Samphan à la salle
23 d'attente <en bas> et le ramener dans le prétoire cet après-midi
24 pour 13h30.

25 Suspension de l'audience.

80

1 (Suspension de l'audience: 11h35)

2 (Reprise de l'audience: 13h29)

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Veuillez vous asseoir. Reprise de l'audience.

5 Avant de donner la parole à l'Accusation, qui pourra continuer à

6 interroger l'expert, la Chambre souhaiterait entendre les

7 observations des parties concernant la demande faite ce matin par

8 la défense de Nuon Chea sur le fondement de la règle 87.4 <>.

9 La défense de Nuon Chea a en effet <envoyé un courriel à la

10 Chambre et aux parties pour demander> l'autorisation d'intervenir

11 oralement aujourd'hui en vue de voir déclarés recevables <la

12 table des matières de la thèse de doctorat d'Henri Locard:

13 "Aspects de l'extermination dans le Kampuchéa démocratique et de

14 l'idéologie khmère rouge (1975-1979)">, ainsi qu'un article qu'il

15 a écrit et qui n'existe qu'en anglais - ERN 01307962 <jusqu'à 71>

16 - pour pouvoir utiliser lesdits documents <lors de

17 l'interrogatoire de> l'expert.

18 Premièrement, la défense de Nuon Chea, veuillez faire des

19 observations orales sur cette demande.

20 [13.32.30]

21 Me KOPPE:

22 Merci, Monsieur le Président.

23 Très brièvement, ce sont de courts documents remis aux parties il

24 y a trois jours. Premièrement, c'est un document de quatre pages,

25 en français, c'est la table des matières de la thèse de doctorat.

81

1 Ce document, je pense, a été remis par M. Locard à la Chambre.
2 Lundi j'aurai <peut-être> des questions portant précisément sur
3 la dernière page, c'est pourquoi nous demandons à voir déclarer
4 recevable en tant qu'élément de preuve ce document.

5 Le deuxième, c'est un court article de la main d'Henri Locard
6 intitulé "Caractéristiques de la répression au KD par rapport à
7 d'autres États communistes". C'est un document de dix pages,
8 lequel a été placé par le greffe au répertoire partagé.

9 Donc, ces deux documents ont été communiqués aux parties il y a
10 quelques jours. Nous demandons à ce qu'ils soient déclarés
11 recevables en tant qu'éléments de preuve.

12 M. LE PRÉSIDENT:

13 Merci.

14 La parole est à présent donnée à l'Accusation, qui pourra
15 répondre à la demande de la défense de Nuon Chea.

16 [13.34.09]

17 M. DE WILDE D'ESTMAEL:

18 Merci, Monsieur le Président.

19 Nous n'avons pas d'observations particulières à faire. Nous nous
20 en référons à la... remettons à la sagesse de la Chambre sur ce
21 point.

22 Merci.

23 M. LE PRÉSIDENT:

24 Qu'en est-il des co-avocats principaux pour les parties civiles?

25 Me PICH ANG:

82

1 Monsieur le Président, les co-avocats principaux pour les parties
2 civiles n'ont pas d'objection à formuler à l'encontre de la
3 demande en question déposée par la Défense.

4 M. LE PRÉSIDENT:

5 Qu'en est-il de la défense de Khieu Samphan? Des observations?

6 [13.34.51]

7 Me GUISSÉ:

8 Merci, Monsieur le Président.

9 Oui, nous soutenons la demande de l'équipe de Nuon Chea.

10 M. LE PRÉSIDENT:

11 Merci pour ces observations des différentes parties.

12 La Chambre se prononcera dans les meilleurs délais, et, en tout
13 cas, avant que la défense de Nuon Chea n'interroge le témoin
14 expert.

15 La parole est à présent rendue à l'Accusation, qui pourra

16 continuer à interroger l'expert.

17 M. DE WILDE D'ESTMAEL:

18 Merci, Monsieur le Président.

19 Q. Monsieur l'expert, je voudrais parler quelques instants des
20 communes populaires, c'est-à-dire ce que nous appelons devant
21 cette Chambre les coopératives.

22 Je voudrais lire un extrait de votre livre "Pourquoi les Khmers
23 rouges?", qui porte la cote E3/10640, sous le titre du chapitre:
24 "Le gouvernement du Kampuchéa démocratique".

25 C'est à la page, en français, 136 - à l'ERN 01303602.

1 Et vous parlez des purges de 1977.

2 [13.36.33]

3 Vous dites ceci:

4 "À partir de 1977, après les grandes purges qu'ils avaient dû
5 mettre en œuvre dans les rangs mêmes du Parti, Pol Pot et son
6 groupe considérèrent qu'il ne fallait plus y incorporer d'autres
7 membres que ceux d'origine paysanne pauvre, surtout pas de
8 personnes éduquées ou de petits-bourgeois. C'est ce qui explique
9 pourquoi, après les purges, les chefs locaux promus dans les
10 communes populaires furent parmi les plus illettrés et souvent
11 les plus cruels. C'était, pour les dirigeants, des éléments
12 propres et purs, c'est-à-dire totalement manipulables par leurs
13 supérieurs."

14 Fin de citation.

15 J'ai une question par rapport à ces nominations de gens illettrés
16 au sein de la direction des communes populaires.

17 À votre sens, n'était-il pas dangereux, voire même irresponsable,
18 de faire reposer autant de responsabilités sur les épaules de
19 gens aussi peu instruits, aussi peu à même de prendre des
20 décisions raisonnables ou raisonnées?

21 [13.38.24]

22 M. LOCARD:

23 R. Oui, effectivement, ce fut le problème tout au long du régime.

24 La direction prenait des décisions absurdes et qui souvent
25 aboutissaient à des conclusions contraires au souhait... au but

1 désiré.

2 En effet, je crois avoir lu - dans le livre de Thet Sambath en
3 particulier - que Nuon Chea et la direction a souvent tendance à
4 se défausser sur les assassinats, sur les exécutions, sur les
5 autorités locales en disant :

6 "Nous, au sommet, nous n'avons pas voulu toutes ces arrestations
7 et toutes ces exécutions."

8 Mais, moi, je répondrai à cet argument, peut-être, mais, ce qui
9 est certain, c'est que c'est vous qui avez voulu nommer des gens
10 que vous considérez comme de vrais véritables prolétaires,
11 c'est-à-dire d'origine le plus souvent paysanne ou ouvrière, mais
12 enfin surtout paysanne, et qui souvent étaient à peine capables
13 de lire et écrire.

14 Alors, comment est-ce qu'on sait ça?

15 Bon, d'abord, une source, c'est toujours Philip Short, qui
16 souligne cela, je crois qu'il discute de cette question, il pose
17 même la question, c'est: après toutes les purges, disons dans la
18 deuxième partie du régime, est-ce qu'on n'en était pas arrivé à
19 ce que le nombre des membres du Parti, qui était déjà extrêmement
20 faible par rapport aux autres pays communistes, devienne encore
21 plus dérisoire?

22 [13.40.10]

23 Je sais aussi - je ne me rappelle pas le nombre de communes
24 populaires, mais plus d'un millier en tous les cas -, il n'y
25 avait pas au départ, au démarrage, assez de membres du Parti

85

1 communiste pour les nommer à la tête des communes populaires.
2 Donc, déjà, le Parti se trouvait en pénurie de cadres au départ.
3 Donc, on avait pris peut-être des soldats démobilisés ou que
4 sais-je.
5 Donc, c'est vrai que... il est vrai que c'était une décision
6 absurde, mais alors, donc, la source pour ça, donc, d'une part,
7 il y a Philip Short, mais il y a également mes propres
8 "investigations", où j'ai entendu de tous côtés dire que les
9 responsables... des responsables khmers rouges à la base savaient à
10 peine lire et écrire.
11 En particulier, ceux qui voulaient fuir, par exemple, s'étaient
12 fabriqué des faux laissez-passer, et, quand ils montraient aux
13 responsables ces laissez-passer, un certain nombre ne savaient
14 pas les déchiffrer et croyaient que c'était des véritables
15 laissez-passer, quoi, ils n'étaient pas capables ni de lire ni
16 d'identifier... je crois que ça a été un véritable problème, c'est
17 une réalité.
18 [13.41.35]
19 Maintenant, qu'il y ait de la logique, il n'y avait aucune
20 logique là-dedans. S'ils voulaient, Saloth Sar en particulier...
21 enfin, Pol Pot voulait que la population double en quinze ans.
22 Bien d'abord, elle ne peut pas doubler en au moins trente ans,
23 une génération, premièrement, donc, mathématiquement, ce n'était
24 pas possible.
25 Et, deuxièmement, on ne peut pas affamer une population et

86

1 exécuter un grand nombre de gens alors qu'en même temps on
2 voudrait que la population croisse de manière exponentielle.
3 Donc, les politiques du Kampuchéa démocratique n'étaient qu'un
4 tissu de contradictions.

5 [13.42.19]

6 Q. Autrement dit, concernant ces cadres, était-il plus important
7 pour le Parti communiste du Kampuchéa, en tout cas à ses yeux,
8 d'avoir des cadres loyaux au Parti plutôt que des cadres
9 compétents?

10 R. Évidemment, les gens n'étaient jugés qu'à l'aune de "votre"
11 docilité et esprit d'obéissance au Parti et aux ordres qui
12 venaient d'en haut. C'est ça qui est important.

13 Q. Vous avez évoqué tout à l'heure le mot d'ordre qui était
14 d'obtenir trois hectares de riz... pardon, trois tonnes de riz par
15 hectare, est-ce qu'il y avait donc une obligation indifférenciée
16 pour toutes les communes populaires ou coopératives à travers le
17 pays d'obtenir ce rendement ou y avait-il une différenciation
18 selon les régions, la qualité des sols, et cetera?

19 [13.43.38]

20 R. Oui. Alors, d'après ce qu'on sait, évidemment ce mot d'ordre
21 du super grand bond en avant, "moha lot phloh, moha ahcha",
22 devait s'appliquer dans tout le pays, quelle que soit la
23 fertilité du terrain. Il est bien évident que c'était encore une
24 fois un mot d'ordre absurde parce que les terres au Cambodge
25 varient énormément d'un endroit à l'autre.

87

1 Vous avez les terres au bord des rivières, qui sont des terres de
2 "chamkar", qui peuvent être fort riches, vous avez des terres
3 évidemment du côté de Battambang, Banteay Meanchey, qui sont
4 riches aussi, vous avez des terres... les terres rouges de
5 Ratanakiri ou Mondolkiri qui peuvent être très riches, mais
6 l'ensemble, très souvent... surtout dans la province de Kampong
7 Speu ou de Kampong Thom, où vous avez des terres assez pauvres,
8 trop argileuses ou trop sablonneuses, où les rendements ne
9 peuvent être qu'assez faibles, sauf évidemment si vous avez
10 beaucoup d'eau. Mais encore est-il, pour avoir plusieurs
11 récoltes, il suffit d'avoir... il faut avoir de l'eau toute
12 l'année, mais aussi il faut avoir des terres riches. Et, je ne
13 sais pas si vous êtes allé en Indonésie ou à Bali, évidemment,
14 dans les terres très riches, on peut effectivement avoir
15 plusieurs récoltes.

16 [13.45.05]

17 Donc, c'était pour la plus grande partie du pays un but
18 totalement irréaliste, et ça a été la cause de la famine puisque
19 localement on ne pouvait pas produire trois tonnes d'un jour à
20 l'autre, de passer de "un" à trois tonnes. Comme on ne pouvait
21 pas le faire et qu'il ne fallait pas avouer que la politique
22 avait échoué, on livrait quand même à l'État des quantités de riz
23 assez importantes, ce qui fait qu'il n'y avait plus rien à manger
24 pour la population. Donc, ce slogan a été à l'origine de la
25 famine.

88

1 Q. Est-ce qu'au fil du temps cet objectif de trois tonnes par
2 hectare a-t-il augmenté?
3 Est-ce qu'il y a eu même des objectifs pour les années suivantes
4 de quatre ou cinq tonnes?

5 Est-ce que vous avez entendu ce genre de choses de la part des
6 dirigeants khmers rouges, et notamment dans les plans du Parti?
7 [13.46.10]

8 R. Voilà. Donc, oui, évidemment, il y avait le plan qui a été
9 établi, je crois, en 76, le fameux plan quadriennal, de quatre
10 années, de 76 à 80, qui prévoyait encore des rendements plus
11 élevés. Voilà.

12 Mais ce plan a été traduit, vous savez, par l'équipe de David
13 Chandler, et, bon, c'est un document très intéressant à lire,
14 dont je me suis servi, que je cite, je crois, plusieurs fois dans
15 mon livre, mais tout ça c'est des plans sur la comète, comme on
16 dit. C'est de l'utopie.

17 Dans la réalité, évidemment, ça ne correspondait pas toujours à
18 la réalité, mais ce qui correspondait à la réalité, comme je l'ai
19 dit, je crois, ce matin, c'est que, effectivement, on a produit
20 beaucoup de riz, on a produit plus de riz qu'à l'époque de la
21 République ou que même du Sangkum.

22 Bon, ils n'ont certainement pas obtenu de tripler la production,
23 mais la production a certainement, de manière assez
24 significative, augmenté. Alors, évidemment, la "next question",
25 la question annexe, c'est, bien, qu'est devenu ce riz?

89

1 [13.47.20]

2 Alors, en revoyant mes notes ces jours-ci, j'ai vu, par exemple,
3 que dans telle commune de la région Est, automatiquement, on
4 cachait dans la forêt 30 pour cent de la récolte, c'est-à-dire
5 que les Khmers rouges avaient encore des habitudes prises pendant
6 la guerre civile, où on faisait des provisions dans des endroits
7 cachés.

8 Alors, je crois qu'on a eu pas mal de preuves de cela. Au moment
9 où ils ont été chassés du pouvoir, il y avait dans les forêts,
10 les forêts des Cardamomes ou dans la région de Battambang, je ne
11 sais pas, il y avait des lieux où il y avait des stocks de riz
12 qui étaient prévus.

13 En ce qui concerne le... alors, la plupart du riz partait... alors,
14 j'ai évoqué ce matin, je crois, 75 pour cent de la production,
15 mais ça a pu être des proportions énormes qui partaient et qui
16 étaient stockées généralement dans les villes, dans les capitales
17 de province, et en particulier à Phnom Penh.

18 Vous avez aussi, présent ici, Khieu Samphan dont une des tâches,
19 une des missions, était le contrôle des réserves et des hangars à
20 Phnom Penh.

21 On sait par le père Ponchaud que tout le long du Tonlé Sap il y
22 avait des hangars où était stocké du sucre, du maïs, du riz, et
23 cetera.

24 Qu'est-ce que devenait ça?

25 Donc, il faut poser la question à la personne présente ici, Khieu

90

1 Samphan, qui pourra vous répondre beaucoup mieux que moi.
2 [13.48.53]
3 Q. À propos de Khieu Samphan, vous avez ce matin parlé d'un
4 passage d'un discours où il parlait des enfants, alors, je
5 voudrais peut-être le citer.
6 Vous l'avez cité dans votre livre "Pourquoi les Khmers rouges?",
7 E3/10640, à la page 176 en français - et l'ERN c'est: 01303622.
8 Donc, c'est un discours du 17 avril 1977, je crois que les
9 parties n'auront pas de difficulté à le retrouver également dans
10 les documents FBIS.
11 Donc, voilà ce que vous avez cité de ce discours de Khieu
12 Samphan:
13 "Nos enfants ne jouent pas avec des petites autos, des petits
14 bateaux ou des petits fusils qui étaient autrefois importés pour
15 un coût considérable. Nos enfants sont heureux de chasser les
16 moineaux des récoltes, de s'occuper du bétail, des buffles, de
17 collecter le compost et d'aider à construire des barrages et des
18 digues, et de creuser des réservoirs et des fosses. Nos enfants
19 ont réalisé de grands progrès. Ils sont bien disciplinés,
20 alertes, adroits, mais ni arrogants ni vicieux. Ils adorent le
21 travail et la production."
22 Fin de citation.
23 Encore une fois, ici, on voit un dirigeant qui parle au nom
24 d'autres personnes et du fait que les enfants étaient heureux.
25 Est-ce que c'est quelque chose dans vos entretiens qui est

1 ressorti, à savoir que les enfants étaient heureux de travailler
2 pour l'Angkar?

3 [13.51.19]

4 R. Excusez-moi, je n'ai pas noté la page dans l'édition
5 française, parce que je l'avais noté dans la page de l'édition
6 anglaise, mais la page de l'édition française, c'est quelle page,
7 s'il vous plaît?

8 Q. Nous n'avons que l'édition française, c'est la page 176 -
9 1-7-6 - de la nouvelle édition de juillet 2016, donc, le livre
10 "Pourquoi les Khmers rouges?"

11 [13.51.39]

12 R. Ah, c'est dans - pardon - "Pourquoi les Khmers rouges?", ah,
13 d'accord. Parce que... non, il est cité dans le "Petit Livre
14 rouge".

15 Bon. Bien, je n'ai pas la citation française, mais tant pis.
16 Donc, la citation anglaise, le début de cette citation est
17 intéressante et correspond à la tradition cambodgienne.

18 Dans la campagne, les enfants, en effet, on leur demande de
19 chasser les oiseaux dans les champs de riz, de s'occuper du
20 bétail... voilà, de chasser les moineaux des récoltes, de s'occuper
21 du bétail, du buffle... voilà.

22 Donc, là, ça s'arrête, c'était traditionnellement. En plus, on
23 peut rajouter, trouver des grenouilles, des légumes sauvages... ça,
24 c'était... c'est la tâche habituelle des enfants dans les
25 campagnes.

92

1 Mais alors, après, collecter les engrais naturels, alors, ça,
2 c'est complètement nouveau. Aider... alors, pire, aider à
3 construire des barrages et des "embankment" - je m'excuse, le mot
4 français ne me vient pas parce que je n'ai pas le français sous
5 les yeux...

6 Q. Des digues.

7 [13.53.14]

8 R. Des digues, oui. Pardon. Alors, ça, c'est un travail très,
9 très dur, complètement d'adulte. On passe du banal, soudain au...
10 moi, ce que je considère comme monstrueux. Creuser des
11 réservoirs, des canaux... alors, après, on nous dit: "les enfants
12 font des progrès admirables, ils sont bien disciplinés, ils sont
13 habiles, ils sont braves, mais ils ne sont pas arrogants ni
14 vicieux".
15 Pas arrogants, c'est-à-dire qu'ils ferment la bouche, et ils...
16 comme des bêtes de somme, ils sont transformés en bœufs, parce
17 que c'est... et ils obéissent à l'Angkar comme il le faut.
18 Donc, c'est évidemment abominable. Le travail des enfants est
19 interdit par tous les traités internationaux, et, là, on nous dit
20 que les enfants étaient contents, qu'ils étaient très heureux, et
21 que surtout ils... leur mentalité avait changé, qu'ils sont
22 disciplinés, et qu'ils adorent faire les travaux manuels et les
23 corvées - "chores".
24 Bon. C'est évidemment complètement faux, utopique, et, pour moi,
25 c'est un des crimes les pires de ce régime d'avoir - moi, ce que

1 j'appelle - aboli l'enfance, c'est-à-dire les enfants n'étaient
2 plus libres, ils ne pouvaient pas jouer, ils ne pouvaient pas
3 s'amuser, ils ne pouvaient pas créer, ils ne pouvaient pas
4 imaginer, ils ne pouvaient pas jouer, ils étaient embrigadés, ils
5 ont dû connaître une souffrance absolument épouvantable.
6 Et il y a certainement dans la salle des gens qui ont été enfants
7 sous les Khmers rouges, et ils pourront vous dire ce qu'ils ont
8 ressenti à cette époque-là. Sauf les enfants des cadres, alors,
9 évidemment, ils avaient des régimes beaucoup plus doux.

10 [13.55.12]

11 Q. Alors, justement, vous avez interrogé des centaines de
12 personnes ou même des milliers, vous avez dit hier, j'imagine que
13 beaucoup étaient encore enfants ou adolescents au moment du
14 régime, est-ce qu'ils vous ont parlé des effets à la fois
15 physiques ou psychologiques que les tâches qui leur étaient
16 assignées et le rôle qui leur était donné sous les Khmers rouges
17 ont eus sur eux?

18 Est-ce que c'est quelque chose qui est ressorti de vos entretiens
19 avec la population en général ici au Cambodge?

20 R. Bon. Moi, ma recherche était quand même essentiellement
21 orientée autour des prisons, bien que, comme j'essaye toujours de
22 mettre les choses dans leur contexte, je me suis intéressé aussi
23 à l'environnement.

24 Mais les effets psychologiques sur les témoins d'une enfance
25 brisée - et c'est le titre d'ailleurs d'un des témoignages d'une

94

1 Cambodgienne qui est à la Cour suprême, "Une enfance brisée" -,
2 donc, je n'ai pas fait de recherches là-dessus, mais je peux
3 constater que, dans la société où nous vivons, étant donné le
4 nombre... la violence et le nombre de divorces qu'il y a et la
5 violence conjugale qui existe, je pense, et j'ai connu
6 personnellement des quantités de Cambodgiens qui maintenant sont
7 adultes et qui ont eu à souffrir énormément, et qui ont eu... tout
8 le monde le dit, que, si les premières années ont été
9 malheureuses, votre vie a été cassée pour le reste de votre vie.

10 [13.57.02]

11 Q. Dernière question concernant les coopératives ou les communes
12 populaires. D'après vos études et vos recherches, puisque vous
13 êtes allé un peu partout sur le terrain, est-ce qu'il y avait un
14 mode de fonctionnement qui était similaire partout dans le pays
15 ou bien se différenciait-il d'une région à l'autre?

16 Est-ce qu'il y avait donc des constantes, des points communs
17 aussi, dans les conditions de vie, les conditions de travail des
18 gens dans les communes populaires sous le régime du Kampuchéa
19 démocratique?

20 R. Oui et non. Non au niveau de l'organisation générale. Elle
21 était parfaitement identique partout, les directives étaient
22 suivies partout, c'est-à-dire qu'il fallait travailler de très
23 longues heures.

24 Bon, je pense qu'un certain nombre de témoins ont eu tendance
25 peut-être à exagérer le nombre d'heures, mais... parce que, à

95

1 certaines périodes, en effet, au moment du repiquage ou au moment
2 de la moisson, au moment de la fin d'un chantier de barrage, il y
3 a eu des périodes très, très dures où on a pu travailler 12, 14,
4 16 heures, mais ça n'a pas dû être le cas toute l'année, sinon,
5 les gens seraient tout de suite morts, bon, mais les...
6 certainement plus de 8 heures par semaine (sic), sachant quand
7 même qu'il y avait quand même des endroits d'exception.
8 En revoyant mes notes sur la région Est, où il y a beaucoup de
9 plantations d'hévéas, dans les plantations d'hévéas, la vie était
10 presque normale, c'est-à-dire que les gens travaillaient un
11 nombre d'heures normal. La fabrication du crêpe par exemple à
12 l'usine de Chup fonctionnait normalement, avec des techniciens
13 cambodgiens. Alors, les Chinois venaient mettre leur nez de temps
14 en temps, le crêpe était chargé sur des camions chinois, on le
15 mettait sur des bateaux, sur des bateaux sur le Mékong, tout le
16 crêpe était envoyé par train à Kampong Som et tout partait en
17 Chine.

18 [13.59.29]

19 Donc, en gros - je ne sais pas, on m'a donné le chiffre à la
20 plantation de Chup, c'était douze mille hectares -, sous les
21 Khmers rouges, il y avait huit mille hectares qui fonctionnaient,
22 et la plantation de Memot... enfin, toutes les grandes plantations
23 fonctionnaient quasiment normalement avec des conditions... les
24 gens étaient nourris... quasiment normal. Voilà. Donc, ça, c'est
25 une ère où la vie était quasi normale.

1 Dans mon document sur le "Khmer Rouge Gulag", je note également
2 aussi Kampong Som, la ville de Kampong Som - et, ça, ce n'est pas
3 une commune populaire, c'était le port -, où la vie aussi,
4 là-bas, était quasiment normale. Il y avait beaucoup... on envoyait
5 tous les experts chinois aller faire un petit tour, ils avaient
6 tous droit à un petit séjour au bord de la mer. Et les plages,
7 bien connues de toutes les personnes qui sont ici, étaient
8 normales, donc, on pouvait aller se baigner. Les techniciens qui
9 travaillaient au port avaient des conditions de vie tout à fait
10 acceptables, sauf que de temps en temps ils pouvaient être
11 arrêtés et envoyés en prison. Mais, en gros, la vie quotidienne
12 était quasiment normale.

13 [14.00.39]

14 Maintenant, en ce qui concerne les communes populaires, les
15 communes agricoles normales, alors, les règles étaient
16 identiques, mais la sévérité de la direction variait beaucoup
17 d'une commune à l'autre, c'est-à-dire ces règles étaient
18 appliquées de manière beaucoup plus stricte à certains endroits
19 qu'à certains autres. Ce n'était pas au niveau de la région.
20 On a beaucoup dit que la région Est était plus douce que les
21 autres régions. Moi, je ne le crois pas. Peut-être à certains
22 endroits, mais dans l'ensemble les gens ont aussi souffert de la
23 faim dans la région Est, les gens étaient abondamment arrêtés
24 dans la région Est, il y avait énormément de prisons, et parmi
25 les plus grandes, dans la région Est.

97

1 Mais, ce qui variait beaucoup, c'était la cruauté ou la sévérité
2 de la direction de la commune populaire. Il pouvait arriver, à
3 Battambang en particulier, que dans une... un (inintelligible)
4 populaire, tout le monde mourait de faim et les conditions
5 étaient abominables. Et, la commune populaire d'à côté, le chef
6 de la commune populaire était plus généreux, plus humain, et
7 donnait assez à manger à la population.

8 [14.01.51]

9 Il y a un Français, un jeune Français - Samanos Ma (phon.)...
10 Samonos Sas (phon.)... Sar Somanos, ah, un nom comme ça, j'ai un
11 peu oublié, excusez-moi - qui était adolescent à l'époque des
12 Khmers rouges. Il s'est sauvé d'une commune populaire où ses
13 parents avaient disparu, où on n'avait rien à manger, pour aller
14 dans une commune populaire où on vous nourrissait mieux. Et il
15 est arrivé à passer à travers les mailles du filet parce que
16 c'était encore un enfant.

17 Voilà.

18 Donc, effectivement, au niveau de l'application des directives
19 générales, il y avait des différences, sauf que les chefs des
20 communes populaires qui étaient trop gentils, souvent, c'était
21 eux qu'on accusait de trahison et qui... euh, qui passaient à la
22 casserole.

23 [14.02.39]

24 Q. Je voudrais en venir au rôle de Nuon Chea. Est-ce que vous
25 avez jamais eu l'occasion de le rencontrer ou de l'interroger en

98

1 personne?

2 R. Non. Nuon Chea, comme vous le savez, ne souhaitait être
3 interviewé par personne. Il était extrêmement difficile de... bon,
4 Thet Sambath est complètement une exception, d'abord, il était
5 khmer, ensuite, il s'est présenté comme un ami... enfin, il a mis
6 des mois et des mois et des mois, sinon des années, à
7 progressivement gagner la confiance de Nuon Chea.

8 Donc, pratiquement personne n'a interviewé Nuon Chea, même pas,
9 je crois, Philip Short.

10 Comme il avait quand même fait toutes ses études secondaires,
11 supérieures et universitaires en Thaïlande. Nuon Chea est
12 parfaitement thaï... il parle couramment le thaï, et je sais qu'il
13 a été interviewé en thaï par certaines personnes.

14 [14.04.01]

15 Par contre, comme je l'ai déjà évoqué, j'ai interviewé une
16 journée complète Khieu Samphan, qui m'a reçu très aimablement.
17 J'ai pu constater qu'il vivait dans une maison extrêmement
18 modeste, qu'il fait partie des quelques dirigeants khmers rouges
19 qui n'ont certainement pas profité du régime pour s'enrichir, et
20 que... voilà.

21 Donc, ce qu'il m'a dit, c'est à peu près les mêmes choses qu'il a
22 dites à Philip Short. Je me souviens tout de même qu'il m'a dit
23 qu'on avait évacué les villes parce qu'il était nécessaire
24 d'aller très, très vite dans la course vers le communisme, pour
25 pas se faire rattraper par les Vietnamiens. C'est ça qui m'a

1 frappé le plus dans son...

2 Mais j'ai été reçu très courtoisement. Évidemment, Khieu Samphan
3 est très à l'aise dans la langue française, complètement
4 francophone.

5 Q. Je vais revenir là-dessus, mais, concernant Nuon Chea, quels
6 sont les éléments qui dans son passé, que ce soit au Cambodge, en
7 Thaïlande, lorsqu'il y a étudié, ou lorsqu'il a été formé au
8 Vietnam, quels sont les éléments importants que vous retenez qui
9 ont pu contribuer à son leadership ou à sa vision de l'exercice
10 du pouvoir tel qu'il "les" a exercés par la suite sous le
11 Kampuchéa démocratique?

12 Est-ce qu'il y a des éléments de son parcours qui vous permettent
13 de dire que cela vient soit de Thaïlande, soit de sa formation au
14 Vietnam, et cetera?

15 [14.05.55]

16 R. Oui. Alors, là, précisément, c'est la grande énigme.

17 Vous avez certainement vu le document qui a été réalisé par un
18 Japonais, dont j'ai oublié le nom, et qui a été le premier à
19 identifier le parcours de Nuon Chea en Thaïlande, les différents
20 noms qu'il avait utilisés.

21 On a mis... c'est un homme qui sait très très bien se cacher. On
22 n'arrivait absolument pas à trouver trace de lui en Thaïlande
23 pendant des années, et puis c'est arrivé il y a cinq-six ans,
24 six-sept ans, je ne me rappelle plus, un chercheur japonais qui a
25 tout trouvé sur les différents noms qu'avait pris Nuon Chea en

100

1 Thaïlande.

2 Et, de manière très intéressante, on a le parcours d'un étudiant

3 assez brillant, et qui, parmi les dirigeants, a eu les études

4 supérieures les plus poussées, puisqu'il a presque terminé une

5 licence de droit, à côté de Pol Pot, qui n'avait que seul... comme

6 seul diplôme un diplôme de charpentier et peut-être une carte du

7 Parti communiste français, c'était extraordinaire à côté.

8 Donc, c'était un homme qui avait une formation, en plus, à

9 "Thammasat University", qui était une université moderne - on

10 dirait aujourd'hui une université de gauche -, par rapport à

11 l'université de Chulalongkorn qui était la vieille université

12 traditionnelle. C'était une université où il y avait un

13 bouillonnement d'idées modernes, modernistes, pour l'indépendance

14 évidemment des pays colonisés, et cetera. Donc, il a été

15 introduit par là à la jeunesse communiste thaïlandaise. On ne

16 pense même pas qu'il a rejoint le Parti, mais simplement les

17 Jeunesses communistes.

18 Voilà.

19 [14.07.46]

20 Mais ce Japonais conclut son étude: rien dans le parcours de Nuon

21 Chea en Thaïlande ne laisse supposer qu'il serait devenu le Nuon

22 Chea que nous connaissons aujourd'hui.

23 Alors, assez vite, puisque, je crois, il a quitté... alors, ce qui

24 est curieux quand même, dans son parcours, c'est que, à mon avis,

25 son parcours en Thaïlande est un immense succès, puisque non

101

1 seulement il faisait des études, mais il avait réussi à trouver
2 un petit job d'abord au ministère des finances, et à la fin au
3 ministère des affaires étrangères.

4 Donc, pour un jeune homme ambitieux, même s'il était en bas de
5 l'échelle - il avait la nationalité thaïlandaise, il était
6 considéré comme un citoyen thaïlandais puisqu'il a rejoint la
7 Thaïlande au moment où Battambang et Banteay Meanchey et tout le
8 Nord du Cambodge étaient redevenus thaïlandais. Donc,
9 automatiquement, tous les gens de Battambang étaient devenus
10 thaïlandais - donc, pourquoi ne pas devenir ministre des affaires
11 étrangères en Thaïlande?

12 Eh bien non, alors, c'est là... enfin, je dis... je plaisante, mais
13 enfin il aurait pu, c'était un début de carrière tout à fait
14 honorable. Et puis terminer sa licence surtout, il lui manquait
15 juste un ou deux enseignements.

16 [14.09.08]

17 Et puis non. C'était cette période post-Deuxième Guerre mondiale,
18 bouillonnement de la guerre froide, lutte pour l'indépendance, et
19 il a voulu, ce jeune homme qui avait fait... s'était très bien
20 intégré en Thaïlande, il a voulu prendre part à la lutte pour
21 l'indépendance du Cambodge. Alors, donc, là, et comme tout le
22 monde le sait, il a rejoint le Parti communiste indochinois, et
23 évidemment, toute nouvelle recrue, surtout un intellectuel,
24 quelqu'un qui avait été quand même bien formé, qui était déjà
25 bilingue khmer et thaï, plus, il avait quelques petites notions

102

1 de français, quand même, qu'il avait acquises, je crois, "dans"
2 l'école primaire ou au collège, donc, quelqu'un qui était un
3 esprit brillant. Évidemment, le Vietminh, qui contrôlait le Parti
4 communiste indochinois, l'a envoyé en formation au Vietnam, où il
5 est resté, je crois, deux ans et demi ou quand même assez
6 longtemps.
7 Et, là, il a appris le vietnamien aussi. Donc, c'est une
8 personnalité brillante, on peut dire, puisque arriver à être
9 bilingue, moi, j'arrive à être plus ou moins bilingue, mais,
10 trilingue, j'ai beaucoup d'admiration pour les gens qui arrivent
11 à avoir une troisième langue, plus un petit peu de français.
12 Donc, sa connaissance du vietnamien lui a permis d'établir des
13 liens étroits avec les dirigeants vietnamiens, en particulier Le
14 Duan, et avoir la confiance des dirigeants vietnamiens. Donc, il
15 était considéré un peu comme le poulain du Vietminh.
16 [14.10.53]
17 L'autre grand mystère, c'était que ce Nuon Chea qui a vécu...
18 alors, quand il était en Thaïlande, il était tout le temps dans
19 une pagode, la pagode du marbre - je sais plus comment elle a été
20 identifiée -, donc, il a vécu trois ans, cinq ans, six ans, sept
21 ans... je ne sais plus combien d'années, dans la pagode. Donc, on
22 pourrait imaginer qu'il soit très imbibé de culture bouddhique.
23 D'ailleurs, dans son âge avancé... Stephen Heder, qui est allé... a
24 été envoyé par le tribunal pour examiner qu'est-ce qu'on trouvait
25 dans la maison de Nuon Chea, a rapporté que l'on trouvait surtout

103

1 des livres sur le bouddhisme, donc, actuellement ou dans son âge
2 vieux. Nuon Chea revient à ses amours premières et revient au
3 bouddhisme, et des livres en thaïlandais, me dit-on. Bon. Donc,
4 c'est un mystère.

5 Il y a quand même une question. C'est, si les bonzes à cette
6 époque-là étaient comme ils sont, la majorité des bonzes en
7 Thaïlande aujourd'hui, qui vivent plutôt dans le luxe, qui ont
8 des belles voitures, qui ont des belles montres, qui ont des
9 téléphones portables, et cetera, alors que les bonzes sont censés
10 être pauvres, pas toucher l'argent, et cetera, bon, ont des
11 problèmes sexuels aussi - le dit-on, d'après les journaux -, si
12 ce type de situation existait à l'époque des années 40 ou quand
13 Nuon Chea était là, il a peut-être pu se dire, bon, les règles
14 bouddhistes, le renoncement à l'argent, au bien-être, à la
15 famille, et cetera, ne sont pas vraiment appliquées dans les
16 pagodes, moi, je vais les appliquer dans la société. C'est une
17 hypothèse que je lance, Mais je n'en sais rien.

18 [14.12.53]

19 Q. Comment ou où a-t-il pu être initié à la politique du recours
20 à la violence armée?

21 R. Bah, bien évidemment, par le Vietminh. C'était... toutes les
22 techniques de guérillas, les techniques de... bon, comment on
23 lutte, qu'est-ce que c'est que la lutte guérilla par rapport à la
24 lutte traditionnelle, qu'est-ce qu'on fait avec les prisonniers
25 politiques, les prisonniers de guerre, comment on les enchaîne,

104

1 comment on les interroge, et cetera, il a appris tout ça du
2 Vietminh. On a beaucoup de témoignages des Français qui ont été
3 prisonniers des Vietminh, c'était épouvantable. Ils étaient
4 enchaînés, torturés, ils souffraient de la faim, et beaucoup sont
5 morts. Donc, il a appris toutes ces techniques évidemment, le
6 communisme réel, auprès du Vietminh. Bien évidemment.
7 Et très vite, d'ailleurs, le Parti communiste cambodgien a dit:
8 "Nous choisissons la voie légale et illégale."
9 Légale, c'était le Parti Pracheachon, et illégale, c'était la
10 violence. Ils ont fait le choix de la violence très tôt, mais je
11 pense que c'est sous la houlette du Parti communiste vietnamien.
12 [14.14.20]
13 Q. Vous avez parlé tout à l'heure du fait qu'il y avait Pol Pot
14 et Nuon Chea qui prenaient les décisions.
15 Dans votre livre, vous parlez d'une hydre à deux têtes. Quels
16 étaient les domaines de compétences qui relevaient directement de
17 Nuon Chea et non de Pol Pot?
18 Donc, quels étaient les domaines qu'il supervisait
19 particulièrement et qu'il suivait durant le Kampuchéa
20 démocratique?
21 R. Voilà. Alors, il y a un certain nombre de choses qui sont
22 connues, et d'autres qui sont peut-être moins claires et moins
23 connues. Alors, la première chose, c'était qu'il était en charge
24 de l'éducation, de la formation des cadres, de ce qu'on appelle
25 et ils appellent toujours "l'organisation", d'une part.

105

1 D'autre part, à partir de janvier 76 et de la nouvelle
2 constitution et de la formation de cette théorique Assemblée
3 nationale, il était président de l'Assemblée nationale.
4 Donc, si vous regardez évidemment ses fonctions officielles, ce
5 n'est peut-être pas grand-chose. Mais, là, c'est là où mes
6 discussions avec Suong Sikoeun ont été très utiles, et également
7 avec Phy Phuon ou avec Saloth Ban, ou avec les Khmers rouges, en
8 réalité.

9 Nous, nous abordons la description du Kampuchéa démocratique avec
10 nos idées très précises sur ce que c'est qu'une administration et
11 un gouvernement. On est ministre de ceci, on est ministre de
12 l'éducation, et pas ministre de la guerre, bon. Ou le ministre de
13 la défense nationale. Ça ne se passait pas du tout comme ça sous
14 le Kampuchéa démocratique. C'était l'improvisation tout le temps.
15 C'était le chaos.

16 [14.16.16]

17 C'est pour ça qu'il est strictement impossible... et, comme sur
18 cette chaise au mois de juin l'a expliqué Duch - et je crois avec
19 raison -, qui étaient le numéro 1, le numéro 2, le numéro 3, 4,
20 5, 6, 7, 8?

21 Mais personne n'en savait rien!

22 Ça changeait tout le temps!

23 C'était "like a moving target", c'est-à-dire un objectif qui
24 changeait. Officiellement, Nuon Chea n'avait pas des parts
25 importantes du gouvernement du Kampuchéa démocratique.

106

1 Mais, dans la réalité des faits, dans la réalité des faits, il
2 était tout le temps avec... à partir de 75, il était tout le temps
3 en résidence à K-3 avec Pol Pot, il était tout le temps auprès de
4 Pol Pot, ils prenaient leurs repas ensemble. Et c'est ce que nous
5 dit, je crois... je ne sais plus, j'ai lu récemment, que Pol Pot et
6 Nuon Chea mangeaient toujours ensemble pour éviter de dépenser de
7 l'essence et que souvent Khieu Samphan se joignait à eux.

8 [14.17.25]

9 Donc, c'est eux qui décidaient tout, ensemble, dans la réalité,
10 quelles que soient leurs responsabilités sur le papier. Les
11 responsabilités, c'était sur le papier, mais dans la réalité... et
12 Suong Sikoeun m'a expliqué qu'au ministère des affaires
13 étrangères, il était soi-disant responsable de la propagande ou
14 des émissions radio, mais, en fait, il y avait des tâches
15 urgentes à faire, et on était polyvalent. On faisait tout ce
16 qu'il y avait à faire.

17 Ils travaillaient toujours dans l'urgence et dans
18 l'improvisation. Donc, on faisait les choses qui étaient
19 indispensables de faire à un moment donné.

20 Q. Dans votre livre "Pourquoi les Khmers rouges?", référence
21 E3/10640, toujours sous le chapitre intitulé "L'Angkar", à la
22 page 105, vous avez dit ceci:

23 "Nuon Chea fut avec Pol Pot l'orateur phare du régime. Il était
24 surtout responsable de la sécurité de l'État révolutionnaire, en
25 charge de dépister les ennemis et leurs complots."

107

1 Voilà. Donc, je voudrais savoir par rapport à son rôle concernant
2 la sécurité de l'État, quelles ont été vos sources? Est-ce que
3 vos rencontres avec les cadres Suong Sikoeun, Phy Phuon, Saloth
4 Ban vous ont apporté des éléments de réponse en plus de sources
5 extérieures que vous avez pu consulter?

6 [14.19.19]

7 R. Alors, mes deux principales sources... je dirais trois sources,
8 c'est d'abord Duch. Deuxièmement, c'est Thiounn Sambat (phon.),
9 et troisièmement, c'est Nuon Chea lui-même.

10 C'est Nuon Chea lui-même, et, dans son interview au Parti
11 communiste danois de 1978 - et que j'ai ici dans... mais je pense
12 que le tribunal l'a, cette interview -, c'est lui-même qui nous
13 dit que la chasse à l'ennemi est la tâche prioritaire du Parti.
14 C'est lui-même qui se décrit. Il décrit lui-même sa tâche.

15 Est-ce que le tribunal a cet article?

16 Il m'a été donné par Laura Summers, qui est une Anglaise, qui a
17 été spécialiste... qui a écrit... qui est spécialiste, qui a pas mal
18 étudié le Kampuchéa démocratique.

19 Donc, c'est publié dans "Journal of Communist Studies, March
20 1987" - mars 1987, "Journal d'études... des études communistes".

21 Vous avez là-dedans un article de Laura Summers, et après un
22 interview de Nuon Chea.

23 Vous devez l'avoir dans vos... aux archives, forcément, du
24 tribunal. Donc, ce n'est pas la peine que je le cite, vous devez
25 avoir ce document.

1 Q. Si vous avez la citation toute prête, moi, je suis d'accord
2 que vous la citiez... citiez ce document, on vérifiera la
3 disponibilité de ce document.

4 [14.21.25

5 R. Je m'excuse, c'est en anglais, alors, il faut prévenir les
6 interprètes que là ça va être en anglais.

7 (Interprétation de l'anglais)

8 "Les Vietnamiens ont également essayé d'infiltrer notre Parti.

9 Nous ne sommes pas inquiets de l'agression militaire extérieure,
10 nous sommes plus inquiets de l'ennemi de l'intérieur."

11 Question:

12 "<Pourquoi le travail illégal demeure le travail fondamental ou
13 de base?"

14 "Dans la période qui a suivi la libération, c'est le travail
15 secret qui est fondamental.> Nous n'utilisons plus les termes
16 'légal' ou 'illégal', mais plutôt les termes 'secret' et
17 'ouvert'. Le travail secret est fondamental dans tout ce que nous
18 faisons. Par exemple, <l'élection> des camarades <aux postes à
19 responsabilité> est <secrète>. Le lieu où vivent nos dirigeants
20 est secret. Nous tenons les heures et les lieux de réunion
21 secrets, ainsi de suite. D'une part, c'est une question de
22 <principe> général et, d'autre part, c'est une manière de nous
23 protéger du danger <que pose l'infiltration des ennemis>. Tant
24 qu'il existera <la> lutte de classe ou l'impérialisme" - c'est la
25 dernière phrase, très importante... "aussi longtemps qu'il existera

109

1 l'impérialisme <ou> la lutte des classes, le travail secret
2 restera fondamental. Ce n'est que par le secret que nous pouvons
3 maîtriser la situation et remporter la victoire sur l'ennemi qui
4 ne peut pas découvrir qui est qui."

5 (Fin de l'interprétation de l'anglais)

6 [14.23.19]

7 Q. En plus des rôles que... pardon, en plus des rôles que vous avez
8 déjà évoqués en termes d'éducation, de sécurité, président à
9 l'Assemblée nationale, est-ce qu'il a... il avait également pour
10 tâche de remplacer officiellement Pol Pot lorsque celui-ci était
11 absent ou éventuellement malade?

12 R. Oui. Alors, là, évidemment, c'est une source importante qui
13 nous indique le rôle réel de Nuon Chea.

14 Alors, on nous dit officiellement que c'était au cours de la fin...
15 je me rappelle plus, fin de l'année 76, début 77, où Pol Pot
16 étant empêché, c'était Nuon Chea qui prenait automatiquement le
17 poste de premier ministre, de...

18 Mais, en fait, c'était permanent. Ils s'arrangeaient pour ne
19 jamais être ensemble, pour... à une occasion, de façon à ce que,
20 pendant que Pol Pot était à une réunion ou en voyage en Chine ou
21 à Angkor pour recevoir un hôte, Nuon Chea tenait les rênes du
22 pouvoir à Phnom Penh.

23 [14.24.46]

24 Par exemple, quand Zhang Chunqiao, le leader de la Bande des
25 Quatre ou... que j'ai déjà évoqué, est venu, en janvier 76, sur les

110

1 photographies, on voit Pol Pot et un certain nombre de gens, mais
2 il n'y a pas Nuon Chea.
3 De même quand Ne Win est venu, le premier chef d'État qui est
4 venu au Cambodge, il y a Khieu Samphan, mais... bon, il n'y a pas
5 Pol Pot, mais il y a Khieu Samphan en tant que chef d'État, mais
6 il n'y a pas Nuon Chea.
7 Lorsque Sihanouk a fait sa fameuse visite dans le maquis en 73,
8 ça, il faudrait revoir les photographies, mais je crois me
9 souvenir qu'il y avait toute la direction khmère rouge, sauf Nuon
10 Chea. Nuon Chea, donc, devait tenir les rênes du pouvoir pendant
11 que Pol Pot... et puis alors les trois... "the three ghosts", les
12 trois fantômes, Khieu Samphan, Hu Nim et Hou Youn, recevaient
13 l'ancien roi, le prince Norodom Sihanouk.
14 Donc, en gros, c'était, disons, le vice-roi. D'ailleurs, Duch a
15 eu cette excellente expression: "uparaja" - "uparaja", c'est le
16 vice-roi, le futur roi. Nuon Chea était l'"uparaja", c'est ça.
17 [14.26.22]
18 Q. Je voudrais citer une dernière chose concernant Nuon Chea, ça
19 concerne les derniers jours du régime, avant que les Vietnamiens
20 n'arrivent.
21 Et c'est un extrait de votre livre "Pourquoi les Khmers rouges?",
22 à la page 240 en français, c'est-à-dire ERN 01303654.
23 Vous avez dit ceci:
24 "Les derniers jours du régime, c'est-à-dire les premiers jours de
25 janvier 1979, furent les plus meurtriers. L'ordre fut alors donné

111

1 par le grand responsable de la purification de la société, Nuon
2 Chea, d'exterminer tous les malheureux emprisonnés sur tout le
3 territoire afin que les Vietnamiens ne soient pas témoins des
4 forfaits de l'Angkar. L'ordre fut fidèlement exécuté par le très
5 zélé Duch à S-21. Près de Pursat, environ mille prisonniers
6 furent ainsi exterminés à la chaîne entre 7 heures du soir et 5
7 heures du matin, la besogne devant absolument être terminée avant
8 l'aube."

9 Fin de citation.

10 Et, dans les notes de bas de page, vous citez une personne comme
11 source qui était née en 1956 et qui a été interviewée à Pursat le
12 30 juillet 1991.

13 Alors, concernant ce type de massacre de dernière minute avant
14 que les Vietnamiens n'arrivent dans les centres de sécurité,
15 est-ce que c'est quelque chose qui vous a été rapporté à
16 plusieurs reprises ou seulement concernant S-21 et Pursat?

17 [14.28.34]

18 R. Oui, je crois que cette directive, effectivement, était
19 générale. Pursat, ça m'a... c'était la première année. Vous voyez,
20 ça fait il y a vingt-cinq ans, en 1991. C'était mon premier tour
21 du Tonlé Sap. Et, quand je suis arrivé là, je suis tombé - et,
22 ça, je me le rappelle de manière encore très vivace -, vingt-cinq
23 ans après, je suis tombé sur quelqu'un qui... un témoin qui avait
24 donc vécu ce massacre, témoin de ce massacre.

25 Il s'occupait du cinéma de la ville de Pursat. Et il m'a donné

112

1 tous ces détails très précis sur cet ordre d'exécution et ce
2 massacre qui a duré... un massacre à la chaîne et qui a duré
3 pendant la nuit entière.

4 À la suite de mes... alors, à la suite, il y a eu évidemment la
5 révélation de Duch à S-21, ce qui correspondait... qu'on a appris
6 bien après, près de dix ans plus tard.

7 [14.29.41]

8 Il est vrai que mes dernières questions sur les prisons, mes
9 questions c'était toujours la durée des prisons, quand elle a
10 ouvert et quand elle a fermé. Donc, j'ai posé partout la même
11 question, et j'ai constaté que partout le même ordre avait été
12 donné. Mais, comme tous les ordres de l'Angkar, ça ne veut pas
13 dire qu'ils étaient nécessairement suivis à la lettre.

14 Si dans certains endroits, comme à Pursat, effectivement, on a
15 exécuté... c'était une grande prison, c'était la principale prison
16 de la province, si on a effectivement exécuté tous les
17 prisonniers qu'il restait, dans d'autres endroits, les... il est
18 arrivé à des endroits que les prisonniers ont été libérés et que
19 les gardiens se sont sauvés.

20 Il est arrivé aussi à d'autres endroits que les gardiens se sont
21 sauvés et ont laissé les prisonniers dans leurs chaînes, et que
22 c'est la population qui les a libérés.

23 Mais j'ai quand même constaté que cet ordre général... et
24 d'ailleurs c'est confirmé par le fait que... je crois que Nuon Chea
25 a reproché à Duch, plus tard, quand ils se sont rencontrés dans

113

1 les années 80:

2 "Mais pourquoi vous n'avez pas aussi détruit les archives? Vous
3 n'avez pas été un bon... vous auriez dû non seulement liquider tous
4 les prisonniers, mais vous auriez dû liquider les archives."

5 Chose qu'on ne lui a pas demandé de faire et qu'il n'avait pas eu
6 le temps... il n'a pas eu le temps de faire, heureusement.

7 [14.31.14]

8 Q. Donc, lorsque vous dites que "l'ordre fut donné par le grand
9 responsable de la purification de la société, Nuon Chea,
10 d'exterminer tous les malheureux emprisonnés sur tout le
11 territoire", quelles sont vos sources à part les affirmations de
12 Duch lui-même pour S-21?

13 R. Alors, mon autre source, c'est donc Nuon Chea lui-même. Si
14 vous me laissez citer dans le même article la page 31, il y a
15 trois ou quatre lignes, sur la nécessité des purges, la nécessité
16 des purges pour préserver la direction du Parti:

17 [14.32.04]

18 (Interprétation de l'anglais)

19 "L'appareil de direction doit être défendu..."

20 (Fin de l'interprétation de l'anglais)

21 Je passe à l'anglais, excusez-moi.

22 (Interprétation de l'anglais)

23 "L'appareil de direction doit être défendu à tout prix. Si nous
24 perdons des membres mais que nous gardons la direction, nous
25 pouvons continuer à remporter des victoires."

114

1 (Fin de l'interprétation de l'anglais)

2 Donc ça, c'est le principe. Absolument. La révolution est
3 éternelle... pardon, je change de langue encore. Oui, si la
4 direction est préservée, la révolution est préservée.

5 [14.32.40]

6 (Interprétation de l'anglais)

7 "Défendre la direction du Parti est stratégique. Tant que la
8 direction sera là, le Parti ne mourra pas."

9 Et, ensuite, la phrase suivante est <très> importante:

10 "On ne peut pas faire de comparaison entre la perte de deux ou
11 trois cadres dirigeants et deux cents ou trois cents membres. La
12 dernière variante est préférable à la première."

13 (Fin de l'interprétation de l'anglais)

14 "So", si on comprend bien, on peut perdre... on peut perdre deux ou
15 trois cents cadres, ça ne fait rien, mais si on perd les deux ou
16 trois... deux, trois leaders de la révolution, c'est la fin.

17 (Interprétation de l'anglais)

18 "Cela a été démontré par l'expérience du Parti communiste
19 indonésien, 90 pour cent de sa direction a été détruite...", et
20 cetera.

21 Voilà. Ils ont été très impressionnés, très impressionnés par les
22 purges du Parti communiste indonésien, qui "a" précédé juste le
23 régime du Kampuchéa démocratique.

24 [14.33.50]

25 Q. Bon, je vais avancer un peu.

115

1 Concernant maintenant le rôle de Khieu Samphan, vous avez dit
2 l'avoir interrogé pendant une journée.

3 Vous l'avez confirmé également dans votre ouvrage "Pourquoi les
4 Khmers rouges?", à la page 274 en français.

5 Pourriez-vous nous dire dans quel cadre vous avez pu le
6 rencontrer?

7 Est-ce que vous avez pris des notes ou vous avez pu enregistrer
8 l'entretien?

9 Est-ce que vous avez par la suite écrit quoi que ce soit, un
10 article, à propos de cet entretien ou bien il n'y a pas de trace
11 écrite du contenu de cet entretien?

12 [14.34.38]

13 R. Oui. Là, vous me posez une question qui m'embarrasse parce
14 que, en effet, pour préparer cette interview, j'ai cherché,
15 cherché et cherché dans toutes mes notes, et j'en ai, j'en ai,
16 j'en ai des cahiers, des cahiers, des cahiers, et j'ai aussi des
17 documents qui sont en France, donc, je n'ai pas retrouvé dans les
18 documents que j'ai ici... parce que... les traces de cet entretien.
19 Alors, comme je l'ai indiqué plus tôt, le souvenir que j'en ai,
20 c'est qu'on a surtout beaucoup parlé de sa formation, de sa vie
21 en France, de son adolescence, et cetera, et, d'ailleurs, le
22 leader... j'avais interviewé aussi Ieng Sary, qui parle très
23 volontiers, qui a très bien... très volontiers parlé de son
24 enfance, de comment il avait manipulé son âge pour pouvoir
25 rentrer au lycée Sisowath, et cetera, et cetera, changé son nom,

116

1 son âge, ses études en France.

2 Mais on n'avait pas eu le temps d'en venir au Kampuchéa

3 démocratique, l'interview avait été interrompue.

4 Alors, en ce qui concerne Khieu Samphan, c'est Suong Sikoeun qui

5 m'a introduit "à" lui. Et, donc, j'ai été, comme je l'ai dit tout

6 à l'heure, très aimablement reçu.

7 Je crois que la conversation... mes souvenirs, j'ai pourtant tout

8 un dossier sur lui, mais mes souvenirs, donc... assez anodins,

9 simplement, j'ai recueilli cette idée que "nous avons évacué

10 Phnom Penh" ou "nous avons évacué les villes parce que nous

11 étions dans une course effrénée avec le Vietnam".

12 Voilà. Il m'a paru un argument intéressant et qui est resté dans

13 ma mémoire.

14 [14.36.17]

15 Q. Vous avez parlé de sa bonne réputation sous le régime du

16 Sangkum, de Sihanouk, en quoi est-ce que sa stature ou sa

17 réputation d'intellectuel, qui n'était pas soumis à la

18 corruption, ont pu bénéficier au mouvement révolutionnaire khmer

19 rouge?

20 R. Eh bien, bien évidemment, sous ses dehors très urbains, très

21 polis, charmants, il est certain que Khieu Samphan a été un atout

22 extrêmement important pour la venue au pouvoir du régime parce

23 que la majorité des gens, ne connaissant ni Pol Pot, ni Nuon

24 Chea, ni Ta Mok, ni évidemment So Phim, ni Koy Thuon, et tous ces

25 personnages, ni Son Sen, qui, effectivement, dirigeaient la

117

1 révolution, la guerre civile... et il a servi surtout à tromper

2 Sihanouk lui-même.

3 Sihanouk, quand il avait affaire aux Khmers rouges, bon, il

4 voyait bien qu'il y avait Ieng Sary, pour lequel il n'avait pas

5 beaucoup de sympathie, mais il pensait que les personnages

6 importants du Kampuchéa démocratique pendant la guerre civile

7 étaient Khieu Samphan, Hou Youn et Hu Nim.

8 [14.37.58]

9 Il ne faut pas oublier que Hou Youn était une personnalité

10 particulièrement charismatique. Il avait énormément de succès

11 auprès de la population paysanne, il était partisan, alors, lui,

12 de coopératives, pas de... pas de communes populaires, mais de

13 coopératives, que ce soit la volonté des "coopérateurs" de se

14 mettre... de travailler ensemble.

15 Donc, ce sont les personnages que Sihanouk a rencontrés, qu'on a

16 mis en avant lorsqu'il est venu au Phnom Kulen et à Angkor Wat en

17 mars 1976 (sic).

18 Et, donc, la figure de proue était Khieu Samphan.

19 Et, quand Khieu Samphan a décidé de... bon, de former le FUNK et le

20 GRUNK, il était persuadé qu'à la tête du mouvement il y avait

21 Khieu Samphan.

22 Voilà. Et donc...

23 [14.38.52]

24 Q. Juste une correction.

25 R. Oui.

118

1 Q. Parce que vous avez dit "mars 1976".

2 M. LOCARD:

3 R. Pas...

4 73, oui. Mars 73, excusez-moi.

5 M. DE WILDE D'ESTMAEL:

6 Q. Est-ce que vous disposez d'informations obtenues notamment
7 lors de vos entretiens avec les anciens cadres khmers rouges qui
8 ont travaillé pour le ministère des affaires étrangères
9 concernant les liens qu'avait tissés Khieu Samphan avec le
10 mouvement communiste ou le Parti communiste clandestin à partir
11 de son retour en France en 1959 et jusqu'à sa fuite dans le
12 maquis en 1967?

13 [14.39.49]

14 R. Voilà. Alors, là, vous me posez une question très délicate,
15 que tout le monde se pose.

16 Quand on la pose à Khieu Samphan, il nie absolument avoir eu
17 quelque relation que ce soit, lorsqu'il était ministre,
18 secrétaire d'État, lorsqu'il était député, avec le Parti
19 communiste clandestin.

20 Personnellement, comme beaucoup de personnes, on a beaucoup de
21 peine à le croire. Beaucoup de peine, parce que nous avons au
22 moins deux indices qui nous montrent qu'il avait forcément des
23 liens avec ces personnes.

24 Le premier, c'est qu'il s'est trouvé comme président ou directeur
25 du cercle marxiste-léniniste à Paris, qu'il a pris la succession

119

1 de Ieng Sary quand il est rentré en France, et que le cercle
2 marxiste-léniniste s'est trouvé quand même être une pépinière.
3 On l'explique... je l'explique bien, ça, dans mon livre. Et puis
4 Suong Sikoeun l'explique bien dans son autobiographie, que ça a
5 été quand même un parti communiste en miniature puisque, d'abord,
6 il cultivait le culte du secret. Il ne fonctionnait que par
7 petites cellules dont les gens ne connaissaient pas le nom des
8 cellules, les autres cellules. Il... on promettait de ne pas
9 révéler l'existence du cercle marxiste-léniniste, c'est-à-dire
10 qu'il avait déjà des caractéristiques de ce qu'allait être ou de
11 ce qu'était le Parti communiste du Kampuchéa.

12 Donc, ça m'étonne beaucoup que, dès Paris, ou même peut-être
13 avant qu'il aille à Paris... mais enfin que, dès Paris... qu'il n'a
14 pas eu de contacts avec Pol Pot et toutes ces personnes-là.

15 [14.41.45]

16 Deuxièmement, quand il a dû prendre brusquement le maquis en
17 1967, puisqu'il était sur la liste des 34 suspects et que quand
18 on était sur une liste de suspects, sous Sihanouk, c'était
19 sérieux, ça pouvait dire une arrestation et une disparition, ce
20 n'était pas simplement... parce qu'il avait subi un emprisonnement
21 d'un mois et un traitement un peu dangereux, ça pouvait être plus
22 grave que ça.

23 Alors, c'est quand même assez curieux... qu'il nous dit qu'il y a
24 des gens qui l'ont exfiltré, mais il ne dit pas non plus comment
25 il a eu contact avec les personnes qui l'ont exfiltré et qui,

120

1 pour plus de sûreté, au lieu de le faire partir vers Ratanakiri,
2 vers "lequel"... vers "lequel" tout le monde se tournait, puisque
3 Pol Pot était en train d'installer sa base là-bas, je ne me
4 rappelle plus quel mois Khieu Samphan a quitté Phnom Penh, ce
5 n'était pas juillet ou... je ne sais plus quel mois, je sais par
6 contre que Pol Pot a établi sa base plutôt à la fin 67, que le
7 début... mais enfin... bon.

8 Donc, on a fait exprès, comme il nous l'a... il a très bien
9 expliqué à Philip Short, de partir vers le sud, parce qu'il n'y
10 avait pas de contrôle de police, tandis que s'il y était parti
11 vers Kampong Cham il y aurait eu des contrôles de police et ça
12 aurait été plus dangereux.

13 Voilà.

14 Mais, donc, j'ai peine à croire qu'il n'était pas en
15 communication... alors, évidemment, une personne à laquelle on peut
16 le demander, c'est Saloth Ban, parce que Saloth Ban - ou So Hong
17 - à ce moment-là était adolescent, vivait jusqu'en 63 chez Pol
18 Pot, où il a été reçu comme un fils, et c'était lui, adolescent,
19 sur une bicyclette, qui portait des messages entre, en tous les
20 cas Nuon Chea et Pol Pot. Alors, est-ce qu'il portait aussi des
21 messages à Khieu Samphan? Bien, il faut poser les questions à
22 Khieu Samphan lui-même. Bon, il vous dira peut-être non. Pour
23 moi, c'est toujours un mystère.

24 Voilà.

25 [14.43.58]

121

1 M. LE PRÉSIDENT:

2 Merci, Monsieur l'expert.

3 Le moment est venu d'observer une courte pause. Les débats
4 reprendront à 15h05.

5 Huissier d'audience, veuillez vous occuper de l'expert pendant la
6 pause et le ramener dans le prétoire pour la reprise de
7 l'audience à 15h05.

8 Suspension de l'audience.

9 (Suspension de l'audience: 14h44)

10 (Reprise de l'audience: 15h03)

11 M. LE PRÉSIDENT:

12 Veuillez vous asseoir. Reprise de l'audience.

13 La parole est cédée au substitut du co-procureur international,
14 pour poursuivre l'interrogatoire de l'expert.

15 M. DE WILDE D'ESTMAEL:

16 Merci beaucoup, Monsieur le Président.

17 Q. Je vais poursuivre sur le rôle de Khieu Samphan, Monsieur
18 l'expert.

19 Vous avez dit dans votre ouvrage "Pourquoi les Khmers rouges?",
20 référence E3/10640, dans le chapitre intitulé "L'Angkar", à la
21 page 107, que "Khieu Samphan, en tant que secrétaire du Comité
22 permanent du Parti appelé aussi 'Office 870', fut au cœur du
23 pouvoir".

24 Et, dans ce même extrait, vous parlez également du fait qu'il
25 avait un rôle dans le cadre des affaires économiques, les

122

1 relations avec l'ancien souverain Sihanouk, et peut-être
2 également dans la rédaction de la constitution.
3 Comment êtes-vous arrivé à la conclusion que Khieu Samphan avait
4 joué ce rôle de secrétaire du Bureau 870 ou "Office 870"?
5 [15.05.34]
6 M. LOCARD:
7 R. Oui. En effet, je sais que cela fait l'office... l'objet de
8 controverse, et je crois surtout de... dénégation de l'intéressé,
9 après la... l'arrestation de Duch (sic), si je me souviens, le
10 secrétaire en titre... bon, mais, là encore, je pense que c'est le
11 genre de questions qui n'ont pas tellement d'importance parce
12 qu'il faut bien... je répète ce que j'ai dit il y a une heure, le
13 régime était une improvisation continuelle.
14 Les Cambodgiens... enfin, le petit groupe qui dirigeait le
15 Kampuchéa démocratique n'avait aucune expérience, ni
16 administrative, ni de direction, ni gouvernementale, ni de
17 direction de quelque administration que ce soit, et même aucune
18 expérience dans le domaine de l'administration d'une entreprise
19 privée.
20 Donc, ils étaient... bien, ils le disaient eux-mêmes, "on n'a pas
21 assez d'expérience, on a fait des erreurs", mais c'était la
22 totale improvisation. Donc, la fonction de tel ou tel n'était pas
23 clairement définie.
24 Moi, tout ce que je sais, c'est... par contre que, ce qu'on sait,
25 c'est que Khieu Samphan se trouvait toujours présent à K-3, au

123

1 sein de la direction du Parti, et cela jusqu'à la fin.

2 S'il n'était que marginal, pourquoi n'a-t-il pas quitté le Parti
3 en 1979?

4 Pourquoi, lui, il est devenu chef de la résistance, le chef en
5 titre?

6 Pourquoi il n'a rejoint le régime actuel qu'en 98 et en compagnie
7 de Nuon Chea s'il était si marginal que ça?

8 Donc, ma réponse est, un, on sait qu'il était toujours au centre
9 du pouvoir; deux, le rôle précis de chaque personne n'était pas
10 clairement défini parce qu'il ne faut absolument pas s'imaginer
11 qu'il fonctionnait comme un gouvernement normal comme nous les
12 connaissons dans le reste du monde.

13 [15.08.06]

14 Q. J'aurais d'autres questions, mais je vais avancer parce que
15 l'heure tourne.

16 Vous avez repris dans votre ouvrage "Pourquoi les Khmers rouges?"

17 des extraits de discours prononcés par Khieu Samphan lors des
18 anniversaires successifs de la victoire du 17 avril 1975, et je
19 voudrais citer un discours en particulier, celui d'avril 1977.

20 Alors, pour les besoins de la transcription, en plus de figurer
21 dans votre livre bien entendu, on trouve également ce discours à
22 la référence E3/286, qui est un document FBIS - en anglais:
23 00168205.

24 Une partie de ce document étant illisible, peut-être que la
25 meilleure source pour nous c'est E3/200 et E3/201.

124

1 C'est une autre traduction, une autre transcription de ce
2 discours par la BBC - aux ERN, en français: 00612166; en anglais:
3 S00004165; et, en khmer, cela doit être à peu près à la page
4 00292805 jusque 806.
5 [15.09.47]
6 Donc, dans votre ouvrage, c'est à la page 107 et 108, et vous
7 dites... vous citez Khieu Samphan, je cite:
8 "Nous devons poursuivre notre tâche et défendre notre Kampuchéa
9 démocratique, protéger notre gouvernement d'ouvriers paysans
10 prolétaires et préserver les fruits de notre révolution
11 kampuchéenne en écrasant résolument toutes les catégories
12 d'ennemis, en les empêchant de commettre tout acte d'agression,
13 d'ingérence ou de subversion contre nous. Pour montrer que nous
14 sommes maîtres de la situation, nous devons anéantir l'ennemi
15 tout en suivant les politiques intérieure, étrangère et militaire
16 de notre organisation révolutionnaire. Tout doit être accompli
17 proprement et jusqu'au bout."
18 Fin de citation.
19 La traduction en français du document E3/200 est légèrement
20 différente puisqu'elle se base sur la retranscription de la BBC,
21 mais il y a tout de même deux termes qui m'interpellent, au moins
22 deux, c'est... et peut-être que vous pourrez interpréter ce terme,
23 celui d'"écraser résolument toutes les catégories d'ennemis" et
24 celui d'"anéantir l'ennemi".
25 Alors, quel sens devait-on donner sous le régime du Kampuchéa

125

1 démocratique à ces mots dans ce discours de Khieu Samphan?
2 [15.11.57]
3 R. Oui, c'est le même discours que celui où il mentionnait les
4 enfants un peu plus tôt, et c'est un discours qui est extrêmement
5 important puisqu'il est prononcé au moment de la fête la plus
6 importante du pays.
7 Il ne faut pas oublier que les Cambodgiens avaient... le Kampuchéa
8 démocratique avait supprimé le 9 janvier... le 9 janvier... pardon,
9 le 9 novembre - pardon -, le 9 novembre 1953, jour de
10 l'indépendance du pays, parce qu'ils prétendaient qu'ils
11 n'avaient pas obtenu la véritable indépendance.
12 La véritable indépendance, c'était le 17 avril. Donc, le 17 avril
13 était devenu jour de la victoire de la révolution et de
14 l'indépendance réelle. Donc, c'était dans un cadre
15 particulièrement solennel.
16 Alors, est-ce que c'est seulement Khieu Samphan qui a écrit ce
17 discours tout seul?
18 Suong Sikoeun, auquel j'ai soulevé le problème a dit, "mais il ne
19 fait que lire un discours écrit par Pol Pot."
20 Bien, peut-être, mais ça sort de sa bouche, donc, il est
21 propriétaire, il est responsable, il est auteur de ce qui est dit
22 là.
23 Précédemment, il nous parle de... "nous avons beaucoup de
24 difficulté, mais nous avons réussi à vaincre les ennemis".
25 Alors, est-ce qu'il s'agit des ennemis... première question, des

126

1 ennemis de l'extérieur ou des ennemis de l'intérieur? Évidemment,
2 ce n'est pas tout à fait la même chose.
3 Mais il nous dit: "c'est notre ferme conviction qu'ils s'appuient
4 sur des preuves concrètes et pratiques", c'est-à-dire que ces
5 ennemis ne peuvent plus nous faire de mal.
6 "Des preuves concrètes et pratiques".
7 C'est extraordinaire de lire ces mots dans la bouche de quelqu'un
8 qui nous a annoncé aussi, après la chute du régime du Kampuchéa
9 démocratique, qu'il n'était pas au courant qu'on avait massacré
10 autant de gens. Et il nous dit là le contraire, c'est-à-dire
11 qu'il avait des preuves concrètes et pratiques. Ça, ce sont deux
12 mots très forts.
13 [15.14.04]
14 Alors, quand il nous parle, plus bas dans ce que vous avez cité...
15 évidemment, il y avait les agressions, donc, là, il s'agit des
16 ennemis extérieurs.
17 Mais, quand il nous parle de "subversion contre nous", là, on
18 tombe dans les ennemis de l'intérieur.
19 "Nous devons donc les anéantir", dans le vocabulaire du Kampuchéa
20 démocratique, ça veut bien dire les exterminer.
21 Alors, moi, ce qui me glace d'horreur, ce n'est pas les mots que
22 vous avez cités, c'est les deux derniers, c'est-à-dire "tout doit
23 être accompli proprement 'and thoroughly'" ou "minutieusement".
24 J'avais traduit en français: "proprement et minutieusement".
25 Qu'est-ce que ça veut dire?

127

1 Ça veut dire, tous les gens qu'on soupçonne d'être ennemi, il
2 faut les éliminer, mais proprement. C'est-à-dire la nuit, en
3 cachette, dans le noir, loin des habitants, et qu'on soit bien
4 sûr que chacun est bien mort.

5 Moi, je trouve ces deux adverbes absolument terrifiants.

6 [15.15.18]

7 Q. Selon votre analyse, de par son rôle comme président du
8 Kampuchéa démocratique, son rôle en tant que personne qui avait
9 des responsabilités économiques, et, comme vous l'avez écrit,
10 sans doute aussi au Bureau 870, Khieu Samphan était-il au
11 courant, parfaitement informé des grandes politiques que
12 développait le régime du Kampuchéa démocratique, que ce soit en
13 matière de sécurité, de collectivisation, de grands travaux ou de
14 relations avec les pays étrangers ou bien au contraire était-il
15 dans l'ignorance?

16 R. Vous me posez là une question à laquelle on ne peut répondre
17 que par l'évidence.

18 Sauf si Son Excellence Khieu Samphan avait les yeux fermés, les
19 oreilles bouchées et la bouche fermée tout le temps, ce n'est pas
20 possible.

21 Qu'est-ce qu'il faisait là?

22 S'il voulait être... absolument pas été au courant de ce qui se
23 passait, à ce moment-là, il aurait dû demander à résider... à être
24 envoyé à la campagne.

25 C'est simplement strictement impossible.

128

1 [15.16.59]

2 Q. Donc, j'en viens à un autre sujet - je vais essayer d'avancer
3 assez vite maintenant -, ce sont les politiques justement
4 vis-à-vis des ennemis de l'intérieur et de l'extérieur.

5 Quelle place occupait la chasse aux ennemis, quels qu'ils soient,
6 dans les tâches des cadres khmers rouges qui se trouvaient... ce
7 que nous appelons, dans ce que nous appelons "les zones" et que
8 vous appelez, je crois, des "grandes régions"?

9 Donc, est-ce que c'était une tâche importante?

10 Est-ce qu'elle a pris de l'importance au fil du temps ou au
11 contraire elle a diminué au fil du temps?

12 [15.17.53]

13 R. Là, on a déjà évoqué ce problème lorsque vous m'avez, au début
14 de votre interview, mentionné les grands... les grands slogans
15 autour de la chasse à l'ennemi: une main qui tient le fusil, une
16 main qui tient la houe.

17 Il y avait deux grands axes de la politique du Kampuchéa
18 démocratique. La première, produire, produire, produire, produire
19 toujours plus; et, la deuxième, chasser l'ennemi, débusquer
20 l'ennemi, trouver l'ennemi, de façon à être sûr que la révolution
21 garde sa pureté et atteigne ses objectifs.

22 Il est vrai que, plus le régime avançait, plus il était évident
23 que la révolution était loin d'atteindre les ennemis. Au lieu de
24 se retourner vers eux-mêmes, penser que les axes

25 révolutionnaires, les grands axes de la politique du Parti

129

1 étaient faux, une grave erreur, ils se sont retournés vers les
2 victimes de leur politique.
3 C'est-à-dire, si on ne pouvait pas produire les rendements
4 imposés, c'était parce qu'il y avait des saboteurs, des
5 paresseux, des traîtres, qui étaient cachés, tapis, au sein de
6 toutes les communes populaires.
7 Et, donc, la paranoïa, c'est-à-dire la croyance à des complots,
8 n'a fait que croître et augmenter à mesure de l'avancée du régime
9 et à mesure que les prisons se remplissaient, à tel point qu'on
10 n'arrivait plus à interroger tout le monde.
11 On l'a vu à S-21 puisque vers la fin il y a des gens qui
12 passaient directement à Choeung Ek, sans qu'on ait le temps de
13 les interroger. Mais c'était un phénomène général à tout le
14 régime.
15 Donc, la deuxième grande directive, la chasse à l'ennemi, a
16 presque pris le pas sur la production.
17 [15.20.03]
18 Q. Vous avez distingué dans votre livre, je crois, trois types
19 d'ennemis: les ennemis du passé, les ennemis du présent, les
20 ennemis du futur.
21 Concernant les ennemis du passé, quel a été le sort qui a été
22 réservé aux officiers supérieurs de l'armée de Lon Nol, donc, de
23 la République khmère, ainsi qu'aux hauts fonctionnaires et
24 dignitaires juste après la prise de Phnom Penh et des autres
25 villes le 17 avril 1975?

130

1 R. Alors, là, on a de très nombreux témoignages, et je regrette
2 évidemment beaucoup que le tribunal ait choisi Tuol Po Chrey, je
3 crois, un des massacres de hauts... d'officiers supérieurs les
4 moins importants du régime, alors, qu'on aurait pu prendre bien
5 évidemment Phnom Penh ou très évidemment Battambang.

6 Bon, on a préféré Tuol Po Chrey.

7 [15.21.06]

8 Personnellement, lorsque j'étais au Cambodge dans les années 60,
9 j'étais logé chez le colonel Srey Meas et sa femme et ses... et
10 leurs quatre enfants, et j'ai su en revenant au Cambodge en 1989
11 que le colonel Srey Meas, qui était entre-temps devenu général,
12 avait été immédiatement exterminé, avec femme et enfants, tout de
13 suite au début du régime.

14 Je l'ai su par ses cousins, qui habitaient la maison que moi
15 j'occupais avant. Donc, c'est un exemple qui me touche
16 personnellement.

17 L'exemple le plus typique, évidemment... de ce qui s'est passé à
18 Battambang. À Battambang, il faut savoir que toute la région
19 ouest du pays... et qu'eux considèrent comme la région dominée par
20 les Khmers rouges, bon, c'était dans la dernière période du
21 Kampuchéa démocratique... et aujourd'hui... mais c'était la jeune
22 seule région du Cambodge qui était restée entièrement sous le
23 contrôle de la République.

24 Donc, la répression dans l'ouest ou le nord-ouest du pays a été
25 particulièrement sanglante puisque toute la population dans

131

1 certains districts n'était... il n'y avait que des 17-Avril, que
2 des "Dop Pram Pi Mesa", que des "Pracheachon Thmei", que du
3 Peuple nouveau, il y avait pas de Peuple ancien.

4 [15.22.27]

5 À Battambang, on a divisé l'armée... l'armée républicaine en trois,
6 les officiers supérieurs ont été priés de mettre leurs uniformes
7 pour aller immédiatement à Phnom Penh et accueillir Sihanouk à
8 Pochentong, les petits, les sous-officiers ont été regroupés et
9 envoyés à Thma Koul, où d'ailleurs ils ont été tous exterminés -
10 à Thma Koul.

11 Et, quant aux soldats, on les a... et leurs familles, on les a
12 expédiés vers le sud, vers Phnum Sampov, puis... ce qui allait
13 devenir Kamping Puoy, et c'est eux qui ont commencé ce camp de
14 travail, cet immense chantier de construction de Kamping Puoy,
15 qui est - comme vous le savez, beaucoup de gens ont dû y aller -
16 une des réalisations les plus frappantes du régime. Petit à
17 petit, beaucoup sont morts ou d'autres ont rejoint des communes
18 populaires.

19 Voilà.

20 [15.23.35]

21 Alors, en ce qui concerne les officiers supérieurs, quand ils
22 sont arrivés à Moug, le district de Moug, qui est tout de suite
23 à l'est de Battambang, on leur a fait prendre la bifurcation vers
24 le Phnom Thippadei, le Phnom Thippadei est un lieu où il y avait
25 des pagodes et où il y avait la gare de... une gare, la gare du

132

1 district de Moung, à à peu près 10, 15, 20 kilomètres de la route
2 nationale.

3 Après avoir franchi 1 ou 2 kilomètres, les camions se sont
4 arrêtés, on a fait descendre ces officiers, et ils ont tous été
5 mitraillés. Ce massacre de Phnom Thippadei est un des plus connus
6 des hauts officiers de l'armée républicaine, et je regrette
7 infiniment que ce n'est pas... ça n'a pas été celui qui ait été
8 choisi par le tribunal, d'autant plus qu'on pouvait avoir des
9 témoins.

10 Et moi j'ai trouvé des témoins de gens qui ont prétendu être
11 morts, mais qui n'étaient pas morts, et qui, une fois... et on a
12 laissé les cadavres pendant un certain temps de façon à
13 terroriser la population.

14 [15.24.56]

15 Q. Passé les premiers moments suivant la prise de Phnom Penh et
16 des autres villes, y a-t-il eu durant le régime une autre vague
17 d'arrestations d'anciens militaires ou de soldats de Lon Nol, que
18 ce soit des officiers supérieurs, des sous-officiers ou de
19 simples soldats?

20 Et, si c'est le cas, est-ce que leur famille également a pu être
21 inquiétée à un certain moment?

22 R. Alors, le massacre de l'armée républicaine a été continuel... a
23 été surtout... surtout évidemment au début du régime, quand les
24 prisons ont été ouvertes, il y avait, comme vous le savez, des
25 prisons qui existaient déjà pendant la... sous la République...

133

1 enfin, pendant la guerre civile, dans les zones contrôlées par
2 les Khmers rouges, par les révolutionnaires, mais, tout au cours
3 de l'année 75, le réseau de prisons s'est mis en place.
4 Alors, les prisons étaient soit dans d'anciennes pagodes ou dans
5 d'anciennes écoles ou étaient des prisons construites à cet
6 effet, qui étaient de longues paillotes généralement oblongues,
7 très longues, rectangulaires, très longues et assez étroites,
8 comme dans la province de Kampong Chhnang, il y en avait
9 beaucoup, on en trouve dans tout le pays.
10 Et, donc, ces arrestations dans ces prisons se sont faites au
11 cours de l'année 75, mais surtout vers l'année 75.

12 [15.26.43]

13 Donc, au début, les premiers prisonniers, quand Moeung Sonn et
14 Phally ont été arrêtés, donc, en décembre 75, il y avait autour
15 d'eux, parmi les prisonniers, des responsables administratifs de
16 la République, mais également ceux qui n'avaient pas été tués
17 tout de suite au début du régime, mais également des soldats de
18 l'armée républicaine.

19 Les femmes, ça a été dans un deuxième temps.

20 Je me souviens, par exemple, à... dans la province de Pursat, ce ne
21 fut qu'en 78, la dernière année, qu'on est allé chercher les
22 femmes, on s'est acharné contre les épouses de soldats qui
23 avaient été exécutés en 76 ou 77. Mais la purge totale de
24 l'armée... enfin, totale... de l'armée républicaine s'est poursuivie
25 pendant tout le régime.

134

1 Il faut quand même savoir que, encore une fois, c'était le chaos,
2 l'anarchie qui régnait. Certains soldats sont arrivés... "ont"
3 arrivé à se cacher et ils ne sont pas arrivés à tuer absolument
4 tous les soldats de l'armée républicaine.

5 Vous savez que cette armée était extrêmement "nombreuse". C'était
6 des centaines de milliers de personnes, plus "nombreuse"
7 probablement que les Khmers rouges eux-mêmes.

8 [15.28.02]

9 Q. Vous avez parlé hier des archives qu'on a retrouvées
10 concernant le centre de sécurité de Krang Ta Chan et le district
11 de Tram Kak.

12 Est-ce que vous vous souvenez avoir vu des documents qui
13 pouvaient concerner des listes qui étaient établies de soldats ou
14 d'officiers de Lon Nol dans ce district ou en ce qui concerne ce
15 centre de sécurité en particulier?

16 R. Oui. Je crois que le tribunal a mon article que j'ai fait sur
17 le district de Tram Kak.

18 J'ai classé les... il y a 477 prisonniers, on a des informations
19 sur 477 prisonniers, et je crois me souvenir, je l'ai revu encore
20 hier soir, qu'il n'y avait pas énormément de soldats de Lon Nol.

21 Il faut savoir que les archives qu'on a sont très partielles,
22 elles ne datent que de la fin du régime, 77-78, donc, à ce
23 moment-là, il n'y avait plus beaucoup de soldats de Lon Nol à
24 exécuter.

25 Par contre, la catégorie la plus importante, sur les 477,

135

1 c'est-à-dire presque un quart, c'était des gens qui avaient fui
2 le régime, qui cherchaient à se sauver au Vietnam.

3 [15.29.29]

4 Q. Je voudrais lire un extrait de votre analyse justement
5 concernant le district de Tram Kak. Il porte... ce document porte
6 le numéro E3/8299, sous le titre 2, "Les archives de Krang Ta
7 Chan" - ça se trouve à la page 3, en français; en anglais, c'est
8 la page 00217693; je n'ai malheureusement pas le numéro en khmer.
9 Voilà ce que vous dites à propos de ces archives de Krang Ta Chan
10 et de ce que vous y avez trouvé:

11 "Il y a des documents de deux sortes, principalement des rapports
12 écrits sur place et qui accompagnaient les prisonniers à Krang Ta
13 Chan, et des résumés d'interrogatoire au centre d'exécution. Il y
14 a en outre six listes reprenant un total de 186 personnes dont on
15 ne sait pas ce qu'il est advenu. La liste de 37 noms est
16 entièrement composée d'anciens militaires reprenant un certain
17 nombre de données. Cette liste date du 27 avril 1977, vers le
18 moment où il semble y avoir eu une directive plus générale de
19 traquer les anciens soldats restants de Lon Nol."

20 Fin de citation.

21 Est-ce que cela rafraîchit votre mémoire sur le fait qu'il y
22 avait également des documents datant de 1977, et notamment des
23 listes d'anciens militaires de Lon Nol?

24 Et ce n'est pas un document nécessairement de Krang Ta Chan, mais
25 plutôt des structures administratives de Tram Kak.

136

1 [15.31.37]

2 R. Oui, en effet, donc, ma mémoire était défaillante, merci.

3 Donc, 37 sur 477, c'est quand même une petite proportion, trois

4 ou quatre fois moins que les fuyards, mais, comme je vous l'ai

5 dit plus tôt, pendant toute la durée du régime, on a traqué les

6 soldats républicains, d'une part.

7 Mais alors, ce qui est intéressant dans ce que vous venez de

8 dire, c'est que... et c'est une question qu'on se pose aussi pour

9 S-21, c'est que... est-ce que les prisonniers qui arrivaient, bon,

10 à Krang Ta Chan ou à S-21, arrivaient déjà avec un dossier,

11 c'est-à-dire avec déjà une biographie qui avait été établie -

12 soit par des interrogateurs précédents, soit, pour le Peuple

13 nouveau en particulier, on devait chacun rédiger son

14 autobiographie?

15 [15.32.33]

16 Alors, moi, ce que j'ai compris, c'est que, bon, c'était un

17 régime dans cette tradition orale qui était infiniment

18 bureaucratique. Donc, il y avait beaucoup de papiers, et je ne

19 sais pas comment les chefs ou les "kamaphibal", qui savaient... qui

20 étaient illettrés ou qui savaient à peine lire et écrire,

21 pouvaient fonctionner dans un pays qui était tellement papivore.

22 Alors, moi, ce que j'ai compris, c'est que, de toute façon, on

23 avait demandé, en tous les cas à tous les 17-Avril, c'est-à-dire

24 tout le Peuple nouveau, de rédiger leur autobiographie,

25 autobiographie qui devait être conservée au sein des communes

137

1 populaires.

2 D'autre part, quand il y avait une arrestation, on ne vous
3 amenait jamais directement à la prison, on vous envoyait au poste
4 de police local, où, là, vous étiez interrogé pendant deux ou
5 trois jours, enchaîné, attaché, et cetera, quelquefois sous la
6 menace de torture ou d'être frappé.

7 Donc, il y avait un dossier qui vous suivait. Et, à la suite de
8 ce... avec ce dossier, on vous envoyait donc à la prison. Donc, on
9 arrivait avec un dossier normalement.

10 [15.33.42]

11 Là, Duch n'était pas très clair... enfin, moi, je n'ai pas très
12 bien compris si c'est ce qui se passait exactement à S-21. Voilà.
13 Mais je sais que, dans les prisons de province, les gens... enfin,
14 les victimes arrivaient avec un dossier, il y avait des documents
15 qui les accompagnaient.

16 Donc, c'est ce qu'on a trouvé dans les archives de Krang Ta Chan,
17 il y avait des documents et puis des résumés d'interrogatoire
18 dans des cahiers d'écolier.

19 M. DE WILDE D'ESTMAEL:

20 Avec l'autorisation de la Chambre, je voudrais maintenant vous
21 remettre un document, c'est le document E3/2048, E3/2048.

22 Il s'agit d'une série de documents, de comptes rendus provenant
23 des archives de Tram Kak et qui concernent l'arrestation en 1977
24 de soldats de Lon Nol.

25 Monsieur le Président, est-ce que j'ai l'autorisation de remettre

138

1 ce document à Monsieur l'expert?

2 M. LE PRÉSIDENT:

3 Vous y êtes autorisé.

4 Huissier d'audience, veuillez aller chercher le document des

5 mains du procureur et le remettre à l'expert.

6 [15.34.54]

7 M. DE WILDE D'ESTMAEL:

8 Donc, c'est un document qui comporte plusieurs pages, je n'en ai

9 sélectionné que trois.

10 En français, ce sont les pages 2 à 4 - c'est-à-dire, ERN 00311659

11 (sic) jusque 61; en khmer: 00079089 jusque 91; et, en anglais:

12 00376562 (sic) jusque 64.

13 Alors, il s'agit de trois messages successifs.

14 Le premier émane d'un certain Moeun, de la commune de Cheang

15 Tong, qui fait un compte rendu le 30 avril 1977 au district de

16 Tram Kak.

17 Et voilà notamment ce qu'il dit, je cite:

18 "À propos de la situation des ennemis qui se trouvent dans ma

19 base, après avoir reçu les recommandations successives de

20 l'Angkar concernant la vigilance à l'encontre des ennemis et le

21 nettoyage des soldats des ennemis qui étaient des gradés, on a

22 surveillé, examiné, et identifié les personnes ci-après."

23 Et là il cite deux personnes, dont un ancien lieutenant.

24 Je vais lire rapidement les deux autres documents, en tout cas

25 des extraits de ces deux autres documents.

139

1 Donc, le suivant est un message d'un dénommé Chun - C-H-U-N -, je
2 crois que dans une autre traduction, on parle d'un dénommé Phan -
3 P-H-A-N -, en tout cas, cela vient de la commune de Popel le 6
4 mai 1977.

5 Et voilà ce qui est dit à l'Angkar du district au point 2, je
6 cite:

7 [15.37.00]

8 "106 familles de soldats de l'ancien régime, soit 393 personnes,
9 ont été écrasées par l'Angkar et sont mortes."

10 Point 3:

11 "Il reste encore 631 familles de soldats de l'ancien régime, soit
12 896 personnes. Il y a au total 1513 personnes. Je tiens à
13 préciser à l'intention du Parti qu'il reste un certain nombre
14 familles qu'on n'a pas encore bien examinées pour savoir si elles
15 étaient affiliées aux militaires de l'ancien régime ou non."

16 Et enfin, le troisième document émane d'un certain Khit, chef de
17 coopérative de la commune de Ta Phem - P-H-E-M. Et il date de la
18 même période exactement, du 28 avril 77.

19 Et au début de ce document, il est dit ceci:

20 [15.38.08]

21 "Après avoir reçu les recommandations du Parti, j'ai examiné et
22 nettoyé des ennemis qui étaient des gradés. Je suis descendu sur
23 place pour examiner minutieusement le statut des gens. J'ai
24 trouvé qu'il restait encore 6 personnes qui étaient des gradés
25 durant l'ancien régime."

140

1 Et, là, il cite les noms et donne le grade, en général

2 "lieutenant" ou "sous-lieutenant".

3 Q. Monsieur l'expert, est-ce que vous avez une analyse ou un
4 commentaire à propos de ces trois documents qui datent de la même
5 période, dans le district de Tram Kak, et qui parlent de
6 recommandations du Parti et de nettoyage de soldats de Lon Nol?

7 [15.39.02]

8 M. LOCARD:

9 R. Bien. Alors, ces documents, je ne sais pas si je les ai ou je
10 les avais photocopiés, ça ne me rappelle rien du tout. Cependant,
11 ça me paraît des documents extrêmement importants et extrêmement
12 intéressants dans le cadre de la recherche du tribunal sur
13 l'extermination de l'armée républicaine.

14 Mais ça vous montre comment bien... comment fonctionne le régime.
15 Ça nous montre d'abord que les soldats, qui jouent le rôle de la
16 police, ce n'est pas eux qui font les arrestations, qui décident
17 des arrestations, ce sont bien les civils.

18 Donc, les personnages qui signent ici, "commune de Cheang Tong",
19 Monsieur Moeun, de même que Monsieur Chun - c'est "Chhoun"
20 (phon.) en khmer, pas "Chun", mais enfin, bon -, doivent être des
21 chefs de coopérative, donc, ce sont des "kamaphibal", donc, ce
22 sont essentiellement des civils.

23 Donc, ces civils reçoivent des directives... et membres du Parti,
24 ils reçoivent des directives du Parti de faire la chasse aux
25 ennemis et de les identifier.

141

1 On leur a dit que... "attention, il faut vraiment identifier tous
2 ceux qui sont entrés dans l'armée de Lon Nol" - entre
3 parenthèses, c'est presque tout le monde, parce qu'il y avait des
4 recrutements forcés de la quasi-totalité de la population. Il
5 faut dire que c'était à une échelle gigantesque, ça, bon - que,
6 effectivement, ça vous montre bien comment fonctionnait la
7 machine à exterminer.

8 Donc, directives venant du Centre; catégories qui étaient visées
9 plus particulièrement; un bon fonctionnaire, son rôle principal,
10 c'était produire du riz et, deuxièmement, produire des ennemis.
11 Voilà.

12 Donc, il produit des ennemis, les pauvres malheureux, même s'ils
13 ont été soldats pendant quelques semaines ou pendant quelques
14 mois, que dans la vie civile ils sont tout à fait autre chose,
15 ils sont classés comme personnes à exterminer et envoyés à Krang
16 Ta Chan.

17 Voilà, c'est tout ce que j'ai à vous dire, mais je ne pensais pas
18 que si tard il y avait encore autant de soldats qui restaient.

19 [15.41.30]

20 Q. Je vais bientôt conclure, donc, je vais laisser la parole
21 bientôt aux avocats de la partie civile. Deux ou trois dernières
22 questions concernant les centres de sécurité de prison.

23 Voilà ce que vous avez dit dans votre ouvrage "Pourquoi les
24 Khmers rouges?", E3/10640, aux pages 231 à 232 en français.

25 C'est sous le titre "Un régime carcéral centralisé":

142

1 "Contrairement à mon attente, ayant lu bien des analyses sur les
2 grandes variations régionales dans la répression sous le
3 Kampuchéa démocratique, j'ai été étonné de trouver une grande
4 similarité dans le nombre et les méthodes d'extermination à
5 l'échelle du pays tout entier, sauf dans les zones très
6 périphériques, surtout le Nord-Est, berceau de la révolution.

7 J'ai rencontré un réseau carcéral étroitement lié, sur trois
8 niveaux, qui prenait dans ses mailles l'ensemble du pays."

9 Fin de citation.

10 Donc, vous parlez d'une "grande similarité dans le nombre et les
11 méthodes d'extermination".

12 Quelles étaient les caractéristiques communes qu'on retrouvait
13 dans tous les centres de sécurité, en termes d'organisation,
14 d'interrogatoires ou non, de conditions de détention, et
15 d'utilisation ou non de la torture?

16 [15.43.14]

17 R. Il est simple de vous répondre.

18 Tout était pareil.

19 Premièrement, la quasi-totalité des arrestations se faisait après
20 la tombée de la nuit, c'est-à-dire les gens étaient emmenés la
21 nuit.

22 Deuxièmement, ils étaient emmenés au commissaire de police... au
23 commissariat de police local, au poste de police local, pas
24 directement dans la prison généralement de district.

25 Deuxièmement (sic), la première question qu'on posait à tous,

143

1 c'est: "Pourquoi vous êtes ici?", il n'y avait jamais aucun acte
2 d'accusation, ça n'existait pas.
3 Deuxièmement (sic), vous étiez automatiquement traité comme
4 coupable, puisque les personnages que vous avez cités ici,
5 Monsieur Moeun, Monsieur Chun et Monsieur Khit, ne pouvaient pas
6 se tromper.
7 C'était les membres du Parti, donc, ils connaissaient la vérité
8 avec un grand "V", donc, s'ils vous suspectaient, c'est que,
9 effectivement, vous étiez suspect. Premièrement.
10 [15.44.19]
11 Et, deuxièmement, au bout d'un jour ou deux jours ou trois jours,
12 on vous emmenait, généralement plusieurs personnes à la fois,
13 dans tous les modes de transport possibles et imaginables -
14 quelquefois, ça pouvait être à pied, quelquefois, c'était sur une
15 moto, quelquefois, sur une charrette, quelquefois, sur un camion
16 -, on vous emmenait dans la prison.
17 Vous arriviez, là aussi, la plupart du temps la nuit. On vous
18 mettait immédiatement dans les "khnoh".
19 La plupart du temps, les "khnoh", c'est-à-dire les seps en fer,
20 étaient... étaient en fer, bon.
21 Là, vous étiez... vous ne voyiez rien du tout, c'était noir. Le
22 matin, vous vous réveillez, à... dans votre sep, vous pouviez être
23 quatre, cinq personnes, et jusqu'à une vingtaine. Bon.
24 C'est-à-dire, pour libérer un prisonnier, il fallait tirer la
25 barre très, très loin. Donc, il y avait des trous dans la salle

144

1 de classe ou dans la pagode pour permettre à ces barres de
2 glisser et de glisser les anneaux qui vous prenaient généralement
3 les deux jambes. Ça pouvait être qu'une jambe, mais c'était
4 généralement deux.
5 Et, quelquefois, dans les prisons plus terribles, on vous
6 ligotait aussi les mains derrière le dos. Donc... et on vous... vous
7 étiez par terre, il n'y avait aucune natte, vous étiez sur du
8 carrelage, sur du ciment, ou sur de la terre quand c'était des
9 paillotes, mais il y avait rien du tout, pas de natte, rien.
10 [15.45.56]
11 Quelquefois, on vous laissait... alors, le matin, on voyait
12 arriver... distribuer le "baba reav", c'est-à-dire du "baba" très
13 clair, une louche, et c'est tout ce que vous mangiez.
14 Vous étiez interrogé au bout d'un jour, deux jours, on vous
15 laissait croupir pendant quelquefois un ou deux jours, mais assez
16 vite, on vous interrogeait.
17 Les interrogatoires ne duraient pas du tout comme à Tuol Sleng.
18 Ça durait deux jours, trois jours, quatre jours, alors, on
19 pouvait mourir sous l'interrogatoire.
20 Partout, il y avait "des" tortures ou du moins des menaces de
21 torture.
22 Alors, ça variait d'une prison à l'autre, ça variait aussi... il y
23 en a certains qui disaient: "Oh, mais attention, si on t'arrête,
24 il faut dire oui.
25 'Baa' (phon.), 'baa' (phon.), 'baa' (phon.), 'baa' (phon.), tout

145

1 le temps."
2 Si vous "disez" oui, vous avez beaucoup plus de chances que...
3 "Oui, c'est moi qui ai commis tel crime."
4 "Vous avez fait ceci et ceci?"
5 "Oui, oui, oui, oui, oui, oui, oui", même si vous n'aviez commis
6 aucun crime.
7 Mais, si vous disiez non, alors, là, c'était plus dangereux,
8 Voilà.
9 Bon, je peux continuer encore jusqu'à 4 heures pour vous dire
10 dans... pour les modes d'exécution, et cetera, et cetera, c'était
11 partout pareil.
12 Voilà.
13 [15.47.14]
14 Q. Et, toute dernière citation, c'est ce que vous avez dit dans
15 "Le Goulag khmer rouge", donc, votre article.
16 Il me semble que j'ai oublié de noter le numéro E3, je pourrai le
17 donner tout à l'heure.
18 C'est à la page, en français: 00796291; en anglais: 00394614; et,
19 en khmer: 00822607 à 08.
20 Et je vais faire court, simplement lire une phrase ou deux.
21 Vous avez dit ceci:
22 "Pour la direction khmère rouge, la vie humaine n'avait pas plus
23 de valeur que le plus petit atome flottant dans l'espace
24 intersidéral. Comme des gourous pris de délire à la tête d'une
25 secte, ils étaient saisis de ferveur millénariste, perdant tout

146

1 sens de la réalité, sans parler d'humanité."

2 Fin de citation.

3 Vous dites que les dirigeants khmers rouges avaient perdu tout
4 sens de la réalité, est-ce parce que la réalité leur avait été
5 cachée - et bien cachée - ou parce qu'ils ne voulaient pas voir
6 cette réalité?

7 [15.48.50]

8 R. Voilà. Donc, en ce qui me concerne, je pense que, la phrase
9 que j'ai écrite là, je la réécrirais encore aujourd'hui. Donc, je
10 pense qu'elle a un sens, qu'elle correspond à une réalité.

11 En ce qui concerne la question philosophique du pourquoi, ça
12 m'est vraiment très difficile d'y répondre.

13 Je peux simplement peut-être vous rappeler la citation que j'ai
14 faite de Nuon Chea, qui a dit:

15 "Il vaut beaucoup mieux tuer deux ou trois cents cadres -
16 c'est-à-dire coupables ou non, même si on se trompe... il vaut
17 beaucoup mieux tuer deux ou trois cents cadres que les deux ou
18 trois leaders du pays."

19 Ça veut bien dire que la vie humaine n'a plus aucune valeur.

20 [15.49.45]

21 Alors, est-ce qu'ils étaient devenus fous?

22 Je pense que la Défense aurait pu plaider... plaider cela, mais je
23 crois que pour l'instant on ne l'a pas fait.

24 Ils ont refusé d'être examinés par des psychiatres, je crois,
25 contrairement à Duch, ce qui est dommage.

147

1 Nate Thayer, après avoir interviewé Pol Pot, dans son célèbre
2 interview, il a dit:

3 "Dans mon pays, on dirait que ces gens-là sont dérangés -
4 'deranged'."

5 Oui, il est évident qu'ils étaient totalement déconnectés de la
6 réalité. Ils étaient complètement coupés en deux, schizophrènes,
7 puisque dans leur vie quotidienne, avec leur famille, leur femme,
8 leurs enfants, ils ont été des pères et des maris modèles, ce qui
9 est le cas de Duch, ce qui est le cas de Khieu Samphan, avec ses
10 quatre enfants, sa jeune femme, il a été un mari modèle.

11 Pol Pot a été un père modèle, "papa chit la-ar". Voilà. Donc,
12 schizophrènes, je ne sais pas.

13 M. DE WILDE D'ESTMAEL:

14 Merci.

15 Voilà qui conclut mes questions.

16 Donc, la référence du "Goulag khmer rouge", c'est E3/2811.

17 Merci beaucoup, Monsieur l'expert.

18 Je laisse la parole à l'avocat des parties civiles.

19 M. LE PRÉSIDENT:

20 La parole est à présent donnée aux co-avocats principaux pour les
21 parties civiles.

22 [15.51.27]

23 INTERROGATOIRE

24 PAR Me PICH ANG:

25 Bon après-midi, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les

148

1 juges.

2 Je salue les parties ainsi que toutes les personnes ici

3 présentes, y compris vous-même, Monsieur l'expert.

4 J'ai des questions à vous poser. Il ne me reste guère de temps,

5 cela dit.

6 Première série de questions, elles porteront sur les décès

7 intervenus sous les Khmers rouges, les gens qui sont morts.

8 Ce sont des questions que se pose souvent la population en

9 général.

10 Q. Pourquoi tant de gens sont-ils morts <sous les Khmers rouges>?

11 [15.52.29]

12 M. LOCARD:

13 Je vais répondre en anglais, car davantage de gens comprennent

14 l'anglais.

15 Ou préférez-vous que je réponde en français?

16 Je pourrais le faire en français pour vous-même.

17 En français pour vous ce serait peut-être mieux.

18 Me PICH ANG:

19 Vous pouvez choisir la langue qui vous sied. Quoi qu'il en soit,

20 je <vous écoute en khmer>.

21 M. LOCARD:

22 Je vais peut-être recourir à l'anglais, car, dans ce tribunal, je

23 pense que davantage de gens comprennent l'anglais que le

24 français.

25 R. Vous soulevez ici une question fondamentale et philosophique.

149

1 Bien sûr, c'est la question que se posent toutes les parties
2 civiles qui ont pris place derrière vous.

3 Pourquoi les Khmers rouges ont tué tant de gens? C'est justement
4 le thème de tout mon livre.

5 [15.53.32]

6 En gros, pour donner une réponse simple, on peut dire que c'est
7 parce qu'il y avait un grand écart entre l'utopie et la réalité.

8 L'utopie était formidable. Vos dirigeants, comme Khieu Samphan
9 ici présent, et Nuon Chea, voulaient que vous deveniez tous très
10 heureux, prospères, riches. Ils pensaient que le paradis
11 communiste était la réponse, mais le paradis est devenu un enfer,
12 simplement parce que toutes leurs politiques étaient des
13 politiques erronées.

14 Au début, quand ils ont décidé de recourir à des moyens légaux ou
15 illégaux, <à> des moyens pacifiques ou bien <à> la violence, en
16 particulier dans la lutte <pour> l'indépendance, car le mouvement
17 a commencé avant la lutte pour l'indépendance... Au moment de la
18 Deuxième Guerre mondiale, tous les Cambodgiens étaient pour
19 l'indépendance, tous, y compris le prince Sisowath Monireth,
20 c'est pourquoi il n'a pas été choisi pour être <votre> prochain
21 roi, mais ils étaient en désaccord sur la méthode.

22 Faudrait-il recourir aux négociations, aux moyens pacifiques avec
23 les Français, ou bien recourir à la violence?

24 [15.54.58]

25 Les Khmers Issarak ont opté pour la violence. Le Parti démocrate

150

1 a opté pour la diplomatie et la négociation. Et, donc, le premier
2 choix catastrophique des Issarak et du Parti communiste
3 indochinois a <été de> décider <d'obtenir> l'indépendance par la
4 violence et <de déclencher> une guerre civile. Une fois qu'on
5 opte pour la violence au début, c'est <très> difficile de
6 s'arrêter après.

7 L'autre raison était la suivante. Les membres du Parti communiste
8 étaient très peu nombreux, je l'ai déjà expliqué. Ils ne
9 pouvaient donc pas opérer sur base de consensus, ils devaient le
10 faire au moyen de la violence et de la terreur.

11 [15.55.51]

12 Dernière chose, ils voulaient se dépêcher. Ils étaient convaincus
13 de l'unicité de la civilisation cambodgienne, <de son caractère
14 très spécial>. "Nous avons construit Angkor, nous pouvons <donc>
15 tout faire", disaient-ils.

16 "Nous pouvons aller plus vite. Nous n'allons pas passer par les
17 différentes étapes comme les autres régimes communistes: d'abord,
18 <graduellement>, du capitalisme vers le socialisme, puis <du
19 socialisme vers le> communisme. On va passer directement au
20 communisme, un communisme absolu, plus communiste que n'importe
21 quel autre régime."

22 Même si les intentions étaient bonnes, les méthodes ont été
23 catastrophiques. Selon moi, ils étaient aussi avides de pouvoir,
24 ils aimaient le pouvoir.

25 Pour un être humain, il n'y a pas de pouvoir supérieur à celui de

151

1 disposer <du pouvoir> de <> vie ou de <> mort <sur> autrui. <Et>
2 je <> crains fort <que> beaucoup d'hommes <>, et en particulier
3 des hommes et pas des femmes, sont à ce point avides de pouvoir
4 qu'ils sont prêts à tout faire.

5 Q. Ma question suivante est peut-être un peu compliquée.
6 Avez-vous effectué une analyse du Kampuchéa démocratique portant
7 en particulier sur la <prise en compte de l'"humanité">?
8 Est-ce que le régime des Khmers rouges <a tenu compte de
9 l'humanité dans sa direction du> pays?

10 [15.57.39]

11 R. Je pense qu'il est erroné d'amalgamer tous les Khmers rouges
12 comme étant cruels et inhumains.

13 Beaucoup de jeunes qui ont rallié le mouvement révolutionnaire
14 étaient très idéalistes.

15 Suong Sikoeun en est un exemple. Les jeunes de cette génération
16 étaient très idéalistes et très politisés, à la différence des
17 jeunes d'aujourd'hui.

18 Lui a rallié le mouvement - "Chalona", comme il dit -, le
19 mouvement pour l'indépendance, à l'âge de 16 ans <>. Il était
20 jeune et idéaliste.

21 Cependant, <une fois qu'ils> ont rallié ce mouvement qui a opté
22 pour la violence et pour la lutte armée, pour la guerre civile,
23 <> c'était <> un "piège", comme l'a dit Laurence Picq. Une fois
24 qu'on était pris dans l'engrenage, dans le mouvement, c'était un
25 tourbillon dont on ne pouvait s'échapper.

152

1 Mais il est vrai que, durant tout le régime, il y a des exemples
2 de soldats khmers rouges ou de cadres khmers rouges qui ont été
3 <gentils> et qui ont sauvé la vie de plusieurs personnes, qui ont
4 donné davantage à manger à autrui. Tous n'étaient pas des animaux
5 cruels.

6 Il est donc difficile de les mettre tous dans le même sac. En
7 effet, il y avait des traces d'humanité <chez pas mal> d'entre
8 eux.

9 [15.59.44]

10 Me PICH ANG:

11 Monsieur le Président, je souhaiterais pouvoir disposer de 10
12 minutes supplémentaires pour achever mon interrogatoire.

13 <Puis-je> l'achever à présent ou bien attendre lundi?

14 M. LE PRÉSIDENT:

15 Je ne pense pas que nous puissions reporter la fin de l'audience.

16 Nous sommes vendredi. En général, le vendredi, le travail des
17 employés cesse à 16 heures. Or, il est déjà 16 heures passé.

18 Cela étant, les débats reprendront le lundi 1er août 2016, à 9
19 heures du matin. Ce jour-là, la Chambre continuera à entendre
20 l'expert Henri Locard.

21 Je vous en prie, Maître Guissé.

22 [16.00.39]

23 Me GUISSÉ:

24 Oui. Merci, Monsieur le Président.

25 Quelques secondes simplement de votre temps. Je voulais juste

153

1 savoir si, comme la pratique avait été faite parfois pour des
2 experts, est-ce que les documents que nous avons... nous avons
3 listés pour l'expert lui ont été communiqués?

4 Et, si ce n'est pas le cas, je voudrais au moins donner quelques
5 documents qu'il pourrait revoir peut-être ce week-end pour que ce
6 soit plus facile pour lui lorsque...

7 Donc, je vois... je crois comprendre des réactions de la Chambre
8 qu'a priori les documents n'ont pas été communiqués. Donc, si je...
9 enfin...

10 On ne sait pas?

11 Donc...

12 Mme LA JUGE FENZ:

13 Je pense que cela n'a pas été fait, d'après la réaction du
14 juriste de la Chambre.

15 [16.01.44]

16 M. LE PRÉSIDENT:

17 Merci, Maître, pour vos observations et vos considérations.

18 Pour permettre à l'expert de disposer de suffisamment de temps
19 pour revoir les documents, l'huissier d'audience <voudra> bien
20 remettre ces documents à l'expert des mains de la Défense pour
21 qu'il puisse les revoir et formuler des observations <> lundi.

22 Me GUISSÉ:

23 Je précise à l'attention de la Chambre et des parties que ce
24 n'est pas l'intégralité des documents que nous avons listés, mais
25 au moins des articles ou des documents d'époque qui... que

154

1 peut-être l'expert n'avait pas auparavant et qu'il aura peut-être
2 le temps de revoir.

3 Voilà.

4 M. LE PRÉSIDENT:

5 Merci.

6 Merci, Monsieur Henri Locard.

7 Votre déposition en qualité d'expert n'est pas encore achevée. La
8 Chambre vous invite à revenir lundi prochain poursuivre votre
9 déposition.

10 Huissier d'audience, en collaboration avec l'Unité d'appui aux
11 témoins et aux experts, veuillez conduire l'expert à son lieu
12 d'hébergement et le ramener dans le prétoire lundi matin.

13 Agents de sécurité, veuillez reconduire Nuon Chea et Khieu
14 Samphan au centre de détention des CETC et ramenez-les dans le
15 prétoire lundi 1er août 2016.

16 L'audience est levée.

17 (Levée de l'audience: 16h03)

18

19

20

21

22

23

24

25